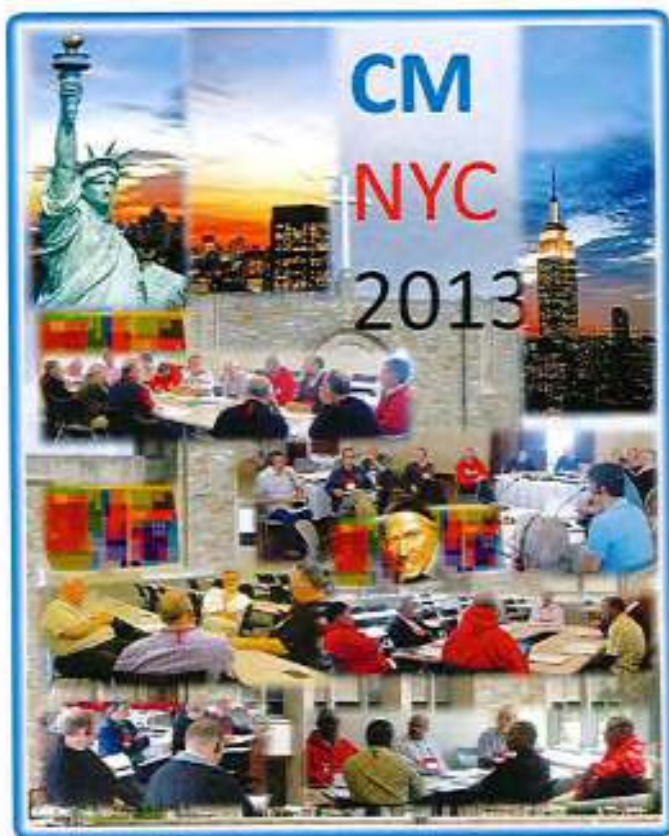


# VINCENTIANA

57<sup>e</sup> Année - N. 3

Juillet-Septembre 2013



## Principales interventions de la Rencontre Internationale des Visiteurs 2013

CONGRÉGATION DE LA MISSION  
CURIE GÉNÉRALICE

# Sommaire

## Introduction

225 L'éditeur

## Du Supérieur Général

227 Lettre du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne

*G. Gregory Gay, C.M.*

231 Rapport du Temps Fort (Juin 2013) – *G. Gregory Gay, C.M.*

## De la Curie Généralice

239 Changements au Conseil Général de la Curie

## Thème: *Principales interventions de la Rencontre Internationale des Visiteurs de 2013*

243 Notre identité vincentienne dans l'Église d'aujourd'hui

*José Ignacio Fernández de Mendoza, C.M.*

255 Discours d'ouverture aux Visiteurs – *G. Gregory Gay, C.M.*

259 Mot d'ouverture : session sur la solidarité économique

*G. Gregory Gay, C.M., Joe Geaders, C.M. et Robert P. Maloney, C.M.*

265 Panel des présentations des Assistants du Supérieur Général

*Javier Álvarez, C.M., Fargbese Thotumhara, C.M., Stanislaw Zontak, C.M.,*

*Eli Cbaves dos Santos, C.M. et Abba Zeracristos Yostef, C.M.*

285 Ratio Formationis, présentation aux Visiteurs – *Gerard H. Luttenberger, C.M.*

289 Rapports sur les programmes de la Curie

*Marcelo V. Manimimo, C.M., Daniel Paul Borlik, C.M., John T. Maber, C.M.,*

*Miles Heinen, C.M. et Franz Kaugler, C.M.*

309 « Reconfiguration : prendre le meilleur du trésor de nos âmes »

*G. Gregory Gay, C.M.*

314 Éléments pour la Réflexion sur le ministère vincentien dans les paroisses

*Stanislaw Zontak, C.M. et Eli Cbaves dos Santos, C.M.*

319 La Famille Vincentienne : développement et perspectives

*Eli Cbaves dos Santos, C.M.*

326 « Confrères en difficulté » – *Javier Álvarez, C.M.*

337 Communication dans la Congrégation de la Mission aujourd'hui

*John T. Maber, C.M., John Freund, C.M., Giuseppe Turati, C.M. et*

*Joe Agostino, C.M.*

351 Le Changement Systémique : Un moyen pour une identité vincentienne et ecclésiale plus complète

*James Claffey, Robert P. Maloney, C.M. et Giuseppe Turati, C.M.*

364 Rencontre Internationale des Visiteurs : Remarques Finales

*G. Gregory Gay, C.M.*

368 Messe de clôture : « Levez-vous et n'ayez pas peur » – *G. Gregory Gay, C.M.*

# INTRODUCTION

## L'éditeur

John T. Maher, C.M.

Ce numéro de *Vincentiana* est consacré au déroulement de la Rencontre Internationale des Visiteurs entre le 1<sup>er</sup> et le 13 juillet 2013 à l'Université St. John de New York. Cet événement qui tombe à mi-chemin entre les Assemblées Générales est important. Il rassemble les Visiteurs et le Conseil Général pour une réunion de dialogue, d'instruction et de partage. Il est aussi l'occasion de voir comment le travail de l'Assemblée Générale de 2010 est vécu et d'évaluer ce qui reste encore à compléter avant la prochaine Assemblée.

Les articles de ce numéro sont représentatifs de ce déroulement et nullement exhaustifs. Ceux qui voudraient connaître le déroulement entier de la Rencontre des Visiteurs peuvent le faire sur le site [www.cmglobal.org](http://www.cmglobal.org). Heureusement (et pour la première fois!) vous allez les trouver à la fois en anglais, en espagnol et en français. Cela fut possible grâce au P. Giuseppe Turati, Secrétaire Général et l'équipe des traducteurs. Je remercie l'infatigable Webmaster, P. John Freund pour « fam-Vin » et « CM-Global ». Grâce aux médias digitales nous avons pu suivre la Rencontre en temps réel, avec d'autres apports qui ont enrichi notre expérience communautaire et notre charisme.

J'espère que ces articles ne soient pas seulement une simple chronique de la Rencontre. Mais qu'ils servent de mesure pour évaluer notre progrès dans l'accomplissement du travail de notre Assemblée Générale: « **Fidélité créatrice pour la Mission** ». Les pivots du travail que sont le **Dialogue avec le pauvre, le changement systémique, la reconfiguration, la formation et l'engagement avec la Famille Vincentienne** ne sont pas seulement des mots ou des obligations pour les Visiteurs et les conseils, mais ce sont des responsabilités pour chaque Confrère. Puisseons-nous, en relisant et en réfléchissant le contenu de ce numéro de *Vincentiana*, renouveler notre engagement d'assumer **maintenant** tous ces objectifs.

Bien que cela ne soit pas pleinement visible dans ces pages, tout participant à cette Rencontre Internationale des Visiteurs, avouera que tout ne fut pas impeccable dans sa planification et son exécution. La Commission Préparatoire, présidée par le P. Joe Agostino, fit un travail admirable de planification. L'hospitalité offerte par l'Université

St. John fut, de l'aveu des participants eux-mêmes, extraordinaire sous tous les aspects. Bernadette Lavin avec son équipe à St. John furent attentifs à tous les détails et étaient prêts à répondre généreusement aux besoins de chaque Confrère. Le P. Michael Carroll, Visiteur de la Province de l'Est, USA, qui a gracieusement accueilli cet événement et le P. Donald J. Harrington, Président de St. John, qui n'a pas seulement accueilli, mais qui a aussi assumé l'énorme coût de cette rencontre, méritent tous deux notre merci.

# DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

## Lettre du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne

*«...courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée,  
les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et la mène  
à son accomplissement».*

(Hb 12,2)

A tous les membres de la Famille Vincentienne

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Chers frères et sœurs, à l'occasion de la fête de Saint Vincent de Paul, nous réfléchissons toujours sur un thème qui nous aide à approfondir notre spiritualité et à soutenir notre engagement envers les pauvres. Pour 2013, nous voulons le faire à partir de la foi, thème central de notre identité chrétienne que l'Église nous propose cette année.

Dans le contexte de la célébration des 50 ans du Concile Vatican II, le grand «aggiornamento» de l'Église au XX<sup>ème</sup> siècle, nous avons été convoqués par le pape Benoît XVI à vivre l'Année de la Foi. Elle a commencé le 11 octobre 2012 et elle se terminera le 24 novembre 2013 en la solennité du Christ Roi. Dans sa Lettre Apostolique «*Porta Fidei*», le pape Benoît nous dit que notre époque cherche à «*se mettre en route, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude*».

Dans l'histoire de notre Église, bien souvent nous avons été appelés à approfondir différents thèmes. Tous étaient très importants et nécessaires pour notre foi. Mais, cette fois-ci, l'appel est d'une importance capitale car il concerne le point central de notre relation à Dieu, la foi.

Sans la foi, nous ne pouvons pas croire en Dieu, nous ne pouvons pas suivre Jésus, nous ne pouvons pas faire partie de l'Église. Cela semble être une évidence. Mais ce qui semble si évident ne l'est pas toujours dans notre vie chrétienne. Célébrer une année de la Foi, pour les chrétiens et les chrétiennes, c'est célébrer Jésus-Christ, centre et sommet de notre foi.

Jésus-Christ est le point de départ et le but de notre foi. Comme la lettre aux Hébreux nous le dit d'une façon magistrale: «...*courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et la mène à son accomplissement*» (Hb 12, 2). Jésus est le fondement et le contenu de notre foi, c'est le Fils de Dieu qui nous révèle le Père; mais, en tant qu'homme, il est aussi le modèle du croyant. Il est l'initiateur, celui qui a instauré une nouvelle manière de croire en Dieu; il est aussi celui qui mène la foi à son accomplissement, celui qui a réussi à la vivre en plénitude. Il fut pleinement homme parce qu'il fut croyant en plénitude. La lettre aux Romains ajoutera que c'est par sa foi que nous avons été sauvés (cf. Rom 3, 21-26).

Dans l'histoire de l'Église, unis à Jésus, nombreux sont ceux qui ont fait le chemin avec lui, devenant pour nous aussi, des modèles. Marie, notre mère, est notre modèle par excellence. L'Évangile souligne, parmi d'autres choses, la foi de Marie: «*Bienheureuse celle qui a cru!*» (Lc 1, 45).

La spiritualité vincentienne est centrée sur Jésus. Le Vincentien est l'homme ou la femme qui se demande dans une situation déterminée, comment Jésus réagirait. C'est pourquoi, au sujet de la foi, la question qui se pose est: quelle était la foi de Jésus? Nous voyons qu'il s'en remet entièrement à ce Dieu qu'il appelle 'son Père', qu'il a une totale confiance en lui et qu'il s'abandonne entre ses mains. Même dans les moments de plus grande souffrance, Jésus garde toute sa confiance, il ne cède jamais à la tentation de renoncer et de s'appuyer sur ses propres forces.

Cela signifie que, pour nous, Jésus est non seulement la personne en laquelle nous croyons, mais il est aussi un chemin, un modèle de foi. C'est ainsi qu'il est l'initiateur, celui qui va en avant, celui qui dirige, qui montre le chemin, Il est lui-même le chemin, Il est donc à la fois l'initiateur et celui qui mène la foi à son accomplissement. Par conséquent, nous, les croyants, devons chercher la manière de le suivre comme modèle et chemin. La foi comporte alors un acte de confiance profonde, d'abandon entre les mains de Dieu, même quand nous expérimentons la solitude et la souffrance, comme Jésus lui-même a su le faire.

Dans l'histoire de notre Famille vincentienne, nombreux sont ceux qui ont témoigné de leur foi et que nous honorons aujourd'hui comme des saints, des bienheureux, des serviteurs et des modèles pour notre

vie, à partir de ce qui est fondamental pour nous: Jésus-Christ. C'est pourquoi, nous sommes invités à vivre à partir de Dieu, en essayant de vivre comme Jésus a vécu. Saint Vincent de Paul nous rappelait que la foi c'est voir les choses comme Dieu les voit et aussi que la foi nous permet de découvrir le Christ dans les pauvres.

Nous pouvons rejoindre Jésus-Christ par notre foi en lui et grâce à sa propre foi. C'est ainsi qu'en le cherchant nous trouvons les pauvres, parce que nous ne pouvons le comprendre sans cette relation de proximité avec eux. Jésus a dit de lui-même qu'il était venu pour être la Bonne Nouvelle pour les pauvres. Sainte Louise nous le rappelle: *«Ce prochain m'est subrogé en la place de Notre-Seigneur par un moyen d'amour que sa bonté sait lui-même, et qu'il a fait entendre à mon cœur, quoique je ne le puisse dire»* (Ecrits p. 810 A 26).

Pour vivre cette vie à partir de Dieu, Jésus-Christ nous montre le chemin de la fidélité. Pour nous, la foi implique la fidélité; fidélité à Dieu en Jésus-Christ et fidélité à Jésus-Christ dans les pauvres. Elisabeth de Robiano (Fondatrice des Servantes des pauvres de Gijzegem) disait: *«Dieu ne vous manquera pas si vous vous êtes donnés à Lui pour l'éternité»*. L'engagement envers Dieu n'est pas pour un certain temps, c'est pour toute la vie. C'est une des dimensions de la foi qui est la plus difficile parce que nous sommes envahis par le temporel et le jetable. Nous souhaiterions que l'engagement soit temporaire aussi, mais la vraie foi, c'est pour toujours. Cette fidélité demande de notre part le dévouement et le renoncement.

Il nous faut être prêts à aller jusqu'à la croix comme Jésus et avoir le courage de tout supporter pour l'amour de Dieu dans les pauvres, comme Jésus-Christ; c'est ce que nous dit Ignatia Jorth, Fondatrice des Sœurs de la Charité de Zagreb: *«Nous sommes au service des plus pauvres. Les pauvres sont les enfants de Dieu que nous servons. Ce qui est très beau. Si notre travail nous fait recevoir souvent des insultes et de l'ingratitude, c'est parce que de cette façon on marche plus facilement à la suite du Divin Maître»*. Le fait d'être fidèle à Dieu, de s'en remettre à Lui, tout cela n'apporte pas toujours des satisfactions, mais aussi des 'croix', et tout le monde n'est pas prêt à aller jusque-là. C'est pourquoi le chemin de la foi est un chemin qui requiert une conversion quotidienne.

Nous, les Vincentiens et les Vincentiennes d'aujourd'hui, nous avons tant à apporter à ce monde qui a relativisé la foi. Dans certains lieux, on ne croit en rien ni en personne; dans d'autres, on croit trop mais en des choses qui ne donnent pas la vie mais la mort. Notre fidélité créative peut être un témoignage vivant de la foi dans un monde qui a besoin d'être fortifié et guéri dans beaucoup de domaines. Nous sommes invités à vivre une foi capable de transformer la vie du monde. Comme disait le Bienheureux Frédéric Ozanam, *«notre foi toujours jeune est*

*capable de satisfaire les besoins de tous les temps, pour guérir les blessures de toutes les âmes ».*

Laissons Jésus-Christ être vraiment notre maître, qu'il soit réellement le chemin qui nous conduit au Père; que nous puissions non seulement croire en lui, mais aussi le croire; que nous puissions suivre ses traces car elles nous conduiront à la fidélité au Dieu de la vie, celui qui veut la vie pour les plus démunis.

Votre frère en Saint Vincent

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général



# Rapport du Temps Fort

Juin 2013

Rome, juillet 2013

Chers confrères,

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ soient toujours dans nos cœurs!

Je vous présente une synthèse de notre Temps Fort du mois de juin 2013, qui s'est tenu à la maison provinciale de Naples. Nous avons fortement apprécié la merveilleuse hospitalité que nos confrères de Naples nous ont réservée!

## *Nouvelles*

- Nous avons discuté des derniers préparatifs concernant la Rencontre Internationale des Visiteurs qui aura lieu en juillet à New York à l'Université Saint John. Beaucoup de temps et de préparations ont été nécessaires pour organiser cet événement, et nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui ont travaillé dur pour sa réussite.
- Nous avons discuté d'un autre événement au sujet des Visiteurs: en janvier 2014, un atelier pour les nouveaux Visiteurs se tiendra à Rome. Nous avons demandé au Père Claudio Santangelo d'être le coordinateur de cet atelier. Il sera aidé par le Père Zeracristos, Assistant Général. Nous avons invité des anciens Visiteurs à cet atelier. Certains d'entre eux ont été nommés de nouveau comme Visiteur soit dans leur Province d'origine ou pour d'autres Provinces. Ainsi ils pourront partager leur témoignage et leur expérience de Visiteur pour le plus grand intérêt de ceux qui seront présents.
- Nous avons soumis une proposition à la Fondation Franz pour un projet afin de transformer les paroisses vincentiennes en des « paroisses missionnaires ». En faisant ainsi, nous espérons stimuler un sens profond de l'évangélisation selon l'esprit de Saint Vincent de Paul dans les paroisses tenues par la Congrégation.
- Nous avons eu une longue discussion sur la reconfiguration vu le nombre de Provinces de la Congrégation qui en sont concernées, comme l'Autriche et l'Allemagne, le Brésil, la France, l'Espagne, l'Italie, la CLAPVI sud, la CLAPVI Nord. Nous espérons qu'à travers

ce processus de reconfiguration, les Provinces pourront intensifier leur collaboration pour le bien de notre mission. Remarquons la formation d'une équipe de missions populaires dans la zone sud de la CLAPVI (Province du Chili, Pérou, Argentine et Équateur). Le processus de reconfiguration se passe bien parmi les trois des quatre Provinces d'Espagne. Dans la préparation, ils ont créé des Commission pour la nouvelle évangélisation, la formation, les finances, les questions juridiques, la communication, et la coordination en général. Le Père Stanislav Zontak a été nommé pour aider les trois Provinces d'Italie afin que leur reconfiguration se passe bien en vue d'une éventuelle fusion en 2016, au moment de l'Assemblée Générale.

- Nous avons formé un comité exécutif pour développer notre fondation européenne sans but lucratif (appelées « ONLUS » en Europe), et nous lui avons donné un nom: la Solidarité Vincentienne.
- Nous continuons à avancer sur l'installation du catalogue en ligne. Nous avons maintenant un contrat pour un entretien permanent du site, dont s'occupe le Père Joe Geders, Économiste Général. Petter Lovaas, technicien professionnel de l'université Niagara, assumera cette tâche. Il a déjà contribué à ce projet en fournissant beaucoup d'énergies et beaucoup de temps.
- Nous avons décidé de commencer les préparatifs lointains de la commémoration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Congrégation prévue en 2017.
- Le Supérieur Général a fait un petit compte rendu sur la récente rencontre de l'Union des Supérieurs Généraux (qui a lieu deux fois par an) qui avait pour thème: l'autorité et l'obéissance depuis Vatican II jusqu'à aujourd'hui. Le Père Javier Alvarez est maintenant membre de la Commission théologique qui est en train d'organiser le Congrès de la vie religieuse prévu en 2015.

### *Les nouvelles et les rapports de la Curie Généralice*

- Le Supérieur Général et son Conseil Général ont nommé le Père Luis Rodríguez Baquero comme sous-directeur des Communications et de la Famille Vincentienne. Le Père Rodríguez est de la Province de Colombie. Il remplacera le Père Juventino Castellero, qui commencera une nouvelle mission quand il aura terminé son temps à la Curie au début de l'année 2014.
- Nous avons approuvé officiellement la nomination du Père Shijo Kanjirathamkunnel comme Procureur et Postulateur Général de la Congrégation. Le Père Shijo remplacera le Père Albert Vernaschi

comme Procureur Général et le Père Luidgi Mezzadri comme Postulateur Général. Je souhaite remercier les Pères Vernarschi et Mezzadri pour leur service très généreux à la Congrégation.

- Je souhaite également remercier le Père Félix Alvarez, qui a été membre de notre communauté à la Curie, travaillant comme traducteur pour les bureaux et les publications, et comme assistant du Supérieur de la maison. Le Père Félix retournera dans sa Province de Madrid. Cependant, il est d'accord pour continuer son service de traducteur, ce que j'apprécie tout particulièrement.
- Une rencontre en 2014 est programmée entre le Conseil Général des Filles de la Charité et celui de la Congrégation de la Mission. Ce sera la première fois dans notre histoire que les deux communautés tiendront une telle rencontre officielle. Nous espérons que cette rencontre renforcera nos responsabilités mutuelles les uns envers les autres et nous aidera à témoigner de notre charisme vincentien envers les autres branches et membres de la Famille Vincentienne.

#### *Bureau des Communications*

- Nous avons reçu un rapport du Père John Maher, Directeur des Communications. Entre autres choses, il a signalé qu'il y aurait un rapport quotidien de la Rencontre des Visiteurs à New York sur le site internet de la Congrégation: [www.cmglobal.org](http://www.cmglobal.org). En plus des mises à jour quotidiennes, les confrères pourront participer en ligne à un forum pour réagir et discuter en « temps réel » sur les différents sujets abordés par les Visiteurs au cours de cette rencontre.
- Le Directeur des communications a présenté aussi différentes idées sur les moyens pour continuer à améliorer Nuntia et Vincentiana. Une nouvelle rubrique intitulée « Moment de méditation » verra le jour. Il s'agira pour le Conseil Général de partager des idées sur la signification de certains passages des Constitutions pour le plus grand bien des confrères. La première méditation sera sur le chapitre des vocations, numéro 1 à 9.
- Le Père John Maher présentera des sessions intitulées « Communications dans la Congrégation » à la Rencontre Internationale des Visiteurs. Il fera aussi une présentation du SIEV: ses buts et objectifs, ses activités, demandant aux Visiteurs d'évaluer une telle réalité pour mieux répondre aux besoins des Provinces. Il invitera les Visiteurs à évaluer le Plan de communication stratégique, qui présente chaque année des thèmes en rapport avec les « Lignes d'Action » de l'Assemblée Générale tout en proposant des stratégies particulières.

### *Le programme du CIF à Paris*

- Nous avons reçu un rapport du Centre de Formation International des co-directeurs, les Pères Dan-Paul Borlik et Marcello Manimtim. Étant donné que Marcello partira à la fin de l'année 2013, nous avons officiellement nommé le Père Borlik directeur, et le Père Adam Bandura, de la Province de Pologne, directeur adjoint. Ces deux nominations prendront effet à partir de janvier 2014.

### *Atelier pour une gestion sage de l'argent*

- Tout en terminant le programme de l'atelier qui se tiendra à Paris au mois d'août, nous envisageons l'avenir. Nous avons discuté de la possibilité d'offrir un suivi au cours de rencontres internationales ou régionales. Un tel planning de suivis pourra concrétiser les sujets abordés au cours de l'atelier, tout particulièrement pour aider les provinces qui ont besoin d'améliorer leur capacité à rédiger des subventions et développer des fonds pour des projets d'évangélisation et de développements sociaux.

### **VSO**

- Nous avons reçu un rapport de VSO du P. Miles Heinen avec une auto-évaluation en profondeur. Nous relirons ce rapport. Comme toujours, votre soutien au VSO est essentiel pour les aider à continuer à aider nos provinces les plus nécessiteuses.

### *Sujets économiques*

- Nous avons discuté d'un plan pour réaligner le fonds d'aide aux missions, dans un effort continu pour utiliser nos ressources limitées pour aider les provinces touchées par la crise économique. En vue du réajustement, nous avons réduit la distribution de fonds, et nous avons diminué le nombre de provinces bénéficiant de ces fonds. Notre but est d'être juste en aidant celles qui en ont le plus besoin. Nous cherchons à aider les autres provinces pour qu'elles tendent vers une autonomie financière.

### *Les Missions Internationales*

- Comme faisant partie de la formation permanente, nous avons fait une étude et une rénovation des statuts de nos missions internationales de la CM. Une fois achevés, ils seront envoyés pour encourager

les confrères à répondre comme volontaire aux missions internationales.

- Nous avons reçu de bonnes nouvelles de la mission internationale de Cochabamba: finalement, le presbytère est terminé. Après trois années d'attente, les confrères ont enfin leur propre maison pour se sentir chez eux afin de pouvoir mieux se concentrer sur la mission qui leur a été confiée.
- À la mission internationale de Papouasie Nouvelle-Guinée, l'Archevêque Lippert de l'Archidiocèse de Bomana nous demande de lui fournir un Recteur pour le séminaire diocésain. C'est avec joie que je vous annonce que nous avons envoyé le P. Jacek Tendej, de la Province de Pologne, qui a déjà une certaine expérience dans ce domaine. Une fois arrivé, il saura s'adapter à ce pays et au séminaire, rejoignant notre confrère, P. Emmanuel Lapaz, qui continue son travail sur place.
- Notre confrère, l'évêque Rolly Santos du diocèse d'Alotau-Sideia nous a informés qu'un nouveau confrère a rejoint le P. Homero. Il s'agit du Père Marceliano Oabel, ancien directeur du séminaire interne de la province des Philippines.
- Pour la Mission des Iles Salomon, nous avons nommé le P. Jose Manjaly, Province Inde-Sud, comme supérieur de la Mission. Le P. Tewolde Teclemicael, Province d'Érythrée, est nommé recteur du séminaire. Le P. Greg Walsh, ancien supérieur de la mission, nous a fait part des bons et généreux services rendus par Polona Berlec, missionnaire laïque.
- Pour la mission en Angola, le P. Jason Cristan Soto Herrera sera le nouveau missionnaire qui rejoindra l'équipe après avoir obtenu son visa. En attendant, il apprend la langue.
- À la mission de Tunisie, le P. Jean-Pierre Mangulu, Province du Congo, ancien directeur des FIDC en Haïti et ayant servi de lien avec la Famille Vincentienne, va rejoindre le P. Firmin Mola Mbalo en août.
- Notre nouvelle mission à Punta Arenas, Chili est en cours. Nous recevons des nouvelles régulières du supérieur, P. Pablo Vargas, présent avec le P. Gerardo Diaz.
- Dans le rapport donné par le P. Zeracristos sur la COVIAM (Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar), nous avons pris connaissance que la mission internationale du Tchad, soutenue par la Curie Généralice et la COVIAM, sera désormais sous la responsabilité de la Province du Nigeria.
- Nous avons étudié les candidatures des confrères pour les missions internationales. Quatre ont été retenues et qui deviendront effectives

au plus tard cette année. Nous remercions ceux qui ont déjà répondu à cet appel, et nous les invitons à continuer à réfléchir dans la prière pour discerner si le Seigneur leur demande de continuer encore pour une période ou davantage.

- Nous avons reçu une demande du vicariat apostolique de Beni, Bolivie (où le Supérieur Général a célébré la Semaine Sainte cette année), pour accueillir trois confrères pour une mission : deux prêtres et un frère. Actuellement, nous ne sommes pas en mesure de commencer une nouvelle mission internationale, mais nous sommes en train de voir si la CM serait en mesure de les aider temporairement ou à temps partiel.
- Nous avons reçu une demande de l'évêque de Musoma, Tanzanie, pour avoir des confrères avec la famille Vincentienne et des FdIC dans cette partie de Tanzanie. Nous avons reçu aussi une demande d'un évêque du Bénin pour envoyer quatre confrères. Cependant, nous avons demandé à l'évêque de s'engager à les soutenir financièrement si nous en trouvons quatre, car notre budget est limité. Nous attendons cette garantie pour envoyer un confrère.
- L'une des principales difficultés pour les missionnaires est de posséder un moyen de transport capable de supporter des routes en mauvais état. Actuellement, nous sommes en train d'espérer obtenir une voiture pour les missionnaires du Bénin et du Tchad. Ce n'est pas facile, car beaucoup d'agences de charité ne sont pas en mesure de dépenser une telle somme. Une fois encore, sachez que votre contribution au VSO compte beaucoup!
- Nous avons appris que la province du Venezuela est en train d'espérer de pouvoir sponsoriser une mission qui se trouvera dans une région d'Amazonie de ce pays. Les confrères de la Province du Venezuela inviteront les missionnaires de la CM à venir se joindre à deux de leurs confrères pour les aider dans cette nouvelle mission.

### *La Famille Vincentienne*

- Nous avons reçu un rapport du P. Joe Agostino sur le Projet de Collaboration de la FV, un groupe qui a été mis en place et qui coordonne une semaine de symposium qui s'est tenu à Paris au mois de mai. C'était un « projet pilote » avec 35 participants de différents pays. Il avait pour but de promouvoir la collaboration entre les branches de la FV. Étant à Paris, au « berceau » de la CM, cela constituait un atout pour avoir des participants. À la fin de la rencontre, les représentants de la Congrégation étaient d'accord pour que la Commission pour la Collaboration de la FV continue. Dans la com-

mission, certains sont volontaires pour bâtir un programme avec des intervenants en français et en espagnol pour présenter les futurs ateliers.

### *Conférences des Visiteurs*

- Nous avons parlé des différentes activités organisées par les différentes Conférences de Visiteurs à travers le monde. La Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique (APVC) propose une session de formation pour ceux qui ont été ordonnés il y a moins de cinq ans. Ils ont un atelier en septembre pour les formateurs. L'APVC a nommé Varghese (Biju) Chittoparamban comme nouveau secrétaire exécutif, en remplacement du P. Shijo Kanjirathamkunnel nouveau Procureur et Postulateur Général.
- De la Conférence des Visiteurs d'Europe (CEVIM), nous avons appris qu'ils ont décidé de faire le prochain séminaire interne en commun à Naples.
- La Conférence d'Afrique (COVIAM), après la décision de confier la mission du Tchad à la Province du Nigeria, avance sur l'idée de créer un grand séminaire pour le continent africain.

Voici le calendrier du Supérieur Général: après la Rencontre des Visiteurs à Université Saint John en juillet, il se rendra au Brésil pour le rassemblement de la jeunesse vincentienne qui précède les JMJ de Rio de Janeiro. En août, il ira à Paris pour la rencontre des Économistes Provinciaux afin d'intervenir dans le cadre de l'atelier « pour une gestion sage de l'argent ». Puis, il prendra des vacances aux USA dans sa famille. En septembre, il visitera la mission du Kazakhstan de la province de Pologne. Puis, il visitera la Province de Colombie qui célébrera le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Comme nous commençons les mois d'été, je prie pour que vous trouviez du temps pour la prière, la réflexion, le repos afin de reprendre des forces pour mieux remplir votre mission en suivant le Christ évangéliste des pauvres.

Votre frère en Saint Vincent

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général





# DE LA CURIE GÉNÉRALICE

## Changements au Conseil Général de la Curie

Le Père Varghese Thottamkara, C.M.  
nommé évêque-coadjuteur à Nekemte, en Ethiopie

Le Père Matthew Kallammakal, C.M.  
nommé nouvel Assistant du Supérieur Général



*L'article suivant a été rédigé par le Bureau de Presse du Vatican dans le quotidien du 26 juin 2013*

Le Saint-Père a nommé le Révérend Varghese Thottamkara, C.M. comme évêque coadjuteur du Vicariat Apostolique de Nekemete en Ethiopie. Le Père Thottamkara, ancien missionnaire en Ethiopie, est actuellement Assistant du Supérieur Général de la Congrégation de la Mission (Lazaristes). Comme évêque, il lui sera attribué le siège titulaire de Cullu.

Le Père Varghese Thottamkara C.M. est né le 2 juin 1959 à Thottuva (situé dans l'Archidiocèse d'Ernakulam-Angamaly, Inde). Il a rejoint la Congrégation de la Mission en 1982, faisant ses vœux le 10 mai 1986 et il a été ordonné prêtre le 6 janvier 1987.

Après son ordination, il a occupé plusieurs postes en pastoral et dans la formation aux ministères dans les séminaires. De 1988 à 1990, il était curé dans les paroisses de Muniguda et d'Allada, dans le Diocèse de Berhampur, Orissa (Inde). De 1990 à 1993, il a été le Vice-recteur du petit séminaire et professeur à Ambo, Ethiopie. De 1993 à 1995, le Père Varghese était le Recteur et professeur du grand séminaire des lazaristes à Addis-Ababa. De 1995 à 1998, il est allé à Rome pour étudier et a obtenu une licence en théologie morale à l'*Angelicum*. De 1998

à 2005, il était directeur du Collège Ethiope et professeur à l'Institut St François d'Addis-Ababa. De 2005 à 2006, il était le Procureur Général à la Curie Généralice; et de 2006 à 2010, il a été le Supérieur Provincial pour la Province d'Inde Sud.

Depuis 2010, il a été Assistant du Supérieur Général des Lazaristes à Rome.



*L'information suivante a été donnée par le Bureau des Communications le 5 juillet 2013*

Le Père Matthew Kallammakal, C.M., ancien Provincial de la Province Inde-Nord de la Congrégation de la Mission, a été nommé Assistant du Supérieur Général, et prendra ses fonctions le 15 septembre 2013. Cette annonce a été faite aujourd'hui par le Père Gregory Gay, C.M., Supérieur Général de la Congrégation de la Mission à la Rencontre Internationale des Visiteurs de la Congrégation qui se tient du 1<sup>er</sup> au 13 juillet à l'Université St John à Queens, NY.

Le Père Kallammakal, né en 1959, est entré dans la Congrégation en 1983, et a été ordonné le 2 janvier 1988. Il a obtenu un doctorat en philosophie à l'Université Depaul à Chicago, IL, et il a fait du ministère de formation en séminaire et du ministère pastoral en paroisse dans la Province Inde-Nord. En 2004, il a été nommé Visiteur (Supérieur Provincial), charge qu'il a exercée pendant 9 ans, finissant au mois de février dernier. Actuellement, il est éducateur dans une maison de jeunesse sponsorisé par la Province, et il intervient aussi comme conférencier de philosophie dans un séminaire local.

La nomination du Père Kallammakal à cet office s'explique par la récente nouvelle provenant du Saint Siège, à savoir la nomination du Père Varghese Thottamkara, C.M. (actuel Assistant du Supérieur Général) comme évêque coadjuteur du Vicariat Apostolique de Nekemete, Ethiopie. Le Père Thottamkara a été élu Assistant du Supérieur Général à l'Assemblée Générale de 2010. Il sera ordonné évêque le 13 août 2013 à Rome, et il partira pour Nekemete, Ethiopie, à la mi-septembre.

Le Père Gregory Gay, C.M., Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, a dit: « La nouvelle de la nomination du Père Varghese a été amer pour l'ensemble de la Curie Généralice. Nous sommes tristes de perdre les remarques, les sages conseils, et la présence du Père Varghese parmi nous. Cependant, cette nomination comme évêque en Ethiopie, où il a servi précédemment comme missionnaire pendant 10 ans, est une confirmation du merveilleux travail réalisé par nos

confrères vincentiens. Je le remercie pour son dévouement et son leadership comme Assistant du Supérieur Général, et spécialement pour tout ce qu'il a pu faire au cours de ces 31 années comme membre de la Congrégation de la Mission. J'accueille le Père Matthew Kallammakal à la Curie Généralice. Il a su montrer qu'il était un leader compétent et respecté dans la Congrégation, et j'attends avec impatience de vivre et travailler avec lui ».



# THÈME

## *Principales interventions de la Rencontre Internationale des Visiteurs de 2013*

### Notre identité vincentienne dans l'Église d'aujourd'hui

José Ignacio Fernández de Mendoza, C.M.  
*Visiteur de la Province d'Équateur*

Le 15 août 2012, solennité de l'Assomption, j'ai fait le voyage par la route depuis Santo Domingo de los Colorados jusqu'à la ville de Quito, capitale de l'Équateur. Nous avons parcouru un total de 100 km. Durant le trajet, j'ai eu une conversation intéressante avec un homme inconnu, qui était assis à ma droite. Pendant que nous dialoguions et que le bus s'empressait d'atteindre son but, l'homme inconnu, un peu intrigué, me demanda : *« S'il vous plaît, puis-je savoir qui vous êtes et quelle est votre profession ? »*. J'essayais de lui expliquer le mieux que je pouvais quelle était ma propre condition : *« Je suis prêtre et j'appartiens à une communauté missionnaire dont le but est d'évangéliser et de servir les pauvres »*. Mon interlocuteur ouvrit les yeux de part en part et prononça les paroles qui suivent : *« C'est bien ce qui me semblait ! Maintenant, je comprends mieux. À peine nous sommes-nous salués au début du voyage, que je suspectais que vous, mon cher interlocuteur, étiez quelqu'un d'un peu spécial. C'est-à-dire que vous êtes prêtre. Quant au service des pauvres, ça me plaît. Ça vaut la peine. C'est bien vu par tout le monde »*. L'homme inconnu m'avait d'une certaine manière obligé à mettre à nu mon âme et à décrire en peu de mots l'un des traits de ma propre identité vincentienne.

## Identité

Ce qui a trait à l'identité est assez complexe. On a l'habitude d'aborder ce sujet à partir de différents contextes. Aussi bien à partir des personnes particulières que des collectivités. Le mot « identité » dérive de deux vocables latins: *idem* et *identitas*, qui signifient: le même, ou la même chose, c'est-à-dire ce qui caractérise de manière particulière une personne ou un groupe de personnes. Une personne qui s'est revêtu des qualités propres à sa condition est dotée d'une identité. C'est le cas lorsque cette personne ou ce groupe de personnes est en vérité ce que les autres attendent d'elle ou de lui, lorsque sa vie et ses comportements font disparaître les distances pouvant exister entre les idéaux assumés et la réponse donnée.

### Identité vincentienne dans l'Église d'aujourd'hui

Se dit bien sûr relativement à l'identité de la Congrégation de la Mission dans son ensemble: provinces, communautés locales et confrères particuliers en tant que disciples de saint Vincent de Paul; identité qui se vit et transparait tout au long de la vie, à travers les paroles et les actions.

Dans le sein de l'Église se côtoient des charismes divers, chacun avec sa personnalité et sa couleur propre. Hérités des fondateurs respectifs et reconnus par l'Église, les charismes se complètent et embellissent le visage de l'Église à chaque époque. L'Esprit-Saint a donné au fondateur de la Mission un don particulier, par lequel il a pris la suite de Jésus-Christ, évangéliste des pauvres. Il appartient à la Congrégation de maintenir vive dans le sein de l'Église et de chaque époque l'identité charismatique vincentienne, héritée du fondateur.

### Identité objective

Les experts dissertent actuellement autour de deux identités: l'objective et la subjective. Permettez-moi de parcourir brièvement à travers le cours de l'histoire certains documents et témoignages emblématiques dans lesquels est définie, objectivée, l'identité de la Congrégation. Pour ce faire, j'ai eu recours à saint Vincent de Paul, à certains documents historiques vraiment significatifs et en particulier aux Constitutions élaborées après le Concile Vatican II.

## L'identité de la Congrégation d'après le fondateur de la Mission

L'identité des institutions s'exprime de différentes manières: par la vie, les faits, les événements et les coutumes; au travers des témoignages écrits et, en particulier, au moyen des textes constitutifs. La Congrégation n'est pas une exception. Le fondateur en personne dessina la manière d'être de son œuvre la plus chérie: la Congrégation. Preuves en sont les nombreux témoignages qui nous rendent compte du plus spécifique et du plus particulier de la Congrégation aux origines.

L'esprit qui animait de la même manière saint Vincent et les confrères de la petite compagnie en ses débuts fut toujours le même: donner sa vie à l'évangélisation des pauvres, et des pauvres en leur double dimension: corporelle et spirituelle. Voici certains témoignages qui mettent en évidence l'esprit personnel du fondateur et celui qu'il transmet aux confrères. En honneur à la brièveté, nous rappellerons à titre d'exemples trois passages tirés des allocutions adressées par le fondateur dans la force de l'âge aux missionnaires de la première heure.

Conférence du 15 octobre 1655 sur la conformité à la volonté de Dieu: *«Le Fils de Dieu est venu pour évangéliser les pauvres; et nous autres, Messieurs, ne sommes-nous pas envoyés pour le même sujet? Oui, les missionnaires sont envoyés pour évangéliser les pauvres. Oh! Quel bonheur de faire sur la terre la même chose que Notre-Seigneur y a faite, qui est d'enseigner le chemin du ciel aux pauvres!»*<sup>1</sup>. Du texte cité, on déduira qu'une caractéristique – la plus spécifique – de l'identité de la Congrégation de la Mission se trouve dans la suite de Jésus-Christ Évangélisateur des pauvres. Conférence du 17 mai 1658 sur l'observance des Règles: *«Notre-Seigneur vint et fut envoyé de son Père pour évangéliser les pauvres. Pauperibus evangelizare misit me. Pauperibus: aux pauvres! Messieurs, aux pauvres, comme – par la grâce de Dieu – tâche de faire la petite Compagnie»*<sup>2</sup>. Une fois de plus, d'après le texte cité, la Congrégation de la Mission se reconnaît au sein de l'Église comme envoyée par la Père pour suivre Jésus-Christ Évangélisateur des pauvres.

Conférence du 6 décembre 1658 sur la finalité de la Congrégation de la Mission. Saint Vincent s'exprima alors de la sorte: *«Notre-Seigneur demande de nous que nous évangélisions les pauvres: voilà ce qu'Il a fait et ce qu'Il veut continuer de faire par nous. Nous avons grand sujet de nous humilier ici, voyant que le Père éternel nous applique aux desseins de son Fils, qui est venu évangéliser les pauvres [...] Grande*

<sup>1</sup> Saint Vincent de Paul in PIERRE COSTE, tome XI<sup>e</sup>, *Entretien 142*, p. 315.

<sup>2</sup> Saint Vincent de Paul in PIERRE COSTE, tome XII<sup>e</sup>, *Entretien 180*, p. 3.

*obligation que nous avons donc à sa bonté infinie de lui être associés en ce divin emploi [...] Il ne se trouve en l'Eglise de Dieu aucune Compagnie qui ait pour son partage les pauvres et qui se donne toute aux pauvres [...]; c'est de quoi les missionnaires font profession; cela leur est particulier d'être, comme Jésus-Christ, appliqués aux pauvres »<sup>3</sup>. D'après saint Vincent, la Congrégation de la Mission s'aligne sur le dessein de Dieu le Père, qui envoya son Fils pour évangéliser les pauvres. Les confrères font profession de poursuivre le chemin parcouru par le Fils de Dieu sur terre.*

### **L'identité de la Congrégation d'après des documents significatifs**

Le 12 janvier 1632, dans la bulle *Salvatoris nostri*, le pape Urbain VIII écrit que la fin principale et l'objet spécial de cette congrégation et de ses membres sont « avec la grâce de Dieu, de chercher avec leur propre salut celui des habitants des villes, des campagnes, des terres, lieux et bourgs les plus humbles »<sup>4</sup>.

Dans les *Règles Communes* données aux confrères par saint Vincent le 17 mai 1658, nous lisons que la fin de la Congrégation de la Mission « est : 1<sup>o</sup>) de travailler à sa propre perfection, en faisant son possible pour pratiquer les vertus que ce souverain Maître a daigné nous enseigner, de parole et d'exemple; 2<sup>o</sup>) de prêcher l'Évangile aux pauvres, particulièrement à ceux de la campagne; 3<sup>o</sup>) d'aider les ecclésiastiques à acquérir les sciences et les vertus nécessaires à leur état » (RC I, § n° 1).

Ce fut le pape Alexandre VII qui, le 22 septembre 1655, approuva par le bref *Ex commissa nobis* les vœux de la Congrégation de la Mission, afin que cette dernière s'appliquât « toute sa vie au salut des pauvres ». Les *Constitutions* du 19 juillet 1653 contenaient le texte suivant : « La fin générale est de procurer la gloire de Dieu et la perfection de ses membres; la fin spéciale est : 1<sup>o</sup>) évangéliser les pauvres, spécialement des campagnes; 2<sup>o</sup>) aider les ecclésiastiques à acquérir la science et les vertus que requiert leur état; 3<sup>o</sup>) mener à bien les œuvres de charité et d'éducation » (*Constitutions* de 1653, § n° 2).

D'après les *Constitutions* actuelles, promulguées en 1984 : « La fin de la Congrégation de la Mission est de suivre le Christ Évangéliste des pauvres. Cette fin se réalise lorsque, fidèles à saint Vincent, confrères et communautés : 1<sup>o</sup>) s'emploient de toutes leurs forces à se revêtir de l'esprit du Christ (RC I, 3) pour acquérir la perfection convenable à leur vocation (RC XII, 13); 2<sup>o</sup>) s'appliquent à l'évangélisation des pauvres, surtout des plus abandonnés; 3<sup>o</sup>) aident à la formation des clercs et des laïcs, les

<sup>3</sup> Saint Vincent de Paul in PIERRE COSTE, tome XIF, *Entretien 195*, pp. 79-80.

<sup>4</sup> Saint Vincent de Paul in PIERRE COSTE, tome XIII<sup>e</sup>, *Document 81*, p. 260.



*amenant à prendre une part plus grande dans l'évangélisation des pauvres » (Constitutions de 1984, § n° 1).*

Quelqu'un a dit fort à propos que la Congrégation de la Mission s'est vue affectée depuis les origines par une ambiguïté: les formulations de la fin furent multiples, on nous connaît sous des noms différents et nous sommes séculiers, ni religieux ni diocésains. Quoiqu'il en soit, ce qui est sûr c'est que les formulations successives de la fin de la Congrégation coïncident sur un point essentiel: l'évangélisation des pauvres comme fin prépondérante. Elles diffèrent sur l'énoncé de certaines fins ni sur leur priorité.

### **L'identité de la Congrégation d'après les Constitutions actuelles**

Si nous nous référons à l'identité objective de la Congrégation, il vaut la peine de nous rapprocher des nouvelles *Constitutions*, élaborées par l'Assemblée Générale de 1980, approuvées par le Saint-Siège le 29 juin 1984 et promulguées par Père Richard Mc Cullen, le 27 septembre 1984. Après une période transitoire, elles entrèrent en vigueur le 25 janvier 1985.

Que soient remerciés les confrères qui, suivant les lignes directrices émanées du Concile Vatican II (le retour aux sources et la lecture des signes des temps), mirent par écrit le fruit de leurs recherches, en particulier dans les nouvelles constitutions. La Congrégation dans son ensemble a fait un effort louable afin de retrouver et de définir avec précision sa propre identité. À cet effet, on a donné toute leur importance aux communautés locales, aux provinces et aux assemblées générales de 1968-1969, 1974 et 1980, sans oublier le père William Slattery puis que c'est le premier qui ait initié la recherche postconciliaire de l'identité de la Congrégation en convoquant l'assemblée générale de 1968.

La petite compagnie au complet s'est disposée à approfondir sa propre nature, le lieu qu'elle occupe dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui. Ce fut un chemin long et difficile, à cause de la diversité des cultures, des ministères et des trajectoires historiques des provinces. D'autre part, durant les presque cinquante ans qui ont suivi le Concile, d'innombrables publications videntiennes ont vu le jour en diverses parties du monde, comme autant de fruits des recherches qui contribuent dans une grande mesure à la connaissance de l'identité de la Congrégation. En considérant ces événements dans une perspective historique, nous nous sommes rendu compte que la Congrégation de la Mission en tant que telle s'est proposée d'atteindre et a atteint le but tant désiré: s'auto-définir et clarifier ce qui a trait à la nature et à l'identité propres. Congrégation que dis-tu de toi-même? Comment veux-tu que l'on te reconnaisse? Qu'es-tu? Quels sont ton saint et ton

signe? Ces interrogations et d'autres se laissent sentir par tout le monde dans les milieux vincentiens de l'époque.

Une fois connu et clarifié ce qui a trait à la fin de la Congrégation et par conséquent à son identité propre, il devint possible d'introduire des changements et des modifications dans les divers secteurs qui finalement forment les nouvelles constitutions. Alors comme maintenant, fut/est requise une réponse satisfaisante quant à la nature propre de la Congrégation car une institution sans identité, sans dessein propre, sans feuille de route, va à la dérive et ne tardera pas à perdre le nord et à se diluer. Confondus et insatisfaits, leurs membres opéreront tôt ou tard pour une retraite avant l'heure ou, au pire des cas, pour un retrait définitif. Au contraire, une fois reconnue et assumée l'identité-identification d'une institution, les personnes qui la composent – dans notre cas les confrères de la Congrégation – recouvrent le sens de l'appartenance et se sentent protagonistes sur leur propre terrain.

Le décret d'approbation des *Constitutions* (25 juin 1984) fait allusion au fondateur de la Mission, à la fin de la Congrégation, et au travail de révision mené à bien d'après les normes émanant du Concile Vatican II. Approbation dans laquelle on rappelle que les *Constitutions* sont un moyen sûr pour atteindre la parfaite charité, un instrument au service du charisme et au jour d'aujourd'hui la meilleure expression de l'identité de la Congrégation. Il appartient aux membres de la Congrégation, de les connaître et de les accepter.

Lisons dans le décret de promulgation, signé le 27 septembre 1987, ce qui suit : « *L'identité de la Congrégation au sein de l'Église est exprimée dans les pages de ce livre. Mais ne permettons pas que cette identité se trouve seulement en lui. Nous devons, donc, imprimer le texte des constitutions au plus profond de notre cœur et l'exprimer dans la vie quotidienne, pour réaliser pleinement notre vocation d'évangélistes des pauvres* ». L'*Instruction* qui précède le texte des *Constitutions* s'exprime en des termes similaires. Docile à la volonté de l'Église, la Congrégation fondée par saint Vincent a révisé son droit fondamental de manière à dessiner sa propre identité, sa propre fin, sa vie et sa mission dans le monde actuel.

### **Davantage sur l'identité objective de la Congrégation**

La première partie des *Constitutions*, dénommée « Vocation », recueille les éléments constitutifs de l'identité théologique et canonique de la Congrégation. Quelque peu complexe, le titre « vocation » se réfère à l'appel de Dieu, en l'occurrence celui adressé à saint Vincent en vue d'une mission : celle consistant à mettre en marche la Congrégation de la Mission pour évangéliser les pauvres. Il est également vrai que, sous le titre « vocation », les *Constitutions* définissent ce qui a trait à la fin,

à la nature et à l'esprit. Trois vocables-clefs qui renferment la quintessence de l'identité de la Congrégation.

Lisons dans les *Constitutions* § n° 1 : « *La fin de la Congrégation de la Mission est de suivre le Christ Évangéliste des pauvres* ». Ni plus ni moins. Définir la fin est toujours vital. La Congrégation a une fin à laquelle tout est ordonné : la vie et la mission. La suite de Jésus-Christ Évangéliste des pauvres unifie et centre tout, ce qui n'est le cas ni des ministères ni des trois médiations que saint Vincent appelle *fnis*. Les dispositions prévues par les divers paragraphes des *Constitutions* seront fécondes et saines dans la mesure où elles sont ordonnées à la fin, c'est-à-dire à ce que le charisme vincentien a de plus spécifique, à savoir la suite du Christ Évangéliste des pauvres. Éclairées par la fin, les autres orientations mises en valeur dans le premier numéro des *Constitutions* prennent tout leur sens : se revêtir de l'esprit du Christ pour acquérir la perfection, évangéliser les pauvres, surtout les plus abandonnés, et former les clercs et les laïcs pour qu'ils participent à l'évangélisation des pauvres.

D'après ce qu'établissent les nouvelles constitutions, la fin est l'arbitre de la vie apostolique et communautaire, des conseils évangéliques corroborés par les vœux, de la vie d'oraison, ainsi que de l'ordonnement général de la Congrégation. La fin et le paragraphe sur la « vocation » au complet – tel qu'il figure dans les constitutions actuelles –, en plus de contenir des principes fondamentaux, ont une autre finalité : celle d'offrir une référence, d'orienter, de diriger et y compris d'évaluer tout à la lumière des trois éléments déjà mentionnés (fin, nature et esprit). Le paragraphe sur la « vocation » indique avec clarté le point de rencontre entre l'identité objective de la Congrégation, son visage authentique et sa raison d'être, sa personnalité et la fine pointe de son être. Tout cela en consonance avec la trajectoire initiée par saint Vincent.

### Identité subjective

En tant que membres de la Congrégation de la Mission, nous sentons-nous fiers et identifiés lorsque nous examinons le projet du fondateur et les textes constitutifs en vigueur aujourd'hui ? Nous considérons-nous comme des sujets actifs et des acteurs sur notre propre terrain, c'est-à-dire au sein de la Congrégation ? Quel degré d'empathie caractérise notre relation à la Congrégation ? Assumons-nous de manière personnelle l'identité vincentienne objective ? Dans quelle mesure acceptons-nous tant du point de vue personnel que du point de vue communautaire le plus spécifique de la spiritualité vincentienne ?

Au cours d'une rencontre de formation permanente, un groupe de confrères de la Congrégation de la Mission réfléchit sur l'identité des

lazaristes. Avec une grande simplicité, l'un des confrères participant à la rencontre manifesta qu'il préférerait procéder à une recension des activités et des ministères qu'il réalisait au quotidien, sans prononcer aucune parole sur son identité. *«Je rendrai compte – ajouta le confrère – des activités que je mène à bien chaque jour mais ne me demandez pas qui je suis. Je ne vois pas de différence entre une chose et l'autre. Maintenant, nous cheminons tous au même rythme».*

Et il poursuivit: *«Dans la pratique, notre catalogue inclut dans ses pages un nombre élevé d'activités, disons de ministères, sans en exclure aucune. Je ne parviens pas à détecter où se trouve la spécificité, c'est-à-dire l'identité vincentienne dans les éléments qui la différencient d'autres communautés».* Ainsi s'exprima le confrère en question. Sans se rendre compte qu'il était victime de l'assimilation. La conscience d'appartenir à une communauté spécifique, en l'occurrence à la communauté lazariste, lui faisait défaut. Le cas se répète avec une certaine fréquence dans les rangs actuels de la Congrégation.

### Saine identité subjective

Considérons le cas d'un confrère dont la vie se passe dans une évidente normalité. Un jour, il s'est senti appelé par le Seigneur, à vivre une vocation particulière. Incorporé à la communauté lazariste, il y passe les années avec ses hauts et ses bas. Ce confrère mène un style de vie en croissance. Appartenant comme tant d'autres à une communauté locale, il remplit des ministères bien définis. S'identifiant consciemment ou inconsciemment avec le charisme vincentien, malgré des moments et des événements parfois négatifs, il ne laisse pas d'accepter cordialement sa propre condition vincentienne et l'institution à laquelle il appartient. Avec le cours des années, il a intériorisé les valeurs communautaires qui donnent sens à sa vie dans la Congrégation. Bien entendu, son sens de l'appartenance croît de jour en jour. Sa maison est la Congrégation. Il s'agit sans doute d'un confrère doté d'une identité vincentienne.

À mon avis, les confrères dans ce genre de situations forment aujourd'hui le groupe le plus nombreux à l'intérieur de la Congrégation. Ces confrères se sentent dans leur peau et s'identifient à la communauté qui a donné sens à leurs vies. Leur identité subjective, chaque fois plus explicite et intentionnelle, se maintient debout malgré les changements et les retouches qu'apporte le cours du temps, et les nouvelles circonstances qui affectent la Congrégation. Ce groupe représente l'immense majorité des confrères, qu'ils chérissent et aiment *ex toto corde*.

### Identité subjective médiocre

Envisageons maintenant un cas différent, pas si rare entre les confrères de la Congrégation. Dans ce secteur, il faudrait inclure les confrères qui, à cause de certains *habitus* contractés, en restent à la moitié du chemin quant à leur propre identité videntienne personnelle. Ils se trouvent dans un *no man's land* identitaire. L'auteur de l'Apocalypse les inclurait dans le groupe des tièdes. Aujourd'hui, nous les appelons des hommes qui n'ont pas de souffle ou qui ont peu d'entrain. Enrôlés dans la Congrégation, ils se contentent du minimum vital, de telle sorte qu'ils en viennent à regarder avec suspicion toutes les innovations. Ils considèrent comme trop théorique ce qui a trait à l'identité objective de la Congrégation, tel que l'expriment les écrits du fondateur et en dernier lieu les nouvelles constitutions. Plus encore, ils s'enferment dans leur médiocrité et relativement souvent dans le cercle réduit de leurs amis. Ils ne vibrent pas et ne se sentent pas non plus impliqués par les nouveaux horizons de la Congrégation, issus de la réflexion collective. Il m'a paru opportun de qualifier de *médiocre* l'identité videntienne de ce groupe formé par des confrères aimés et dignes de toute considération.

### Identité subjective craquelée

Les poteries de grande valeur se rompent, le cas échéant. C'est ce que montre l'expérience. Nous avons tous vécu avec d'excellents confrères, consolidés dans leur vocation et s'identifiant à la fin de la Congrégation. Durant une période plus ou moins longue, leur vie se déroulait dans des paramètres acceptables. Ce qui est sûr, c'est qu'un beau jour, sans motif apparent, les confrères en question perdirent leur ferveur première. Leur projet initial s'est effondré. Dans ces cas – qui ont existé hier comme ils existent aujourd'hui –, qu'il nous soit permis d'affirmer que la détérioration fut généralement graduelle, même si elle a fait surface et s'est manifestée dans toute sa raideur à un moment déterminé. Ce qui s'est passé, c'est que l'identité subjective de ces confrères s'était flétrie. Dans leur monde personnel, la distanciation psychologique par rapport au plus fin noyau de la spiritualité videntienne avait gagné du terrain. Plus tard s'est produite la rupture. Les spécialistes videntiens attribuent la perte de l'identité videntienne chez ces confrères à de multiples causes, entre lesquelles il faut énumérer les suivantes :

- L'activisme duquel sont aujourd'hui victimes un certain nombre de confrères. Intérieurement appauvris, ils cessent sans tarder de se sentir identifiés à la communauté videntienne.

- Le manque de formation permanente. On ne peut aimer ce que l'on ne connaît pas. La carence d'information sur l'histoire passée et l'évolution actuelle de la Congrégation conduit certains confrères au désintérêt et à l'auto-marginalisation à l'intérieur de la communauté, et en dernier lieu à la distanciation par rapport à la Congrégation. D'où il ressort qu'il convient d'améliorer ce qui a trait à la formation permanente des confrères, afin entre autres d'accroître l'identité vincentienne communautaire et personnelle.
- La dégradation de la vie communautaire produit chez les confrères un grand malaise et en dernier lieu le désir de se distancier par rapport à la Congrégation, à la recherche d'autres espaces plus sains. Sans doute faudra-t-il fortifier l'identité vincentienne communautaire et personnelle en recréant la fraternité dans les communautés locales.
- À cause de l'atonie spirituelle et en particulier de l'effondrement de leur vie de prière, certains confrères sont victimes de la désorientation et perdent par conséquent leur identité vincentienne. Dans ces cas, la décision de laisser la Congrégation fait son apparition dans l'horizon personnel.
- Le désir de rompre avec certaines structures communautaires non assumées librement produit aussi chez certains confrères la perte de l'identité vincentienne. Par conséquent, certains confrères décident plus ou moins rapidement d'abandonner la Congrégation pour s'insérer au clergé diocésain.

### **L'identité de la Congrégation de la Mission est dynamique**

Je me réfère à l'identité objective et subjective de notre Congrégation en tant que telle et des confrères particuliers qui la composent. Les deux identités – l'objective et la subjective – sont dynamiques, actives et non pas statiques. Preuves en sont les *Constitutions* élaborées par les assemblées générales de 1968-1969, 1974 et 1980. Nous n'exagérons pas si nous disons qu'aujourd'hui l'identité objective de la Congrégation se trouve également exprimée dans certaines déclarations récentes émanant de la Congrégation, avec lesquels il faudra compter. L'Esprit souffle où il veut. Il paraît indispensable d'inclure définitivement dans la table des matières des nouveaux courants ou signes des temps présents dans la Congrégation certaines dispositions relativement importantes forgées au cours des deux dernières décennies et en particulier dans les *Lignes d'Action 2010-2016*, approuvées durant l'Assemblée Générale de 2010 avec le sous-titre « *Fidélité créative pour la mission* ».

Par conséquent, ont aujourd'hui droit de cité dans la Congrégation de la Mission les concepts suivants, déjà assumés dans le monde entier:

- 1<sup>o</sup>) *Ce qui a trait au changement systémique en tant que méthode adéquate pour exercer l'aide caritative envers les pauvres.* Il n'y a rien de pire que d'approcher actuellement les nécessiteux avec des méthodes et des façons de faire plus propres à d'autres temps qu'au moment présent. Il nous appartient de mettre en valeur cette méthode et de l'assumer de manière décidée. L'assemblée générale qui s'est tenue a donné un élan décisif au changement systémique en vue de l'évangélisation des pauvres, en prenant en compte leurs nécessités et en même temps les structures qui causent les situations de pauvreté et de marginalisation; sans oublier, bien entendu, que les pauvres sont les acteurs de leur propre libération.
- 2<sup>o</sup>) *La reconfiguration de la Congrégation de la Mission.* Il s'agit d'un concept d'une profonde complexité. Il concerne les confrères particuliers et les institutions de la petite compagnie. Quelques confrères réduisent, semble-t-il, la reconfiguration à la seule union réelle de plusieurs provinces, sans se rendre compte de l'insuffisance d'un tel propos. La reconfiguration comprend une réforme de fond des communautés, des personnes particulières, des œuvres et des institutions de la Congrégation, qui tienne toujours compte de la fin de la Congrégation, laquelle consiste à suivre Jésus-Christ Évangélisateur des pauvres. L'assemblée générale de 2010 a produit un texte qui inclut la reconfiguration *ad intra* et *inter*.
- 3<sup>o</sup>) *Un autre signe du temps présent dans la Congrégation se trouve dans l'élan qui se donne depuis un certain nombre d'années à la Famille Vincentienne, à laquelle appartiennent ceux qui suivent Jésus-Christ à la manière de saint Vincent de Paul.* Nous avons fait des pas décisifs à ce niveau. Néanmoins, il nous appartient de nous impliquer davantage comme Congrégation de la Mission dans cette grande tâche de manière à une plus grande efficacité dans l'évangélisation des pauvres. En ce qui concerne la participation à l'intérieur de la Famille Vincentienne, les cléricatismes et le désintéret ne servent de rien. Quant à la Congrégation, il lui appartient de fomenter toujours plus la collaboration d'égal à égal avec les groupements qui s'inspirent du charisme de Vincent de Paul. Il en va de l'évangélisation du monde, dans la mesure où celle-ci nous appartient en tant que vincentiens.
- 4<sup>o</sup>) *Les conférences régionales de visiteurs sont nées pour des raisons pratiques.* Aujourd'hui nous les considérons comme un succès en vue de la collaboration interprovinciale dans de très divers

lieux du monde, par exemple en ce qui a trait à la formation des nôtres et aux missions interprovinciales. Cela ne nous fait pas de mal de nous rappeler que le Statut 79,1-3, approuvé lors de la 41<sup>e</sup> assemblée générale, inclut de nombreuses et sages considérations sur les conférences de Visiteurs.

- 5<sup>o</sup>) *La formation initiale et permanente.* D'après l'Assemblée Générale de 2010, nous les confrères de la Congrégation avons besoin de donner un nouvel élan à la formation intégrale en vue de l'évangélisation des pauvres. La formation initiale des jeunes aspirants et la formation permanente des prêtres et des frères servent à fortifier notre identité, à assurer la fidélité vincentienne et à inciter la créativité dans les ministères. La créativité est l'identité actualisée pour la mission.

Voici quelques concepts – pas tous, loin s'en faut – que la Congrégation a assumés de manière décidée ces dernières années. Dans le travail que j'expose ici, je les inclue à l'intérieur de la susdite « identité objective ». Ces nouveaux apports en sont venus à faire partie de notre identité rénovée et dynamique, en consonance avec la fidélité créative pour la mission.

Pour terminer, je me permets en ce jour de récollection de me demander à moi-même, visiteur d'une petite province, et aussi de vous demander à vous, membres de la curie générale et Visiteurs de diverses provinces, si les nouveaux concepts et orientations, exprimés dans les documents récents, ont été assumés par les confrères avec promptitude et bienveillance. Voyons avec sincérité si l'identité subjective – c'est-à-dire l'acceptation cordiale de la part des confrères – est assurée dans les divers secteurs de la Congrégation. L'acceptation des nouvelles dispositions ne se fait pas une fois pour toutes. Cela prend du temps et implique un parcours. Tentons de voir avec quel degré d'empathie les confrères des provinces ont assumé les nouveaux signes du temps présent dans la Congrégation. Il nous appartient de faire un bilan pour reprendre le chemin. *A fortiori* lors d'une journée de récollection spirituelle.

Quoiqu'il en soit, nous les Visiteurs avons devant nous une belle tâche: celle de servir et d'encourager les confrères de nos provinces respectives. Nous pouvons compter sur l'intercession de saint Vincent de Paul.



## Discours d'ouverture aux Visiteurs

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général

*« Fêter notre charisme: Seigneur il est bon que nous soyons ici »*

Mes chers Frères en Saint Vincent,

**« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ».**

C'est une citation familière de l'Écriture qui dit parfaitement ce que je ressens alors que je suis avec vous aujourd'hui. La citation entière est la suivante: « Pierre dit à Jésus: **il est heureux que nous soyons ici!** » (Mt 17,4). Je fais écho au sentiment poignant de Pierre: **il est heureux que nous soyons ici!** Nous sommes venus de toute la Congrégation du monde entier pour prier, réfléchir, étudier et apprendre les uns des autres. **Il est heureux que nous soyons ici** pour approfondir notre vocation et notre charisme vincentien. Il est bon que nous soyons ici en cette date qui se situe à mi-parcours entre notre Assemblée Générale de 2010 et notre prochaine Assemblée pour discerner ce que nous avons accompli et ce qui reste encore à faire pour mener à bonne fin les Lignes d'Action sur lesquels nous étions d'accord en 2010, pour le bien de la Congrégation.

Comme vous le savez, cette citation biblique est tirée de l'histoire de la transfiguration, une fête que nous célébrons le mois prochain. Cette histoire me fascine à plusieurs niveaux; peut-être vous intrigue-t-elle aussi. Toutes les fois que je la lis, je me trouve émerveillé devant plusieurs aspects de l'histoire. Par exemple pourquoi Jésus a seulement pris trois apôtres sur les 12 avec lui sur la montagne? Pourquoi Pierre était si pressé de vouloir construire des tentes (ou des cabanes)? Qu'est-ce qui a poussé les disciples à passer d'une terrible frayeur à une foi remplie de crainte en si peu de temps? Et pourquoi Jésus après cette expérience si puissante a-t-il dit à ses trois apôtres de ne rien dire de cette expérience jusqu'à ce qu'il ressuscite?

Ne vous inquiétez pas? Je ne suis pas ici pour m'engager dans une étude biblique approfondie ou une exégèse. Mais j'aimerais utiliser cette belle histoire comme point d'appui pour réfléchir comment nous pouvons approfondir notre charité et la pratique du charisme vincen-

tien aujourd'hui. La transfiguration est un récit qui nous présente des idées et des analogies utiles pour notre chemin de foi, à la fois en tant qu'individu et en tant que communauté. C'est une leçon sur la manière de nous ouvrir à la présence transformante de Jésus de sorte que nous pouvons vivre notre charisme plus facilement.

C'est mon souhait que ce temps partagé en séjour soit une transfiguration de toutes sortes, que notre rencontre soit un événement transformateur, approfondissant notre amour de Jésus et de Saint Vincent. Comme vous le savez pendant la 41<sup>e</sup> Assemblée Générale, nous nous sommes mis d'accord sur une démarche future que nous avons appelée « la fidélité créative pour la mission ». Nous avons identifié trois repères essentiels, s'engageant à les renforcer, à savoir:

- Reconnaître notre responsabilité dans le grand héritage légué par Saint Vincent et les premiers missionnaires jusqu'à ce jour.
- Être docile à l'Esprit saint qui souhaite rendre notre fidélité créative pour la mission plus dynamique.
- S'engager à recréer le charisme en restant attentif aux signes des temps.

Pour dire plus simplement, je crois que ces repères cernent bien notre héritage passé, présentant les réalités actuelles et les espérances futures. Ainsi pendant notre session je vous engage à réfléchir et à formuler cette question:

- *Comment j'aide les confrères de la Province à faire preuve de fidélité créative pour la mission en tant que vincentien dans leur dimension de vie personnelle, communautaire et apostolique?*

Comme vous le savez, les Lignes d'Action sont les moyens actuels par lesquels nous mettons en pratique ces idéaux. Ainsi il est essentiel que nous les passions en revue et réfléchissions pendant ce temps ensemble. Les éléments sur lesquels nous allons nous concentrer sont tous mentionnés dans les Lignes d'Action. Ils incluent: la formation, la reconfiguration, le dialogue avec les pauvres, le dialogue avec la Famille Vincentienne, la créativité dans notre ministère, et la méthodologie du Changement Systémique. Pour chacun, l'assemblée fait la liste des objectifs élargis, désirés, qui pourrait être adaptée en fonction de la taille et des besoins des Provinces.

En 2011, le Conseil Général a approuvé un plan de communication stratégique par notre Bureau de communication qui a organisé les Lignes d'Action en thèmes annuels. En faisant cela, nous espérons aider les Provinces, venir en aide aux Visiteurs en développant des stratégies pour stimuler les consciences et assurer au mieux leur implantation au niveau local, Provincial et interprovincial. Chacune de ces cinq

années de ce plan stratégique met l'accent sur un thème principal approuvé par l'Assemblée Générale. En retenant cette approche, moi-même et mes principaux assistants, utilisant chaque opportunité que nous pouvons, que ce soient des conversations, des homélies ou des visites canoniques, afin d'éveiller la conscience des confrères sur ce thème annuel.

En accord avec notre héritage vincentien, nous avons décidé qu'outre les thèmes annuels, il y aurait un thème dominant tout au long de l'année: «Le dialogue avec les pauvres» pour nous rappeler constamment le but de notre mission et de notre charisme. Nous croyons que ce thème et les thèmes annuels des Lignes d'Action sont un chemin sûr pour exporter le travail de l'Assemblée Générale devant les Visiteurs, les communautés locales, les confrères ainsi que les membres de la grande Famille Vincentienne.

En plus du thème annuel du dialogue avec les pauvres, le thème de 2012 était le Changement Systémique. Cette année le thème est la Reconfiguration: chemin de créativité dans les ministères. En 2014 le thème sera la formation initiale et permanente, et en 2015 le dialogue dans la Famille Vincentienne. Nous consacrerons l'année 2016 en Assemblée Générale pour évaluer les Lignes d'Action à la fois sous l'angle de l'instrumentalisation et de leur efficacité.

Mais ni les mots d'une Assemblée Générale, ni un plan de communication thématique sont transformateurs en eux-mêmes. C'est pourquoi nous nous réunissons ici pendant trois jours. Peut-être un retour sur l'histoire de la transfiguration peut nous aider. Comme les trois disciples choisis par Jésus pour gravir la montagne, vous êtes, en tant que responsable de la Congrégation, seulement un petit groupe incarnant les espoirs et les aspirations de nos 3 000 confrères. Aussi, j'espère que notre temps partagé sera une vraie expérience communautaire au service de notre mission alors que nous suivons Jésus-Christ, évangéliste des pauvres. C'est mon désir profond que, de cette rencontre, surgisse un renouveau du charisme vincentien chez nos confrères, dans les communautés et les missions.

«Seigneur, il est heureux que nous soyons ici». Nous ne sommes pas ici pour fuir ou nous détourner des réalités de la vie communautaire ou de notre ministère dans nos Provinces ou dans la Congrégation en général. Nous ne sommes pas ici pour construire des cabanes de suffisance, mais pour planter des tentes de partage mutuel et d'amitié. Comme les disciples nous pouvons nous sentir submergé face aux défis de nos Provinces; mais, comme les disciples, nous savons que le Seigneur Jésus nous accompagne toujours et que le charisme de Saint Vincent inspirera et guidera ses fils spirituels. Puisse ce séjour renforcer notre lien fraternel; que ce temps soit un temps de riches échanges d'idées et d'expériences. Que ce séjour apporte un renouveau d'espé-

rance de sorte que nous puissions devenir pleinement ce pourquoi nous sommes appelés.

Comme nous le montre ce programme ambitieux, nous avons beaucoup à faire. Notre programme quotidien, pourtant bien rempli, permet des temps de prière, l'Eucharistie, l'étude, le dialogue et la réflexion. Je vous recommande de profiter de ce temps pour votre propre croissance spirituelle et pour le bien de votre Province. L'été dernier, j'ai eu la chance de passer quelque temps avec nos confrères qui servent de Directeur spirituel aux Filles de la Charité. Comme vous savez, c'est un service de la Congrégation destiné aux sœurs, souvent aux dépens de vos propres besoins personnels. Quand j'ai parlé, lors de l'ouverture de la session, j'ai mentionné une demande des confrères que je vais vous livrer aujourd'hui.

J'ai proposé que leur temps partagé soit régi par ce que j'appelle les trois « R » : **réfléchir, réagir et réintégrer**. Je vous offre ce même cadre aujourd'hui en ce début de notre importante rencontre. Prenez du temps pour réfléchir sur ce que vous lisez ou entendez, écoutant attentivement, discutant non seulement sur les mots, mais aussi sur les idées. Réagir face à ce que vous entendez et pensez; dites ce que vous pensez de manière formelle ou non, que ce soit dans vos petits groupes ou dans nos assemblées plénières. Et enfin, réintégrer: découvrir comment, à la lumière de ce que vous avez vu et entendu ici, vous pouvez en faire bénéficier vos confrères et comment cela vous aidera dans votre propre travail, alors que vous leur rendez visite en tant que leur Visiteur.

« Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ».  
Maintenant, au travail!

## Mot d'ouverture : session sur la solidarité économique

G. Gregory Gay, C.M., Joe Geders, C.M.  
et Robert P. Maloney, C.M.

Aujourd'hui pour présenter un thème qui est très important pour la croissance, l'unité et la vitalité de la Congrégation pour l'avenir: la solidarité économique. Les Père Gregory Gay, Robert Maloney, avec l'aide du Père Joe Geders, ont coécrit un long article sur ce sujet. Vous l'avez tous lu dans la préparation de cette session.

### POURQUOI LA SOLIDARITÉ ÉCONOMIQUE ?

Pourquoi le Père Gregory, le Père Joe et moi-même, considérons-nous ce sujet si important? Permettez-moi de vous présenter deux raisons.

1. Au cours de ces deux dernières décennies, avec l'aide de vos Provinces, la Congrégation s'est développée dans les Îles Salomon, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, El Alto et Cochabamba, en Bolivie, la Tanzanie, la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, l'Angola, l'Afrique centrale, le Rwanda, le Burundi, le Bénin, la Tunisie, la Thaïlande et d'autres endroits. Nous avons entrepris une mission conjointe, impliquant plusieurs Provinces, à Punta Arenas, au Chili. Nous sommes également retournés en Chine continentale. La Congrégation est de plus en plus globale.

Mais nous serons une véritable communauté mondiale que si nous vivons dans la solidarité mondiale en tant que confrères. Notre vocation en tant que membres de la Congrégation n'est pas juste pour un travail particulier, ni dans une Province en particulier. Mais il faut prendre en considération la mission internationale de la Congrégation et notre être-ensemble dans le monde entier au service de la mission «comme des amis qui s'aiment profondément», pour reprendre l'expression de Vincent<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> CR VIII, 2.

Un situation marquante de notre époque au sein de la Congrégation de la Mission, c'est que bon nombre de Provinces ont un personnel de plus en plus nombreux, mais avec peu de ressources financières, alors que certaines Provinces avec un personnel décroissant ont des moyens économiques, même si ces ressources ont été réduites par la crise économique actuelle et sont actuellement très utilisées pour la prise en charge des confrères âgés et malades. Nos Constitutions appellent les Provinces à partager leurs biens temporels les uns avec les autres, de sorte que les Provinces qui en ont plus puissent venir en aide aux personnes dans le besoin<sup>2</sup>. En favorisant la solidarité économique entre nous-mêmes et nos Provinces, nous allons non seulement enseigner et prêcher la justice sociale et l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres<sup>3</sup>, mais nous mettrons « en pratique ce que nous prêchons ».

« Le défi », le Pape Jean-Paul II écrivait : « Est d'assurer une mondialisation de la solidarité, une mondialisation sans marginalisation »<sup>4</sup>. Plus la sensibilité de nos Provinces à la solidarité à tous les niveaux, y compris la solidarité économique, sera forte plus unie sera la Congrégation.

Cette solidarité ne concerne pas seulement les Provinces qui ont des ressources plus importantes. Elle suppose aussi que les Provinces bénéficiaires protègent et utilisent à bon escient les fonds qui sont mis en place pour les aider à garantir leur avenir, et qu'elles s'efforcent de devenir autosuffisantes, en maintenant un style de vie simple en accord avec nos vœux et les conseils évangéliques, et que, lorsqu'ils choisissent des œuvres, ils envisagent, comme saint Vincent, comment ils pourront financer ces œuvres à l'avenir.

2. Une deuxième raison pour laquelle il est important pour nous d'aborder le thème de la solidarité économique aujourd'hui est la suivante. Les bénéficiaires de la solidarité économique ne seront pas seulement les confrères des Provinces qui ont moins de moyens économiques. Les bénéficiaires, en dernier lieu, seront les pauvres que nous servons. Si les confrères dans toutes les Pro-

<sup>2</sup> C 152, § 1 : « Les Provinces et les maisons devraient partager leurs biens temporels les uns avec les autres, afin que ceux qui ont plus puissent aider ceux qui sont dans le besoin ».

<sup>3</sup> Bien sûr, cette question est beaucoup plus large que la Congrégation de la Mission. Pour certaines considérations intéressantes analogues, cf. THOMAS J. GREEN, « S'occuper du Patrimoine des Pauvres : structures diocésaines et paroissiales de l'administration financière », *Le juriste* 56 (1997), 706-734.

<sup>4</sup> JEAN-PAUL II, *Message de Paix* (1<sup>er</sup> janvier 1998), 3.

vinces disposent des moyens économiques pour initier des projets durables et créatifs du Changement Systémique, alors les pauvres seront beaucoup mieux servis par la Congrégation.

## CE QUI A ÉTÉ FAIT ET QUE PEUT-ON FAIRE ENCORE ?

L'article sur la solidarité économique souligne que la Congrégation a déjà fait beaucoup, surtout avec nos nouvelles Constitutions de 1984. Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses initiatives ont été lancées. L'article décrit huit réalisations :

1. FMI (Fonds de Mission internationale): 2000 et FMI: 2004. Ce fond génère désormais la plupart de l'argent que la Curie Générale distribue annuellement aux Provinces avec moins de moyens économiques. Le fonds a été créé grâce à l'aide généreuse de la Fondation Franz et de plusieurs Provinces, en particulier celles des États-Unis.
2. VSO et VSF. Le VSO permet aux Provinces défavorisées d'envoyer des projets à des organismes de bienfaisance et les aide à amasser plus d'un million de dollars par an. Le VSO et VSF sont capables de fonctionner seulement en raison de la contribution de la Fondation Franz, de plusieurs Provinces et de confrères qui font des dons directement au VSO.
3. Fonds de Patrimoine pour les Provinces pauvres. Au moins 24 Provinces et Régions ont désormais un Fonds de Patrimoine.
4. Un Fonds de Patrimoine pour la Curie Générale. La Fondation Franz a promis d'aider le Supérieur Général à mettre en place un fonds important pour les futurs méga-projets. Les Provinces, les confrères individuellement, et d'autres fondations seront aussi invités à contribuer au renforcement de ce fonds. Sur quoi pourrait se concentrer un méga-projet? Où sera-t-il? Pourra-t-il se concentrer sur des questions de santé comme le sida ou le paludisme? Pourra-t-il se concentrer sur l'alimentation ou l'éducation des enfants pauvres? Pourra-t-il mettre l'accent sur le micro-crédit afin que les pauvres puissent s'aider eux-mêmes? Aura-t-il lieu en Afrique? Aura-t-il lieu ailleurs?
5. Commission pour la promotion du Changement Systémique. La Commission s'est engagée dans un large éventail d'activités. Il a recommandé le projet de micro-crédit en Haïti, l'initiative de *la Gestion Sage de l'Argent*, et d'autres projets. Elle a offert des ateliers sur le Changement Systémique sur tous les continents.
6. Trois programmes d'attribution. La Curie Générale et la Commission pour la Promotion du Changement Systémique ont offert

- 3 différents programmes de récompenses pour promouvoir des projets créatifs au sein de la Congrégation.
7. *La Gestion Sage de l'Argent* pour la Mission. L'Économiste Général et la Commission pour promouvoir le Changement Systémique ont offert des programmes sur *la Gestion Sage de l'Argent* et en offriront un autre à Paris le mois prochain.
  8. Haïti. La Congrégation, en collaboration avec la Famille Vincentienne internationale, a lancé Zafèn, un site de micro-crédit, en 2010. Nous envisageons de lancer une nouvelle initiative pour 2013: un programme d'alimentation qui permettra à tous les enfants dans les écoles sélectionnées d'avoir un repas chaud quotidiennement.

Ce sont là des initiatives de la Curie Généralice, avec le soutien d'un certain nombre de Provinces. Mais plus encore, beaucoup de vos Provinces ont généreusement contribué à aider de nouvelles missions, des Régions et des Provinces à se lancer et à mettre en place des fonds patrimoniaux. Beaucoup d'entre vous continuent à envoyer du personnel et de l'argent aux régions les plus pauvres du monde témoignant de votre solidarité avec les personnes les plus marginalisées. Que peut-on encore faire ?

L'article propose dix moyens :

1. La sensibilisation à l'appel à la solidarité économique
2. Construire des Fonds du Patrimoine
3. Clarifier les conditions d'utilisation des Fonds du Patrimoine
4. L'utilisation de micro-crédit dans d'autres pays, comme l'illustrent nos efforts en Haïti
5. Les méga-projets favorisés par le Supérieur Général
6. Des efforts supplémentaires pour aider les Provinces à devenir autonomes
7. Des moyens concrets pour la promotion de *la Gestion Sage de l'Argent* pour la Mission
8. La promotion d'un bureau de développement entièrement fonctionnel
9. La création d'un Comité d'investissement international
10. Développer des moyens concrets pour préserver et partager le patrimoine de la Congrégation

Notre sujet d'aujourd'hui est la solidarité économique. Mais bien sûr, comme l'article que vous lisez le souligne, la solidarité économique



n'est pas la seule forme de solidarité, même si c'est le thème que nous traitons cet après-midi.

Toutes les formes de la solidarité chrétienne sont une extension de notre unité baptismale et, dans la Congrégation de la Mission, ils sont une extension des vœux qui nous unissent dans la petite Compagnie de saint Vincent « comme des amis qui s'aiment profondément ». Cela signifie que chacun de nous, individuellement et collectivement, et chaque Province ont quelque chose de précieux à apporter à notre unité commune. Même si des Provinces ne peuvent pas partager leurs ressources financières, elles peuvent partager d'autres choses. La solidarité doit être beaucoup plus qu'un simple flux d'argent des Provinces qui ont plus de moyens économiques aux Provinces qui en ont moins. Nous devons faire attention à ne pas sous-estimer les dons qui ne sont pas monétaires, mais au contraire, nous devons reconnaître que chaque don est précisément un don comme tel. Chaque individu et chaque Province ont quelque chose à partager avec la Congrégation dans le monde entier. Il n'y a pas que les personnes qui donnent et les personnes qui reçoivent. Chacun doit pouvoir donner et recevoir. La solidarité nous concerne tous.

### **COMMENT AVANCER EN MATIÈRE SOLIDARITÉ ÉCONOMIQUE ?**

Il y a sûrement beaucoup d'autres moyens concrets pour favoriser la solidarité économique que ce que nous avons pensé, le Père Gregory, le Père Joe et moi-même. En tant que Visiteurs, vous avez probablement des suggestions à nous faire. Nous vous encourageons à les formuler ce matin. Donc, comme une méthode de stimulation de suggestions et de réactions à l'égard de ce que dit l'article, le reste de cette session sera organisée comme suit.

Voici ce que nous espérons avant tout. Le Père Gregory vous demande en tant que Visiteurs, après avoir lu l'article, de lui lancer des défis ainsi qu'à son Conseil. Par exemple, vous pouvez vous exprimer dans vos groupes sur les questions suivantes:

- Qu'est-ce que vous voulez que le Supérieur Général, avec son Conseil, fasse afin de promouvoir la solidarité économique avant la fin de son mandat en 2016 ?
- Que voulez-vous que la prochaine Assemblée Générale fasse afin de favoriser la solidarité économique ?
- Voyez-vous des suggestions dans l'article qui sont faisables ?
- Y a-t-il des suggestions, au-delà de celles de l'article, que vous recommanderiez ?

Vous êtes un groupe expérimenté et créatif. Vous êtes les responsables de plus de **3000 hommes** que le Seigneur a appelés à être les serviteurs des pauvres. Je vous encourage à formuler des suggestions et des défis pour le Supérieur Général et son Conseil et de définir des moyens concrets de promouvoir la solidarité économique, de sorte que finalement les plus pauvres d'entre les pauvres puissent bénéficier de la sagesse dont vous faites preuve aujourd'hui.

## Panel des présentations des Assistants du Supérieur Général

### « LE SENS D'APPARTENANCE À LA CONGRÉGATION »

Javier Álvarez, C.M.

Le sens d'appartenance à la Congrégation est en relation avec l'identité vincentienne. En effet, quand on a une identité vincentienne, le sens d'appartenance à la Congrégation est assuré, mais quand il n'y a pas une identité, l'appartenance peut paraître comme une musique céleste. En fait, les deux thèmes d'identité et d'appartenance, visent une seule et même réalité: l'identité fait référence au charisme et l'appartenance à l'institution. Elles sont les deux faces d'une même monnaie.

J'ai choisi ce sujet parce que, il me semble qu'il est extrêmement important de l'aborder en même temps que celui de l'identité vincentienne. Je pense que c'est ici que nous trouvons la racine et l'explication pour des nombreux problèmes et situations qui inquiètent la Congrégation aujourd'hui. Par exemple, pourquoi les missionnaires qui, quelques années après avoir été ordonnés, décident joyeux l'incardination dans un diocèse? Est-ce que c'est important pour eux le fait d'avoir découvert une vocation missionnaire et d'appartenir à une Congrégation qui leur permet une telle expérience? Pourquoi dans les Provinces est-il si difficile de faire évoluer les ministères pour qu'ils entrent en meilleure harmonie avec notre charisme et avec les appels de l'Église d'aujourd'hui? La pénurie vocationnelle et le vieillissement dans la Congrégation n'expliquent pas tout, car dans les endroits où il y a des vocations et la moyenne d'âge des missionnaires n'est pas trop élevée, on remarque des résistances pareilles. Ne doit-on pas penser plutôt au manque de l'identité Vincentienne qui nous perturbe pour ne pas voir comme quelque chose de naturel à nous la parcelle des pauvres, l'orientation évangélicatrice de tous nos ministères et la mobilité comme un instrument pour nous renforcer continuellement vers l'essentiel de notre vocation?

### Quel est le sens de notre appartenance à la Congrégation ?

On signifie par le *sens d'appartenance* non seulement se sentir attaché à une institution (locale, provinciale ou générale), mais avant tout vivre ce sentiment par des gestes concrets qui montrent une implication, un intérêt.

On peut distinguer trois niveaux d'appartenance : local, provincial et général. En ce qui concerne le local, il est difficile de calculer le degré d'appartenance de nos missionnaires, étant donné le nombre et la variété de nos communautés. Il n'est pas facile non plus de parler de l'appartenance à la Province. Évidemment il y a de grandes différences entre elles, les missionnaires ne s'engagent pas de la même manière dans certaines comme dans d'autres, et même la forme réelle de concevoir la Province et la communauté n'est pas la même en Amérique qu'en Afrique, ou en Asie qu'en Europe, même si nous sommes tous orientés par les mêmes Constitutions et le même esprit videntien.

Malgré cela, je crois qu'on peut dire que dans les 50-60 dernières années, il y a eu à ce sujet un changement remarquable : au niveau général on est passé d'une centralisation très forte à une importante autonomie des Provinces, donnant un déplacement du sens d'appartenance du niveau général au provincial.

En effet, le Concile Vatican II a remarquablement développé des thèmes comme la « théologie de la communion », l'« ecclésialité », la « subsidiarité », « la coresponsabilité », le « dialogue » et la « participation ». À la lumière de cette nouvelle ecclésiologie et cette manière différente de comprendre le gouvernement, les Congrégations ont révisé et adapté leurs Constitutions. Un des résultats positifs a été la décentralisation favorisant les provinces en question de gouvernance qui se manifeste dans les Normes et les Assemblées provinciales, dans les consultations et les dialogues. De cette façon, on a pu impliquer tout le monde dans la marche de la province. La mise en œuvre de tous ces moyens de participation a fait que tous les missionnaires se sentent acteurs dans leurs Provinces, et non pas de simples spectateurs comme il aurait pu se passer aux moments où la participation était mineure. En outre, on est arrivé à avoir une gérance plus réaliste et inculquée à travers un gouvernement provincial.

Ainsi, les conséquences de la décentralisation dans le gouvernement de la Congrégation ont été très positives pour les Provinces. Cependant, cela a amené vers une certaine perte du sens d'appartenance à la Congrégation au niveau général. Lorsqu'on se concentre sur un objectif, il y a un risque d'affaiblissement des autres. Juste pour comprendre cette perte du sens d'appartenance au niveau général je vous présente les symptômes suivants qui sont faciles à constater :

- Il est difficile de maintenir avec certaines provinces la correspondance nécessaire. Très souvent, j'ai écouté des lamentations adressées à notre Secrétaire général, parce que certains Visiteurs ne répondent pas avec promptitude aux demandes justes du Supérieur général et de son Conseil. Sûrement ici le sens d'appartenance est en jeu.
- Parfois, la collaboration entre les Provinces et le Conseil général n'est pas suffisante. Par exemple, je pense à la collaboration demandée à propos des paroisses, peu de temps après l'Assemblée générale. Seulement 27 Provinces ont répondu au questionnaire envoyé par le Conseil général. Compte tenu de ces résultats, on a vu qu'il n'était pas convenable de réaliser le Directoire demandé par l'Assemblée Générale 2010 concernant les paroisses. Un autre exemple: quand en février 2012, le Conseil général adressa une réflexion sur les « Confrères en difficulté », on attendait une réponse de tous les Conseils provinciaux. Seulement 10 Provinces ont répondu.
- Nous savons que certains Visiteurs ne sont pas diligents à remettre aux membres de leurs provinces certaines correspondances ou lettres envoyées par le P. Général. Elles peuvent dormir dans leurs bureaux le « sommeil des justes ».
- Certaines difficultés proviennent de la reconfiguration. Leur principale cause est une attention excessive aux affaires de la province et une chétive ouverture à notre vocation missionnaire, qui s'accorde mieux avec l'universalité de la Congrégation qu'avec une partie de celle-ci. Quand on exagère le Provincial ça devient un provincialisme, attitude qui rend difficile la vue et l'ouverture à l'autre réalité qui va au-delà des étroites frontières de la Province.

Je ne veux plus étendre mon discours dans la casuistique, car celle-ci n'a de valeur que celui d'être symptôme d'une raison plus profonde, sur laquelle ça vaut la peine d'y insister parce qu'il s'agit d'une valeur importante dans notre vocation: le sens d'appartenance à la Congrégation. Évidemment, il ne s'agit pas de nier ni de réduire la légitime autonomie des Provinces, mais de ne pas négliger le niveau global d'appartenance, là où, selon le numéro 98 de nos Constitutions, toutes les provinces doivent se retrouver.

## Deux convictions pour renforcer l'appartenance au niveau général de la Congrégation

### 1. *La Congrégation forme un seul corps*

C'est ce que dit Saint Vincent dans la conférence du 27 juin 1642: «*Nous étions tous missionnaires et que nous ne faisons qu'un corps; ainsi, comme il y avait liaison très étroite entre les parties du corps, de même il fallait qu'il y eût pareille union entre les membres de la communauté...*» (XI, 120). Le numéro 310 du *Guide Pratique du Visiteur*, faisant écho de cette même conviction de Saint Vincent, stipule expressément que «*le Visiteur doit avoir bien présent à l'esprit que la Congrégation, malgré sa division en Provinces, est un tout universel, ne formant qu'un seul corps*». Dans les numéros qui suivent, les Visiteurs sont invités à avoir une claire conscience de cette universalité à partir de laquelle on arrive à l'action (n° 311-312).

Il est significatif qu'au candidat qui commence le séminaire interne on lui propose de faire partie de la Congrégation (cf. C. 83 & 1), et nos formules pour les vœux signalent que c'est dans la Congrégation de la Mission que nous vivons la vocation d'évangélisateurs (cf. C. 58). Tout d'abord, comme nous l'avons écouté de Vincent, nous sommes des missionnaires qui appartenons à la Congrégation de la Mission. Il est très important de se sentir partie prenante de ce corps qui a reçu une mission dans l'Église. Les Provinces sont des structures de gouvernement qui peuvent facilement changer et qui doivent le faire pour une plus grande efficacité et fidélité au charisme qui doit animer toutes les œuvres d'une Province. Souligner excessivement l'identité provinciale appauvrit considérablement notre vocation missionnaire, rend difficile la collaboration interprovinciale et fait qu'il soit impossible de voir la Congrégation comme «un corps». De même, l'AG 2010 nous le rappelle en nous invitant à «*cultiver un sens d'appartenance à la Congrégation, au-delà de la communauté local ou provincial*» (AG 2010, *Ligne d'Action 2*, paragraphe 2).

### 2. *Notre vocation est missionnaire*

Une fois j'ai été témoin d'un dialogue entre un Supérieur général et un groupe d'étudiants en théologie. Les étudiants disaient: dans la Congrégation on connaît Saint Vincent, on lit et on étudie les Constitutions, les documents des Assemblées générales et provinciales, les exhortations des Supérieurs généraux, on voit clairement en quoi consiste le charisme vinctencien. Ensuite, nous regardons les ministères et les œuvres des Provinces et il nous est difficile de voir une cohérence avec ce que nous avons entendu. Alors, le Supérieur général leur répondit qu'ils

avaient raison. Voici ce que Vincent dit à un groupe de missionnaires dans la Conférence du 30 mai 1659: «*Notre vocation est donc d'aller, non en une paroisse ni seulement en un évêché, mais par toute la terre*» (XII, 262). Il me semble clair que l'ouverture à toute la Congrégation facilite le fait de ne pas oublier que nous sommes des missionnaires et, par conséquent, notre mode de vie doit être différent de celui des prêtres diocésains. Voici l'une des caractéristiques les plus importantes de notre identité et certainement de notre capacité d'attirer de nouvelles vocations. Dans cette même ligne, je pense que les missions internationales et les appels que fait continuellement le P. Général aux Provinces sont une icône qui reflète notre vocation missionnaire dans l'Église.

## NOTRE IDENTITÉ MISSIONNAIRE DANS LES MISSIONS INTERNATIONALES

Varghese Thottamkara, C.M.

### L'origine

Jésus a commandé à ses disciples après la résurrection: «*Allez dans le monde entier et proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création*» (Marc 16, 15). Saint Vincent, poussé par l'esprit de Jésus, a considéré ce commandement comme lui étant aussi adressé ainsi qu'à ses confrères de manière personnelle et directe. Ainsi il a nommé la société qu'il fondait: «*la Congrégation de la Mission*» et il voulait que ses confrères aillent partout où la Divine Providence les appellerait. Vincent était convaincu de l'appel de la Congrégation aux missions à l'étranger et il parlait de cela d'une manière très éloquente. Une fois il disait: «*Heureux est le missionnaire qui n'a pas de limite dans le monde prêt à prêcher l'Évangile en tout point. Pourquoi alors hésiter et se donner des limites depuis que Dieu nous a donné le monde entier pour satisfaire notre zèle?*» (Se référer à «*Ratio Missionum*» à la partie introductive). Les missionnaires ne doivent pas se limiter ou se restreindre à une paroisse, un diocèse ou un pays, mais être envoyés dans le monde entier.

À travers les siècles, la Congrégation est restée fidèle à cet héritage de Saint Vincent contre vents et marées. L'une des dernières expressions de notre engagement pour les missions à l'étranger est l'existence des missions internationales du Supérieur Général initié par l'ancien Supérieur Général le Père Robert Maloney pour répondre aux appels qui viennent du monde entier. Convaincu de sa pertinence et des besoins, le Père Gregory Gay l'actuel Supérieur Général continue à poursuivre ce but.

## Les Missions internationales d'aujourd'hui

Aujourd'hui nous avons les missions internationales suivantes :

1. La Bolivie: nous avons deux communautés
  - a) El Alto: trois confrères principalement engagés dans les activités pastorales.
  - b) Cochabamba: Trois confrères principalement engagés dans les activités pastorales.
2. Les Iles Salomons: sept confrères engagés dans la formation d'un séminaire diocésain. Par la suite, nous avons commencé notre propre formation. Il y a des activités pastorales et une assistance spirituelle auprès des religieuses. (La mission est principalement soutenue par l'APVC qui fournit le personnel).
3. Papouasie Nouvelle-Guinée. Il y a six confrères engagés dans trois diocèses. À Port Moresby, les confrères enseignent dans un séminaire et assurent des activités pastorales dans une paroisse. À Woitape, deux sont engagés dans un travail paroissial dans les montagnes. À Trobiand Islands (Alotau est un diocèse où R. Santos CM est l'évêque), deux sont engagés dans le travail paroissial.
4. La Tunisie: deux confrères sont engagés dans un travail paroissial et dans la direction spirituelle des sœurs.
5. Angola: deux sont engagés dans un travail pastoral, de charité, et de direction des sœurs.
6. Le Tchad: deux confrères sont engagés dans des travaux pastoraux. (La mission est assumée en collaboration avec la COVIAM).

Nous avons aussi des missionnaires dans des missions internationales travaillant en collaboration avec les Provinces de Porto Rico (en Haïti), de Pologne (au Bénin), de Saint Cyrille et Méthode (en Ukraine), du Mozambique et de Cuba. Il y a aussi beaucoup de missionnaires travaillant dans les missions à l'étranger provenant de différentes Provinces.

Certaines missions ont commencé comme missions internationales puis ont été prises sous la responsabilité des Provinces. Le meilleur exemple est la Tanzanie qui a été reprise par la Province de l'Inde du Sud. Certaines missions sont soutenues par les conférences des Visiteurs comme les Iles Salomon par l'APVC et le Tchad par la COVIAM. Beaucoup de Provinces ont compris le caractère vincen-tien de nos missions et ont établi des missions dans bien des lieux. La Congrégation reste toujours missionnaire et c'est ce qui explique qu'aujourd'hui nous sommes présents sur tous les continents et dans plus de 84 pays.



Les Provinces continuent à fonder des missions et à les soutenir. Quand une Province ne peut pas à elle seule fonder une mission, c'est alors l'occasion pour les Provinces et les confrères de partager, de se donner dans les missions internationales. Ainsi nos missions et communautés deviennent réellement internationales. Ce caractère missionnaire et international de notre identité et charisme devrait être inculqué et promu dès le temps de la formation. Certaines Provinces ont des ressources en personnel à partager alors que d'autres ont des ressources financières à offrir. Avec ce sens du partage et de la collaboration, les missions internationales continuent à rendre vivant l'héritage de Saint Vincent.

### Obstacles

Il y a toujours eu des obstacles dans les missions et ce depuis le temps de Saint Vincent. Vers la fin de sa vie, il avait fait un appel passionné pour maintenir des ministères développés dans la Congrégation spécialement les missions à l'étranger. Il les défendait en soulignant que ceux-ci répondaient à notre appel élémentaire d'évangéliser les pauvres. Il mettait en garde ceux qui cherchaient à réduire ou à abandonner des missions difficiles à cause de la distance, du manque de personnel, ou de la perte de l'esprit missionnaire. *«Ce seront des gens mitonnés, des gens qui n'ont qu'une petite périphérie, qui bornent leur vue et leurs desseins à certaine circonférence où ils s'enferment comme en un point; ils ne veulent sortir de là»* (SV XII, 92).

La «Ratio Missionum» apporte de façon élaborée le besoin de sélectionner et de former des personnes pour les missions. Les Visiteurs doivent avoir le soin de sélectionner les meilleurs membres pour les missions internationales en leur donnant une préparation et une formation adéquate au sein de la Province, de telle sorte qu'ils soient capables de s'adapter facilement en mission. Il y a des aides au niveau de l'adaptation et de l'inculturation qui sont données dans la mission et au niveau international. Cependant la formation de base des Provinces ne doit pas être négligée pour autant.

### Critères pour la sélection

Les points suivants nous aideront à sélectionner et à former en vue des missions internationales. Même si les approches diffèrent dans la description des missionnaires, les qualités suivantes semblent essentielles.

1. Les missionnaires doivent posséder une stabilité émotionnelle. Le travail missionnaire est difficile! Ce ministère interculturel

pour être efficace doit supposer des missionnaires parlant d'autres langues, apprenant de nouvelles cultures, et sachant exposer le message éternel de Dieu dans des contextes différents. Les relations interpersonnelles avec les coéquipiers font que les confrères peuvent aussi connaître un stress culturel et travailler avec anxiété ce qui ne fait qu'augmenter la tension. Seulement une stabilité émotionnelle permettra à l'engagement à long terme d'être fructueux dans les missions interculturelles.

2. Les missionnaires doivent avoir une maturité spirituelle. Ils ne peuvent pas prêcher efficacement l'Évangile par leur propre initiative et pouvoir. Ils ne sont que de simples poteries d'argile, qui montre que le « pouvoir surpassant tout » utilisé dans le ministère chrétien vient de Dieu et pas de nous (2 Corinthiens 4,7). Ils ne font que rejoindre Dieu dans son œuvre et ce n'est pas Dieu qui les rejoint dans leur travail. La mission est par conséquent un « travail surnaturel » fait par le pouvoir de Dieu. Il est vrai que les missionnaires doivent être d'abord des gens qui se mettent à genoux devant Dieu en prière et qui étudient la Bible pas seulement pour préparer des sermons ou des leçons, mais aussi pour réfléchir sur la volonté de Dieu dans leur propre vie. Les missionnaires doivent avoir une relation intime avec Dieu, ce qui influencera leur être et leurs relations avec les autres. Ils seront incessamment transformés à l'image de Dieu plus ils le contempleront (2 Corinthiens 3,18).
3. Les missionnaires doivent être des professeurs efficaces de la Parole de Dieu. Présenter une vision du monde chrétienne comme l'a révélé Dieu dans la Sainte Écriture est constitutif des propos du missionnaire. Nous devrions alors envoyer des missionnaires aux missions étrangères qui ont déjà enseigné l'Évangile à des incroyants dans leur propre culture, et qui les ont nourris avec empathie pour qu'ils atteignent la maturité chrétienne en tant que nouveaux disciples.
4. Les missionnaires doivent avoir l'attitude et l'entraînement pour construire efficacement des églises, nourrir de nouveaux chrétiens pour les conduire à la maturité, et équiper les églises locales de nouveaux responsables pour le service chrétien. Ceci consiste en l'essentiel du travail des missions. Les missionnaires doivent être pleinement entraînés pour entrer dans de nouvelles cultures et pour poser des fondations à l'Évangile. Le travail n'est pas simple. Avant d'arriver sur le terrain, ils devraient soit étudier la langue du pays où ils sont envoyés, ou prendre des matériaux linguistiques pour pouvoir apprendre la langue sur le terrain. Il devrait étudier l'anthropologie dans le but de développer le processus d'apprentissage d'une nouvelle culture et de déchiffrer leur point

de vue. Ils doivent aussi développer des méthodes et des stratégies pour établir et développer de nouvelles églises et pour doter l'église locale de nouveaux responsables.

5. Les missionnaires doivent posséder des talents de communication interpersonnelle efficace. Ces compétences interpersonnelles sont essentiellement mises en place dans le milieu parental, sibling, et dans d'autres relations qui ont joué un rôle important lors de notre croissance. Il est difficile de les apprendre une fois adulte. Les personnalités culturelles varient aussi d'un continent à un autre et d'un pays à un autre. Tous les missionnaires doivent avoir cette habileté d'entrée avec empathie dans la culture où ils exercent leur ministère.
6. La prise en compte de ces qualités essentielles est importante dans le travail de la sélection à long terme des missionnaires. Les responsables des missions et les Supérieurs provinciaux doivent comprendre et utiliser avec attention ces critères pour garantir la qualité des missionnaires qu'ils vont choisir. Aucun travail missionnaire dans une église locale n'est plus important que celui-ci. Sans des missionnaires qualifiés, ces missions ne peuvent pas être efficaces sur le terrain.

Aujourd'hui plus que jamais, nous rencontrons des difficultés des obstacles, mais les besoins restent toujours aussi importants. Nous autres, comme Congrégation et aussi comme Visiteurs, nous avons le devoir de trouver les chemins et les moyens de surmonter ces difficultés et de répondre à l'appel universel afin de demeurer fidèle à l'héritage de Saint Vincent.

#### **Voici des questions que nous devons nous poser :**

1. *Y a-t-il besoin de réveiller chez nos confrères le désir d'être missionnaire Ad Gentes ? Y a-t-il une léthargie parmi les confrères qui ne veulent pas quitter leur confort et aller à l'inconnu ? Si oui, comment pouvons-nous les aider à redécouvrir notre héritage missionnaire ?*
2. *Est-ce que le caractère international et missionnaire de notre Congrégation est suffisamment mis en évidence dans les programmes de nos formations ? Est-ce que la missiologie vincentienne est contenue dans le curriculum ?*
3. *Comment les Provinces peuvent-elles participer davantage et de manière concrète et spécifique aux missions internationales du Supérieur Général ?*
4. *Y a-t-il des programmes dans les Provinces pour préparer les volontaires aux missions internationales ? L'étude des langues ? Des matériels pour l'inculturation ? Les dimensions de la missiologie, etc. ?*

## FORMATION POUR LA MISSION

Stanislav Zontak, C.M.

Je suis conscient de la grande responsabilité que vous portez dans l'accomplissement du rôle de Visiteur de la province. Je sais qu'il y a de nombreux problèmes et difficultés que vous devez résoudre et de nombreux projets que vous devez mettre en route pour faire progresser votre province et chacun de vos confrères. Je vous suis reconnaissant pour votre service et je voudrais vous exprimer mes sincères remerciements. Permettez-moi de partager avec vous ma réflexion concernant un secteur qui m'est confié par le supérieur Général comme Assistant Général. Il s'agit du secteur de la formation.

Visitant diverses provinces, suivant la situation de la formation dans la Congrégation et traitant la matière concernant la formation au Conseil général, je voudrais m'arrêter à quelques points moins forts qui devraient attirer votre attention et susciter une réflexion plus profonde pour améliorer notre engagement de formateurs (comme nous le savons bien, le Visiteur est le premier formateur de la province).

### La place de la formation dans les priorités de la province

Malgré les déclarations officielles, la formation n'est pas parmi les priorités les plus importantes de diverses provinces. En lisant les comptes-rendus des conseils provinciaux que vous nous envoyez à la curie, on voit clairement que l'attention la plus grande est portée sur les œuvres de la province (ce qui, sans doute, est juste), suivent les affaires économiques, puis les affaires de discipline, après d'autres affaires matérielles; mais la formation vient parmi les dernières et les moins traitées.

L'organisation de la formation et la préparation des programmes de formation sont laissées à la Commission de formation, qui ne fonctionne pas toujours de façon adéquate et active, mais on oublie que c'est le Visiteur avec son conseil qui doit prendre les initiatives, suivre de près le processus de formation et prendre les décisions qui doivent être exécutées, soutenues et contrôlées.

### Préparation des formateurs

Les exigences, la complexité de la formation et la fragilité et la délicatesse des aspirants à la vie consacrée d'aujourd'hui, demandent des formateurs compétents et bien préparés pour cette tâche importante. Je dois vous confier ma préoccupation pour la façon dont les forma-

teurs dans beaucoup de provinces sont préparés pour cette charge: souvent on trouve dans la formation des confrères non préparés, sans doute bons et zélés, mais sans compétence ils commettent des erreurs irréparables. On note une grande migration de formateurs auxquels, bien qu'ils soient préparés pour la formation, sont assignées d'autres tâches (sans doute importantes pour la province), mais ceci aussi nous dit quelque chose des priorités de la province. Si quelqu'un s'est montré bon dans le domaine de la formation, il devrait prêter service au moins dix ans dans ce secteur. Le changement fréquent dans l'équipe de formation crée la confusion chez ceux qui sont en formation. Il arrive fréquemment, malheureusement, que les confrères qui ont étudié la formation travaillent dans un autre secteur.

Je voudrais souligner que les études de spécialisation en théologie ou philosophie ne préparent pas à la formation, ensuite que les confrères qui enseignent des matières spécifiques ne sont pas automatiquement capables d'être aussi des formateurs. Si nous voulons leur confier une charge de formation, ils auront besoin d'autres études et d'une autre préparation. Certainement de nombreuses institutions qui offrent ce service de préparation ne manquent pas et nous devrions mieux en profiter. Je crois que nous devrions beaucoup réfléchir pour savoir comment rendre nos communautés de formation plus stables et plus solides.

### **Le choix des candidats et leur préparation adéquate**

L'expérience de la formation initiale nous enseigne l'importance du bon choix des candidats pour la Congrégation. Surtout dans les pays où l'on ressent un manque de candidats on note le danger d'avoir tendance à accueillir tous les candidats qui se présentent, avec des critères plus bienveillants. Dans les provinces où il y a beaucoup de candidats le choix est relativement plus facile, mais souvent marqué par peu de connaissance du candidat lui-même, son histoire et de ses principales motivations; on se fie au rapport du curé ou de la communauté de base, d'où provient le candidat ou là où il a vécu depuis un certain temps, mais souvent il manque un contact régulier avec un confrère ou l'un des formateurs de la province.

Le candidat choisi sans motivation claire ou sans la maturité humaine nécessaire bloque le groupe tout entier et crée de nombreuses difficultés aux formateurs et souvent doit être renvoyé chez lui (ce fait produit de nombreux traumatismes pour tout le groupe et peut influencer pour longtemps les relations avec les formateurs et l'ouverture à la formation future). Il vaut mieux éviter ces difficultés et les prévenir par un choix plus soigné des candidats.

Les candidats acceptés doivent être bien préparés avant d'entrer dans d'autres phases de la formation initiale (Séminaire interne ou études de philosophie). Cependant, la période de préparation dans la première étape de la formation (« pré-séminaire interne » que certaines provinces appellent « année propédeutique »), n'est pas toujours considérée avec une attention suffisante. Cette période demande la présence de formateurs compétents et sages qui soient capables d'accueillir les candidats avec toutes leurs capacités et faiblesses et de les aider à affronter courageusement leur propre personnalité. Ce service les aide à se mettre en route sur le chemin de la formation. La nouvelle *Ratio formationis* consacrera à cette problématique un chapitre que je recommande à votre bienveillante attention.

### Formation des jeunes confrères

Une autre chose qui requiert notre attention est la formation des jeunes confrères au cours des premières années de service après l'ordination sacerdotale. Regardant la pratique dans de nombreux diocèses, nous remarquons que l'évêque durant la première année (ou les deux premières années) après l'ordination sacerdotale rencontre ses prêtres une fois par mois, pour continuer leur formation et pour l'initiation au ministère. Dans certaines provinces de la Congrégation, par contre, nous rencontrons une situation telle que les jeunes confrères après l'ordination sont laissés à eux-mêmes et parfois l'initiation aux ministères manque aussi. Certaines provinces organisent régulièrement chaque année une rencontre pour les jeunes confrères (jusqu'à 10 ans d'ordination), mais ces rencontres ne peuvent pas remplacer la formation de la première année après l'ordination.

### Connaissance des documents officiels de la CM

Un autre domaine qui peut être amélioré est celui de la connaissance des documents officiels de la CM tels que l'« Instruction sur les vœux », la « *Ratio Missionum* », le « Guide pratique du supérieur local », la « *Ratio formationis* », qui peuvent contribuer à la formation permanente des confrères. Ils ont certainement eut connaissance de ces documents durant la formation initiale et ils les gardent dans leur bibliothèque personnelle, mais ils n'y touchent plus. Ces documents, ainsi que les lettres du Supérieur général méritent d'être étudiés et utilisés beaucoup plus et devraient former la base de notre formation permanente. Je crois que nous devrions faire quelque chose de plus pour motiver les confrères, afin d'étudier ces documents soit personnellement soit durant les rencontres de la communauté.

## Plan stratégique de spécialisation des confrères

Nous savons que les confrères, pour bien travailler et répondre aux besoins des pauvres et assumer les tâches que la province leur confie, ont besoin de continuer leur formation professionnelle post-graduée. Pour cela chaque province devrait préparer son plan stratégique de spécialisation des confrères, qui devrait correspondre au plan stratégique des œuvres de la province pour l'avenir. Les études de spécialisation devraient être considérées comme la conséquence des nécessités de la province. C'est la province elle-même qui devrait demander aux confrères appropriés de continuer leur formation.

Souvent il arrive que ce sont les confrères qui demandent de faire quelque autre étude, parce que cela leur plaît d'approfondir une matière qui les intéresse. Le critère de discernement est de juger comment ce désir correspond aux besoins et aux projets de la province. Un bon plan stratégique de spécialisation préparé par la province pourrait être très utile pour l'orientation des intérêts des confrères et les mettre en harmonie avec les œuvres de la province.

Ce sont ces thèmes que j'ai voulu partager avec vous, chers Visiteurs. Je n'avais aucune intention de critiquer la façon dont vous réalisez votre tâche dans le secteur de la formation, au contraire, j'ai voulu vous offrir seulement quelque matière pour votre réflexion et à travers elle améliorer la formation dans vos provinces. Si je peux vous être utile en quelque manière et vous aider par ma modeste contribution, je suis à votre disposition.

## DÉVELOPPER L'ESPRIT MISSIONNAIRE VINCENTIN

Eli Chaves dos Santos, C.M.

Permettez-moi de partager avec vous une préoccupation, que je crois importante et pertinente pour notre travail missionnaire. Aujourd'hui, l'Église nous invite à une nouvelle évangélisation et la Congrégation nous propose de développer une fidélité créatrice pour la mission. Ce fort esprit missionnaire qui marque notre époque me rappelle une déclaration de notre Assemblée générale du 2004: *«Congrégation de la Mission, deviens ce que tu es! Ne te contente pas de la médiocrité... Travaille et étends sans relâche les frontières de la mission...»*.

À l'intérieur d'une Église consciente d'être de plus en plus missionnaire, cet appel fait en 2004 est toujours actuel. On sent aujourd'hui une inquiétude chez beaucoup de confrères qui se demandent: Est-ce que les évêques, le clergé et les gens nous voient comme des véritables «missionnaires»? Pourquoi y a-t-il une grande absence de la Congrè-

gation dans les initiatives et les organisations missionnaires et caritatives de l'Église? Sont peu nombreux les confrères qui se spécialisent en missiologie, surtout en « missiologie Vincentienne ». Comment peut-on parler de stabilité et de sentiment d'appartenance si nous n'avons pas une certaine identité missionnaire bien définie? Notre action pastorale semble être une pastorale de conservation, réduite surtout au contexte paroissial. Nous avons le risque de centrer quasi toutes nos énergies sur ce qu'on appelle « pastorale ordinaire ». Une pastorale liée au territoire (paroisse), centrée principalement sur la liturgie, la catéchèse et les services paroissiaux. Une pastorale absorbant les meilleures énergies des confrères et qui peut devenir un obstacle à la promotion d'une évangélisation plus vigoureuse et missionnaire.

En 1995, à Palerme, Jean-Paul II dit: *« Il est temps de passer de la conservation à la mission »*. Qu'est-ce que cela veut dire? Le Synode sur la Nouvelle Évangélisation a réservé à la Vie Consacrée la Proposition numéro 50 qui dit: *« La vie consacrée... peut apporter une contribution très importante à l'évangélisation. Pour cette raison, le Synode demande aux Ordres et aux Congrégations de s'efforcer d'atteindre les frontières géographiques, sociales et culturelles de la nouvelle évangélisation. Le Synode a également invité les consacrés à prendre des risques dans les nouveaux aéroports de la mission »*. Dans ce même esprit, je pense toujours valable l'affirmation de Jon Sobrino, faite à la fin du siècle dernier: *« La Vie Consacrée doit être dans la périphérie, à la frontière et dans le désert »*. Les personnes consacrées doivent être à l'avant-garde de la mission: dans la périphérie, avec les plus pauvres et les exclus, où les cris des pauvres sont les plus urgents; à la frontière, où l'Église fait face à de nouveaux et difficiles problèmes qui concernent la mission et qui sont présents dans les nouveaux aéroports; et dans le désert, où l'Évangile est peu connu, où l'Église est pauvre, ou bien elle est une minorité ou faisant ses premiers pas.

Il y a des années, Paulo Suess, missiologue allemand qui vit au Brésil, a déclaré à un groupe de confrères: *« Vous Lazaristes, vous devriez être des experts en mission, veillez ne pas pécher là où vous êtes appelés à être plus vertueux »*. Dans une Église de plus en plus missionnaire, je pense que le témoignage missionnaire innovant de Saint Vincent nous appelle à approfondir et à mettre en premier lieu le travail missionnaire parmi les pauvres et nous invite à être à l'avant-garde de la mission. Pour élargir les frontières de celle-ci, je pense que nous devons nous demander: Avec qui sommes-nous, où sommes-nous, comment nous travaillons et quelles sont nos véritables objectifs? Quelle est la relation qui doit exister entre la « pastorale ordinaire » et la dynamique missionnaire? Comment faire progresser la mission? Est-ce que nous faisons ce qu'il faut ou bien nous sommes prisonniers d'un système qui nous empêche de penser et d'agir différemment?



La mission implique une dynamique de déplacement, un mouvement vers l'autre, une insertion dans la société, elle exige une décentralisation, une sortie, une désinstallation. Je pense nécessaire une révision de nos travaux, de nos engagements, de nos structures et plans pastoraux, en particulier de nos paroisses pour élargir les frontières de notre mission auprès des pauvres. Il serait bien enrichissant si nos provinces, même la Congrégation tout entière, s'impliquaient davantage dans ces approches. Certes, les questions sont nombreuses et il n'y a pas de solution magique et facile. Mais j'aimerais nous voir plus engagés dans la révision profonde de notre « action missionnaire ordinaire » et, d'une façon décisive prendre la préoccupation pour la mission comme critère pour évaluer et dynamiser davantage nos activités (pas tout ce qu'on fait qui est toujours nécessaire ou bien a le même effet évangélisateur), développer la formation dans une ligne plus missionnaire et vincentienne et essayer de nouvelles expériences de missions plus significatives.

Je suis convaincu qu'une option plus convaincue pour les missions, vécue dans une vraie missiologie Vincentienne, est une nécessité indispensable pour pouvoir, dans un esprit de fidélité créatrice, construire le futur de la Congrégation et la Congrégation du futur.

## **LA PRESENCE LAZARISTE EN AFRIQUE: DEBOUT ET MARCHE!**

Abba Zeracristos Yosief, C.M.

### **Introduction**

Comme certains d'entre vous s'en souviennent, l'Assemblée Générale de 2010 a refusé ce qu'on a appelé « la représentation continentale au Conseil Général de la Congrégation de la Mission ». J'ai fait le choix de ce thème pour faire honneur à ma couleur et à mon identité et, pour ne pas être « l'avocat des causes perdues », aux problèmes africains. Le but de cette intervention est de présenter ce sujet et de provoquer réflexion et discussion. Notre présence en Afrique n'est pas encore très mure, ni solide, ni consistante. Elle est cependant émergente. Mais comment ?

Pour cela, je voudrais attirer votre attention sur ce Continent si troublé et si souffrant que nous appelons l'Afrique. On nous reproche parfois, à nous africains, notre rythme de vie, nous manquons, comme l'on dit, de ponctualité et de précision. Bien que ce soit en partie vrai, il y a cependant quelque exagération injustifiée et des généralisations à partir de quelques cas particuliers. La question fondamentale que

nous devons nous poser est la suivante: *Est-ce que l'Afrique est un énorme poumon spirituel* (comme le dit le Pape Benoît XVI, dans *Africae Munus*, n. 13) *pour l'avenir de la Congrégation de la Mission?* Si oui, cet avenir est-il lumineux ou terne? Certes, je ne suis pas certain de voir l'Afrique jouir d'un beau nom et d'une bonne réputation, même au sein d'une Congrégation Internationale. Ses membres sont souvent accusés de manquer de moralité, de transparence dans les finances, du sens de la responsabilité et de fidélité, surtout dans le vœu de Chasteté!

J'ai commencé mon intervention par une question très provocante: L'Afrique est-elle une bombe à retardement qui pourrait un jour éclater, ou une belle fleur attendant de bourgeonner? Apparemment la position du Pape Emérite Benoît XVI fut de dire que l'Afrique est «un énorme poumon spirituel pour l'humanité, en pleine crise de foi et d'espérance».

### **Quelques aspects des souffrances du Continent africain**

La situation actuelle du Continent africain est à la fois complexe et compliqué. L'Afrique et ses couleurs présentent plusieurs réalités: pauvreté, misère, différentes maladies (sida, malaria, Tuberculose...), plusieurs genres de guerres, instabilité politique et économique, corruption, émigration clandestine vers l'Ouest à la recherche de liberté et de bien-être... Bref, il y a de tout. A l'Assemblée Générale de 2004, un Confrère m'avait dit avec raison: «Dans la société occidentale d'aujourd'hui il ne fait pas bon être noir et pauvre!» (en fait il me l'avait dit en italien: *nella società occidentale odierna, è una sfortuna essere neri e poveri!*). Je crois cette assertion vraie à tous les niveaux.

En général, nous ne parlons pas beaucoup de l'Afrique ou des africains. Et, quand nous le faisons, c'est souvent en termes négatifs. Par exemple: «Sur le train, il y avait des français, des anglais et des africains...», comme si l'Afrique était un pays aussi petit que la Suisse! En fait, l'Afrique est trois fois plus grande que l'Europe et, après l'Asie, c'est le plus grand Continent en surface et en population. Nous avons, en Afrique plus de 2.500 langues et ce Continent compte des hommes de toutes les couleurs: noir (la grande majorité), blanc, basané, jaune... avec des nez droits ou aplatis. L'Afrique mérite notre amour, notre respect, notre attention et notre sympathie!

### **L'Afrique: De l'or noir victime de son propre or et de ses diamants**

L'état actuel du Continent Africain est malheureusement déroutant. Juste pour vous donner une simple idée, considérez les faits suivants:

1. 13% de la population du globe terrestre habitent en Afrique. Cependant 28% des pauvres du monde sont en Afrique, surtout dans l'Afrique Sub-saharienne.

2. 62% des malades du Sida dans le monde vivent en Afrique. Dernièrement, Dieu merci, le nombre de personnes infectées est en train de diminuer dans certains pays. Mais dans d'autres pays, 40% de la population sont infectés de ce virus. Un malade du Sida aux USA a besoin de 13.500\$ de médicaments par an. Mais en Afrique cela coûte 8\$ par personne.
3. 344 millions d'africains meurent de malaria tous les ans; alors que la tuberculose semble être indomptable.
4. Plus de 260.000 femmes meurent annuellement en couches. 4 millions d'enfants africains meurent tous les ans avant d'atteindre 5 ans. Malheureusement, 12.500 enfants meurent chaque jour de maladies curables.
5. Plus de 45 millions d'enfants africains n'ont pas l'occasion de s'instruire.
6. L'espérance de vie est de 78 ans dans les pays des G8, alors qu'elle n'est que de 31 en Afrique.
7. Le revenu annuel d'un africain est de 450\$, soit 57 fois moins que dans les pays du G8.
8. Depuis 1989, date de la fin de la guerre froide, 90% des guerres, des accrochages, des conflits et des morts absurdes ont eu lieu en Afrique. Pourquoi?
9. Le GPA annuel de 40 pays de l'Afrique sub-saharienne atteint près de 450 millions de dollars. L'Espagne seule peut en produire la moitié.

Il y a encore beaucoup d'autres faits qu'on pourrait aligner. Mais ceux que je viens de citer suffisent pour décrire ce dont nous parlons. Cependant cela n'est pas la seule image de l'Afrique. En fait, le visage de l'Afrique est lumineux et son âme est belle. Nous africains:

- Malgré toutes les difficultés, les problèmes et la dureté de la vie, nous aimons faire la fête et répandre l'espoir. L'âme africaine sait, tout en chantant et en dansant, sourire et porter sa croix. Où trouver, sinon en Afrique, des gens qui sourient, chantent et dansent, même au-dessus des tombeaux? C'est une valeur de grand prix que nous voudrions partager avec vous.
- Nous sommes généreux, hospitaliers et bons.
- Alors que certains sont impliqués dans des cultes tribaux (appelés généralement la sorcellerie), l'âme africaine est toujours à la recherche du Transcendant, le « Tout Autre », notre Dieu.
- Alors que nous sommes très riches en ressources naturelles, notre richesse est malheureusement incorrectement représentée par les

plus puissants. Au lieu d'utiliser nos ressources naturelles à notre avantage, nous sommes devenus les victimes de notre richesse minérale. Nous avons parmi nous des « seigneurs de la guerre » (souvent suscités et soutenus par de Grandes puissances). L'injustice sociale que subissent beaucoup d'africains peut être décrite par la philosophie de Machiavel: la fin justifie les moyens.

### La présence de la Congrégation et son rôle en Afrique

Si le nom et la renommée de l'Afrique sont associés à la pauvreté, à la misère, à des maladies diverses (SIDA, malaria, tuberculose...), à toute espèce de guerres, à l'instabilité politique et économique, à la corruption, au travail forcé des enfants, et à l'émigration illégale de beaucoup de jeunes africains vers l'Ouest à la recherche de liberté et de mieux-être... Il est temps de nous poser, nous Lazaristes, la question: « *Que devons-nous faire pour changer cette image de l'Afrique?* ». Encore une fois, n'oubliez pas que la présence lazariste en Afrique n'est pas encore très forte. Nous avons maintenant 5 Provinces (Madagascar, Ethiopie, RDC, Nigéria, S. Justin de Jacobis), une Vice Province (Mozambique), 2 Régions (Cameroun et Ruanda et Burundi) et 8 Régions Missionnaires (Egypte, Algérie, Kenya, Tanzanie, Tchad, Benin, Angola et Tunisie). Sauf Madagascar (fondée en 1647) et l'Abyssinie (fondée en 1839), les autres sont relativement jeunes (fin 20<sup>e</sup>.-21<sup>e</sup> siècle) et le christianisme est récent en Afrique Sub-saharienne. Pour cela, je peux affirmer sans erreur que la présence lazariste en Afrique est encore à l'âge de l'« adolescence ». Analogiquement, peut-on admettre qu'un adolescent souffre là?

Quel est notre rôle comme Lazaristes? Est-ce d'éduquer les jeunes africains, revivifier notre présence et l'accroître d'une façon significative? Je crois fermement et en fait je suis convaincu, que l'éducation est la clé de l'éveil de l'Afrique. C'est précisément là que nous avons un rôle fondamental à jouer. Si la corruption et la lutte pour le pouvoir et l'argent sont le cancer de la société africaine, nous pouvons le combattre par l'éducation des jeunes générations. La réponse se trouve dans une bonne et solide formation humaine et intellectuelle. Nous devons faire de l'éducation notre visée et cela à deux niveaux:

1. Tout en étant pleinement conscient que l'on ne peut s'attaquer à tous les obstacles que rencontrent les africains dans leur éducation, nous pouvons prendre activement part à sa revitalisation. Ensemble ou chacune en particulier, nos célèbres et bien renommées universités lazaristes (DePaul University, St John's, Adamson, Niagara, All Hallows et la Fondation Franz) peuvent être d'un précieux secours dans ce projet si intéressant et si ambitieux.

Comment et où? Il y a quelques pays africains, à la constitution plus ou moins démocratiques (Tanzanie, Kenya, Ethiopie, pour commencer) où nous pourrions ériger une université modèle qui dispenserait une éducation de valeur.

2. Dans la Congrégation de la Mission en Afrique, nous pouvons assurer aux nôtres une solide formation en les installant dans un pays relativement en paix où nous avons déjà notre séminaire de formation. Par exemple, notre séminaire à Nairobi, Kenya, pourrait être le meilleur choix. Car il y a déjà là de bonnes universités, surtout la CUEA et Tangaza. De fait, dans les 19 ans de son existence, le COVIAM, à l'unanimité et pour la première fois, a accepté de donner à leurs candidats une même formation théologique. Cela pourrait être d'une grande utilité, surtout pour les nouvelles missions et les nouvelles régions. Souvent, en effet, celles-là trouvent de la difficulté pour former adéquatement leurs candidats faute d'infrastructures et de personnel. Je crois que nous pourrions tous, surtout les Provinces plus avancées, collaborer à ce projet et ainsi le rêve de la COVIAM se réalisera. Le Président Obama dirait: « Nous pouvons ».

### Conclusion: « L'Afrique, Continent de l'avenir et de l'espoir »

L'Afrique n'est pas seulement la terre des drames, des guerres, de la maladie et de la mort prématurée; les africains savent aussi rire, chanter et danser pour la vie. Oui, nous chantons et dansons, même le jour de la mort, pour ainsi dire! Nous rions, nous chantons et nous dansons sur les tombeaux, car nous savons que la mort est une transformation et un passage dans une vie éternelle qui ne finit pas. Le 10 février 2012, le Pape Emérite Benoît XVI a dit: « L'Afrique est décrite, d'une façon très réductionniste et souvent humiliante, comme le Continent des conflits et des problèmes éternels et insolubles. Au contraire, l'Afrique est, pour l'Église, le Continent de l'avenir et de l'espoir » (Africæ Munus, 13).

En conclusion, permettez-moi de citer Jean Guitton, un philosophe français bien connu qui, dans un dialogue avec le philosophe africain, Senghor, dit:

*« L'Afrique est le Continent de l'avenir... du siècle prochain? Il n'est jamais nécessaire de fixer des dates pour l'avenir. Mais comment pouvez-vous croire cela? C'est mon professeur et mon éducateur politique qui me l'a dit. Qui est votre professeur politique? C'est un "secret d'Etat", Senghor, c'est un "secret d'Etat". Oh mon Dieu! Qu'a-t-il dit cet illustre inconnu? Il dit: Regardez ce qui est arrivé en Gaule après la décolonisation romaine: chaos politique, régression économique, situations sanitaires difficiles, absence d'Etat. Mais la rationalité de la*

*culture gréco-romaine se chargea de l'assimilation. Le renouveau de la vie, nourrie par l'afflux des Barbares, est latent. Une nature puissante, une solide culture, la vie de famille et une profonde évangélisation sont les diamants sous les grands arbres. Un jour, les circonstances amèneront la stabilité politique et toute l'Afrique se révélera comme un jaillissement créateur de nouveautés imprévisibles »<sup>1</sup>.*

Voilà mon espoir et mon souhait.

Dans les quelques dizaines d'années passées, les archéologues ont situé, dans l'Afrique de l'Est (Ethiopie, Erythrée, Kenya...) à l'origine de l'existence humaine, il y a quelques 10 millions d'années. Si l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme nous dit l'Écriture (Gen 1,27), nous pouvons inférer sans erreur que Dieu aussi est noir ou basané! C'est l'africain qui ressemble à Dieu. C'est pourquoi nous lui devons amour et honneur et lui accorder attention et respect. Merci.

---

<sup>1</sup> JEAN GUITTON, *Il mio Testamento Filosofico*, Mursia, Milano 1997, p. 92.

## Ratio Formationis, présentation aux Visiteurs

Gerard H. Luttenberger, C.M.

### **SESSION 1:** *Buts et objectifs de la Formation vincentienne*

Je voudrais, tout d'abord, remercier le Père Stan pour sa très aimable et très claire introduction lors de nos sessions concernant la *Ratio formationis*. Je tiens à le remercier publiquement pour son aide précieuse et attentive, pour moi et pour la Commission chargée de la révision de la Ratio. Nous sommes en mesure de vous présenter ces documents dans leur forme actuelle, principalement grâce à sa collaboration avec nous et avec le Conseil général. Je voudrais vous inviter maintenant à nous aider pour passer à la version finale que nous espérons présenter au Conseil général en Octobre 2013. Il y a cinq domaines où j'apprécierais avoir vos réflexions et apports. Permettez-moi de vous expliquer pourquoi je sollicite votre avis sur ces cinq domaines et non pas sur d'autres.

Les cinq domaines qui seront traités lors de ces réunions sont tous tirés des questions examinées dans les chapitres 1, 2, 3 et 8. Ce sont des domaines où la diversité culturelle manifestée dans nos provinces doit être très soigneusement reconnue et respectée. *La Ratio formationis* vise à favoriser l'unité de la communauté qui n'existe que dans une diversité de cultures, enrichie par la diversité, et elle doit favoriser le développement du charisme vincentien au sein de ces cultures. Dans la culture de chacun, les différentes provinces ainsi que la Congrégation dans son ensemble peuvent apprendre des autres cultures et ainsi marcher sur le chemin de la formation continue. C'est pourquoi je sollicite vos réflexions et vos commentaires afin que nous, à la commission pour la révision de la *Ratio*, puissions être sûrs d'avoir entendu et compris au mieux les idées, les besoins et les défis qui existent dans chacune de vos provinces.

Commençons. L'objet de la première session est décrit dans le document N° 1. Comme indiqué dans le document, le thème de cette session s'articule autour de « Examen des buts et des objectifs de formation et examen des caractéristiques de formation vincentienne ». Vous aurez besoin de chercher dans vos souvenirs ou de vous référer explicitement

au projet de la *Ratio*, chapitre 1, pages 3-7, 19-23. Merci de traiter chacune de ces deux questions dans l'ordre :

- Êtes-vous d'accord avec ces objectifs comme objectifs fondamentaux de chaque étape de la formation ? (Souhaitez-vous ajouter ou supprimer l'un de ces objectifs ?)
- Êtes-vous d'accord avec les caractéristiques du processus de formation ? (Souhaitez-vous ajouter ou supprimer une de ces caractéristiques ?)

## **SESSION 2:** *La Pastorale des vocations*

Je vous remercie pour votre travail présent. Les réflexions et les travaux de cette deuxième session sont un peu plus ciblés. Je voudrais que vous nous aidiez en vous concentrant sur deux domaines de formation : d'une part, les buts et les objectifs de la pastorale des vocations et, d'autre part, les critères auxquels un candidat doit satisfaire pour être admis dans une maison de formation du pré-séminaire interne.

Ces deux domaines concernent les stades de la mise en route de jeunes hommes dans la Congrégation et, parce que ces étapes concernent l'entrée, il y a un besoin considérable d'une sélection rigoureuse des candidats même si nécessairement nous nous efforçons de travailler globalement en invitant les personnes à envisager la possibilité d'un appel à la Congrégation. Proposer des critères qui nous aideront à répondre à ces besoins de manière efficace devient plus difficile quand on commence à considérer la diversité des cultures dans lesquelles nous vivons et travaillons. Les différents éléments de maturité chrétienne peuvent être présumés dans une culture, mais pas dans une autre, mais aucune culture ne peut présumer de tous les éléments de la maturité chrétienne chez ceux qui s'informent sur la vocation. Ce que nous avons cherché à présenter dans ces deux sections sont des pistes possibles de recrutement et des critères valables pour la sélection des candidats, qui peuvent servir dans toutes les cultures. Mais nous serions grandement aidés par vos propres réflexions sur ce que nous proposons.

Lors de votre discussion pendant le reste de la matinée, je vous demanderai de vous référer aux documents 1 et 2 pages 1-8 inclus dans le document envoyé. A la lumière de ces deux documents, merci d'envisager ces deux questions :

- Êtes-vous d'accord avec les objectifs de la pastorale des vocations ainsi qu'ils sont énoncés ? Pour conduire les confrères dans votre province, pensez-vous que ces objectifs sont trop exigeants, trop laxistes, utiles et appropriés ? (Merci d'expliquer votre opinion).



- Etes-vous d'accord avec le profil proposé pour une admission, avec les critères d'acceptation d'un candidat dans une maison de formation dans votre province? (Qu'ajoutez-vous ou supprimez-vous à ce profil et à ces critères?)

### **SESSION 3:** *Formation du Pré-Séminaire interne et Séminaire interne*

Cette troisième session se concentrera sur l'examen des buts et des objectifs de formation du pré-séminaire interne et une prise en compte des critères qu'un candidat doit remplir pour être accepté dans le pré-séminaire interne. La raison pour laquelle je vous invite à réfléchir à ce que nous présentons dans cette section du rapport est double: premièrement, nous permettre, autant que possible, de formuler des lignes directrices pour la formation au pré-séminaire interne, lignes qui soient véritablement appropriées et efficaces pour les débutants, sans tenir compte de leur origine culturelle, et, deuxièmement, pour nous aider à affiner les critères d'entrée dans le séminaire interne, afin que nous n'admettions pas les personnes qui ne sont, en fait, pas prêtes pour le travail au pré-séminaire interne. Pour faciliter la discussion lors de cette session, merci de vous référer aux documents 3 et 4, pages 9-14, inclus dans le document envoyé. A la lumière de ces deux documents, merci d'envisager ces deux questions:

- Etes-vous d'accord avec les objectifs de formation du pré-séminaire interne comme cela est indiqué? Pour conduire les confrères dans votre province, pensez-vous que ces objectifs sont trop exigeants ou trop laxistes, utiles et appropriés? (Merci d'expliquer votre opinion).
- Etes-vous d'accord avec le profil proposé pour l'admission et pour les critères d'acceptation d'un candidat dans le séminaire interne dans votre province? (Qu'ajoutez-vous ou supprimez-vous dans ce profil et ces critères?).

### **SESSION 4:** *Formation permanente*

Notre objectif pour cette session est une réflexion sur les buts et les objectifs de la formation permanente. L'une des raisons pour lesquelles je vous invite à réfléchir sur ce domaine et à nous proposer quelques suggestions, c'est parce que c'est le domaine de la formation qui a reçu le moins d'attention dans le passé. En conséquence, il sera très utile d'apprendre concrètement ce que les différentes provinces de la Congrégation pensent et veulent faire réellement dans ce domaine. Pour faciliter la discussion lors de cette session, merci de vous référer aux

articles des Constitutions 12,6 et 81. A la lumière de ces articles, merci d'envisager ces quatre questions:

- Comment distinguez-vous formation permanente et formation continue lorsque vous les proposez aux confrères de votre province?
- Comment appelleriez-vous l'objectif ou les objectifs de la formation continue en tenant compte de votre province?
- Votre province a-t-elle un directeur de la formation permanente ou continue?
- De quelles façons votre province vise-t-elle à soutenir les confrères dans leurs efforts de formation continue et de formation permanente?

## SESSION 5

Ce sera notre dernière session pour examiner la *Ratio formationis*. Nous allons examiner le profil d'un formateur et les manières de former les formateurs. Certes, les provinces diffèrent beaucoup dans la façon dont elles choisissent les personnes pour le ministère de formation et aussi dans la manière dont elles préparent les confrères pour ce ministère. Concrètement donc, c'est peut-être le plus important de tous les domaines de la *Ratio*, car un programme de formation est plus ou moins valable selon les personnes qui le dirigent. Ce matin, nous sommes rassemblés pour partager nos réflexions afin de souligner l'importance du ministère de la formation. De plus, nous nous intéressons à ce point pour encourager les provinces à soutenir les confrères dans le ministère de la formation afin qu'ils réalisent leur travail efficacement. Pour faciliter la discussion lors de cette session, merci de vous référer au chapitre 1, pages 10-13. A la lumière de ce document, merci de répondre à ces trois questions:

- Etes-vous d'accord avec le profil de formateur défini dans ce projet au chapitre 1? (Souhaitez-vous ajouter ou supprimer un des éléments du profil proposé pour le confrère pressenti pour le ministère de la formation dans votre province?).
- Que faites-vous dans votre province afin de soutenir la formation des formateurs?
- Que pensez-vous qu'il faille faire pour la formation des formateurs, en plus de ce que vous faites déjà dans votre province?

# Rapports sur les programmes de la Curie

## CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION SAINT-VINCENT-DE-PAUL (CIF)

Marcelo V. Manimtime, C.M. et Daniel Paul Borlik, C.M.

Le **Centre International de Formation-Saint-Vincent-de-Paul (CIF)** a été mis en place pour répondre aux besoins de formation permanente des confrères. À l'Assemblée Générale 1992, le Père Robert Maloney avait déclaré après son élection: « Nous ne discuterons plus de la question d'un centre de formation, nous l'établirons ». En conséquence, des confrères furent recrutés pour ce projet: John Rybolt de la Province Ouest des États-Unis et Jean-Pierre Renouard de Toulouse. Un peu plus tard Luis Alfonso Sterling de Colombie les a rejoints. Alors, le centre de formation international-Saint-Vincent-de-Paul fut né. Il s'établit à la maison-mère à Paris. Jusqu'à présent le centre a connu trois Directeurs: John Rybolt, Hugues O'Donnell et Marcelo Manimtim, et différents sous-directeurs: Jean-Pierre Renouard, Alphonso Sterling, Kasimierz Stelmach, Florian Kapusciak, Juan Julian Diaz, José Carlos Fonsatti et Dan Paul Borlik. La première session du CIF s'est tenue à la maison-mère en 1994.

La mission du CIF est de cultiver la vocation de chaque confrère à la suite du Christ évangéliste des pauvres. Tous les programmes du CIF ont pour but d'approfondir l'engagement personnel de chaque missionnaire vincentien. Le CIF est considéré comme un cadeau fait aux membres de la Congrégation, mais nous avons pris conscience que rares sont les Provinces qui sont prêtes à donner du temps, de l'argent, et des personnes pour permettre la croissance individuelle d'un confrère.

Le programme a pour but d'approfondir la réflexion sur Saint Vincent et sur la Congrégation comme le stipulent les constitutions. La réflexion est facilitée par des confrères qui abordent les thèmes essentiels concernant la vie et le ministère dans la Congrégation. Ceux-ci prennent part au programme comme « participants » plutôt que comme simple « étudiant ». Ils ont une part importante dans le programme; ainsi ils ont suffisamment de temps pour discuter sur les thèmes entre eux (petit groupe de réflexions) puis dans un second temps de présenter le fruit de leurs discussions aux autres en grand

groupe. Ils ont tous accumulé une expérience dans le ministère et nous voulons capitaliser tout en respectant leur vie vincentienne. Le programme a été conçu avec suffisamment de temps libre pour que les confrères puissent se détendre et reprendre des forces après avoir connu dans bien des cas des difficultés dans leur ministère.

L'expérience de la vie communautaire construit aussi l'unité de la Congrégation. Quand des confrères des différentes parties du monde arrivent ensemble et réalisent, au milieu des différences tant au niveau de la formation que des cultures ethniques, qu'ils possèdent le même esprit et les mêmes aspirations comme missionnaire vincentien. En partageant des histoires sur leur vie et leur ministère, ils gagnent en affirmation grâce aux autres confrères. Cette affirmation représente beaucoup de la part des participants, car assez souvent ils ont fait un bon travail, mais non pas obtenu de reconnaissance de la part de leurs confrères. Ainsi, le CIF permet de vivre une expérience internationale forte et communautairement enrichissante.

Le programme du CIF a été adapté pour un renouveau personnel; il n'est en rien un traitement thérapeutique ou le moyen de résoudre les problèmes des confrères. Les Provinces ne devraient donc pas envoyer des confrères qui espèrent que leurs problèmes seront résolus par une session du CIF. Le CIF existe dans le but de développer les dons et d'approfondir les engagements personnels que les confrères ont déjà manifestés. La capacité et l'attention de l'équipe s'accomplissent dans le respect de chacun. Nous n'avons pas d'autres travaux à faire pendant une session du CIF. Nous sommes là pour eux à 100% tout attentionnés à nos confrères qui suivent la session.

Les sessions de formation au CIF ont commencé en 1994 avec 16 semaines. Après des années la longueur a été diminuée pour arriver à huit semaines dans les trois dernières années. La première raison qui explique la réduction du temps est d'ordre économique. La considération financière est aussi prise en compte dans la sélection des confrères intervenant pendant la session: les dépenses du voyage pour arriver sur Paris concernant les intervenants qui viennent d'Asie ou des Amériques sont un coût considérable en comparaison de ceux qui viennent d'Europe. Ainsi tout ce qu'on peut apprendre de ce milieu culturel et de ses richesses dans ces régions a été malheureusement réduit aussi.

Une autre raison qui explique la réduction du temps est d'ordre méthodologique. Il y a désormais moins de temps pour l'étude personnelle. Un thème qui au commencement était traité pendant une semaine est désormais traité en une journée et demie. Ainsi, la présentation des sujets par le confrère intervenant doit équilibrer entre le fait de donner des matériaux et de diriger la présentation en vue de réflexions en groupe. Beaucoup de confrères arrivent avec des emplois du temps

chargé, ainsi avoir du temps libre pour eux-mêmes était un cadeau que leur offrait le programme. Moins de temps libre affecte la qualité du partage et des échanges personnels entre les participants.

La maison-mère à Paris est devenue la maison des confrères durant le temps de leur session. Les confrères de la maison ont reçu les participants chaleureusement, et des améliorations continues ont été faites concernant les arrangements pratiques pour les participants.

Les visites des sites vincentiens apportent aux participants un bon sens et une idée intéressante sur la vie et le temps de Saint Vincent. En tenant compte des différentes évaluations déjà faites, les participants mentionnent ceci comme l'un des sommets de leur expérience. Les visites concrétisent ce qui a été reçu au cours des interventions de telle manière que les participants ne sont pas près d'oublier; utile aussi pour transmettre le charisme. Petit à petit certains sites ont été écartés encore pour des raisons économiques. Les considérations financières cependant devraient être équilibrées avec l'impact global des sessions sur les confrères.

Si l'unité et l'internationalité de la Congrégation sont une des valeurs que les programmes desservent, cette valeur devrait avoir un impact sur la manière avec laquelle les programmes sont financés. Ceci est le plus important aujourd'hui depuis que les Provinces qui maintenant ont beaucoup de possibilités pour envoyer des confrères pour bénéficier de ces programmes sont aussi les Provinces qui doivent faire face à des situations financières très limitées. Il semblerait sage qu'une proportion doive être supportée par les Provinces qui envoient des confrères au programme, mais le poids financier devrait être aussi allégé en établissant une fondation pour la formation permanente des confrères du CIF. La pratique actuelle ne concerne qu'une poignée de Provinces qui contribuent à donner des bourses ce qui semble inadapté; cela devrait être amélioré. Si le CIF couvre un programme de formation permanente de la Congrégation, il devrait être aussi soutenu au niveau de la Congrégation.

*La seconde série des programmes de cours a commencé avec la session sur l'héritage en 2000.* La session sur l'héritage se base sur une longue expérience de la vie vincentienne et du ministère des participants. Ces confrères connaissent déjà beaucoup de choses; dont ils ont besoin c'est du temps pour être à l'extérieur, un temps pour revenir aux sources, un contact avec Saint Vincent, rencontrer des confrères d'autres Provinces. Ainsi, la méthodologie dans la session sur l'héritage propose moins d'apports venant d'«experts», mais propose davantage des partages d'expériences entre les confrères.

*La session sur le leadership du serviteur* a été conçue comme une réponse à un besoin exprimé par les confrères. Il y a eu 3 sessions de ce genre: pour les responsables locaux (2006 et 2011), les respon-

sables provinciaux (2008). Il a été demandé que ces sessions puissent continuer.

*La première rencontre internationale des frères sur la formation permanente au niveau de la Congrégation s'est tenu en mai et juin 2010. Il est souhaité qu'une autre session de ce genre soit de nouveau proposée.*

Dans les évaluations qui sont faites habituellement à l'issu de chaque session, nous avons été encouragés par les participants qui ont apprécié et tiré profit des sessions. Ils ont également fait des suggestions pour que des améliorations puissent être faites. Des ajustements ont été faits dans la mesure de nos possibilités. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas fait de suivi des confrères un fois retournés dans leur province respective. Nous estimons qu'un renouveau personnel s'est observé chez les participants. Il serait intéressant de connaître l'impact qu'ont de tels renouveaux personnels dans une province qui les accueille à leur retour.

### **Programmes du CIF dans le futur**

1. *Le programme de la formation permanente.* Le CIF entend continuer à offrir ce programme même si le nombre de participants est réduit.
2. *Des cours plus courts et/ou moins souvent.* Premièrement *la session sur l'Héritage.* Etant donné la diminution des participants à cette session, nous avons pensé la proposer seulement une année sur deux. En alternance, il y aurait des cours sur différents thèmes réclamés par les confrères:
  - a) *Cours sur la Mission Populaire.* Cette forme d'apostolat est encore assez bien représenté dans plusieurs provinces. Nous espérons offrir ce programme l'année prochaine.
  - b) *Cours pour formateurs.* La formation de nos confrères a été donnée de différentes manières. Certaines provinces ont une formation uniquement pour les leurs, d'autres avec des séminaristes de différents diocèses, religieux et laïcs. Ces cours pour formateurs s'adresseraient aux confrères engagés dans ce type d'apostolat. La Ratio Formationis, qui est en train d'être élaborée, sera le document de référence du cours.
3. *Cours sur le leadership comme serviteur.* Le cours sera offert aux confrères et adapté aux différentes formes d'apostolats.
4. *Cours de formation pour les membres de la Famille Vincentienne.* (Le premier débutera le 19 mai pour finir le 25 mai 2013). Il y a aussi un grand besoin de formation parmi les membres de la Famille Vincentienne. Nous pouvons concevoir un programme avec

l'aide des représentants des différentes branches de la Famille Vincentienne.

5. *Cours régionaux.* Il y a plusieurs raisons pour donner des cours régionaux.

- a) Premièrement, la possibilité d'adapter le contenu des cours aux différentes situations et besoins de la région. Les différentes situations et besoins peuvent être abordés de différentes manières. La première consisterait à sélectionner des sujets pertinents. La seconde serait de choisir un angle particulier au sujet d'un thème général qui pourrait être dans un premier temps présenté par un intervenant et dans un second temps être réfléchi par les participants.
- b) Deuxièmement, les cours régionaux donneraient la possibilité à des confrères de la région de devenir des intervenants. Ce qui représente un défi intéressant, les obligeant à approfondir leurs connaissances sur des thèmes qui sont majeurs dans la Congrégation.
- c) Les sessions dans la région coûteront considérablement moins cher que celles qui ont lieu à Paris. Ceci devrait aussi faciliter le nombre de participants à la session. Nous connaissons un exemple récent d'une session qui s'est tenue sur deux jours sur la communication interculturelle pour les missionnaires de la Famille Vincentienne à Nairobi. Plus de 95 Africains de l'Est y ont participé.
- d) La durée et le temps des cours seraient à considérer selon les meilleures disponibilités des confrères de la région. Il y a des régions dans lesquelles les membres de la Province ont un emploi du temps proche du calendrier scolaire.
- e) L'un des principaux éléments des cours offerts à Paris est la visite des lieux vinctiens. Ceci pourrait être arrangé pour les participants des cours régionaux.

*Le premier cours régional* aura lieu en Europe centrale. Cette région comprend les Provinces de Pologne, de Slovénie, de Slovaquie, de Hongrie et la Vice-Province de Cyrille et Méthode. La situation des ministères des confrères en Europe centrale suppose un programme particulier. Le programme est appelé à être complété en différentes périodes sur trois ans. Il y aura des confrères pour chaque week-end dans les deux premières années, et la visite des lieux vinctiens pendant une semaine au cours de la troisième année.

Le second aspect concerne la région Asie-Pacifique. Nous avons fait des consultations auprès des Visiteurs et de leurs conseils. L'idée générale consiste à rassembler les participants pendant une période de deux semaines pour des conférences. La visite des lieux vinctiens serait arrangé par la suite.

Même si certains rapports faits par des Provinces, des vices Provinces, des missions ont été très réussis, il semble cependant que ce genre de paperasserie est contraire à la nature humaine! Je veux insister sur le fait qu'un bon rapport est la clé pour construire des relations durables et profitables avec des agences et des gens qui veulent réellement nous aider. Ce qui les motive c'est de savoir que les fonds qui sont envoyés aide réellement les personnes qu'ils veulent aider. Les rapports sont la clé.

Le quatrième aspect de la méthode VSO est une contribution financière partielle au projet de la part de la Congrégation. La Congrégation de la Mission tient des donations de trois Provinces et une fondation dans le fonds de solidarité vinctienne ou VSF. Le VSO utilise le fonds de solidarité vinctien ne pour motiver la participation au fonds d'agences dans nos projets. Pour la plupart, le VSO va à la rencontre d'une agence non seulement avec un projet bien conçu et une demande professionnelle, mais aussi avec nos propres fonds augmentant ainsi la crédibilité du projet.

Cet aspect d'offrir une contribution de la part de la Congrégation de la Mission donne une occasion de considérer comment une Province collabore avec les projets d'une autre Province. Votre don au Fonds de solidarité vinctienne nous soulage de nos préoccupations concernant le projet proposé. En outre, le VSO apporte une vaste expérience qui aide à renforcer la conception d'un projet donné et contribue à la professionnalisation de la demande. Enfin, contribuer au VSO augmente l'impact de votre don puisqu'il est d'habitude égalé par le don d'une agence de financement. Bien sûr, rien n'est parfait. En donnant votre don au Fonds de Solidarité Vinctienne vous abandonnez le pouvoir de choisir le projet particulier dans une province particulière qui bénéficiera de votre don.

Le niveau actuel d'engagement annuel pour le Fonds de solidarité vinctienne est 125.000 USD pour trois provinces et 250.000 USD pour une fondation. La notion de fondation doit diminuer son financement au fil du temps en vue de la hausse de la solidarité internationale entre les provinces et vice-provinces de la Congrégation. Peut-être que cette notion est simpliste compte tenu des façons multiples de collaboration qui peuvent survenir. La réalité actuelle est que VSO a 26% de financement de moins, sur une base annuelle, alors que ce n'était pas le cas en 2009.

Deuxièmement, le VSO a ce qu'on appelle un programme de micro-projets. Le programme Micro-Projet permet au VSO d'accorder directement une subvention USD maximale de 5.000\$ une fois par an à ceux qui sont sur la liste VSO. La raison pour démarrer ce programme était de stimuler l'utilisation du VSO depuis que ces subventions étaient plus facilement accessibles. Le financement provenait d'une source séparée



établi par un premier don important et maintenu par des dons de confrères en particulier. Le programme a connu un immense succès en satisfaisant les petits besoins en temps opportun, avec 110 projets accordés en six ans et demi. Cependant, le financement est devenu indisponible et le programme est suspendu pour le moment.

Troisièmement, le VSO a pour responsabilité principale vis-à-vis de la Congrégation de la Mission d'être en mesure de répondre à un merveilleux défi. Il s'agit du Projet du Fonds du Patrimoine ou PFP. La Congrégation recevra cinq millions de dollars si elle rassemble cinq millions de dollars de son côté. Les dix millions de dollars permettront la création de 10 fonds de dotation de divers montants. Un fonds de dotation est un investissement qui distribue un pourcentage de ses revenus sur une base annuelle. 9 des dotations sont pour des comptes de 7 provinces et de 2 vice-provinces et la dixième est à l'usage du Supérieur général en faveur d'organisations vinciennes de laïcs dont il est le directeur général: Missionnaires Laïcs Vincentiens, JMV et l'Association internationale de la Médaille Miraculeuse. Je parlerai plus sur le PFP tout à l'heure. A ce stade, nous allons regarder de quoi rêvent nos confrères et les espoirs suscités avec l'aide du VSO. Premièrement, regardons les chiffres. Cette projection nous donne la situation du VSO en son début c'est-à-dire en 2002 jusqu'à sa fin en 2012. Les chiffres indiqués sont en dollars américains.

<i>Pour les projets, nous avons recueilli quelque</i>	7,705,355 Dollars US
<i>Pour les micro-projets</i>	538,092 Dollars US
<i>Pour notre travail en Haïti avec la famille vinciennne</i>	896,999 Dollars US
<i>Pour le Projet du Fonds du Patrimoine, par le bureau VSO nous avons actuellement trouvé</i>	436,222 Dollars US
<i>Dons au Bureau pour l'administration des comptes</i>	363,100 Dollars US
<i>Au cours de ces 10 ans, le total a été de</i>	9,939,768 US dollars

Qui représentent 13.48 fois le coût opérationnel de la Congrégation de la Mission pour le VSO en cette même période.

Maintenant, regardons ce qui s'est passé depuis l'Assemblée de juillet 2010 – excluant la situation d'Haïti puisque le Père Agostino la présentera dans un second temps au cours de cette rencontre. Remarquez que les affichages seront en anglais suivi du français et de l'espagnol. Après un peu de pratique vous saurez lire seulement la langue qui vous concerne sans être distrait.

Nos confrères ont certainement travaillé dur. Je vous encourage à continuer à développer nos compétences en termes de planification pour l'unité de notre mission particulière et à concevoir des projets

stables et efficaces pour accomplir notre mission commune. Les projets les plus réussis résultent des meilleurs choix. Toute construction a été commencée pour être finie. Tout ce qui a été créé avait les ressources de fonds pour une opération continue et clairement identifié avant que le projet ne soit commencé! Le VSO insiste sur la planification et aide souvent en retravaillant la conception des projets – afin que toutes les étapes soient respectées – afin que des projets soient réalisables. Il n'y a pas de meilleure façon de perdre le soutien d'un donateur en abandonnant un projet ou en le rendant peu utilisable parce que la Province ou les vice Provinces, la mission ne l'ont pas bien planifié.

Il y a une autre manière de développer nos compétences dans la conception de projet stable et efficace, en promouvant l'étude de la Sagesse de notre Famille Vincentienne qui a été élaborée dans le livre « Semences d'espoir ». Le livre présente les principes pour des projets efficaces obtenus à travers l'expérience des principaux projets réussis dans les programmes de la Famille Vincentienne à notre époque. Le livre n'aborde pas d'abord des questions théoriques, mais s'intéresse à ce qui est découvert comme réussis dans nos expériences collectives. Pour ma part je suis assez convaincu que la Sagesse qui se trouve dans : « Semences d'espoir » peut donner vie à nos projets de telle sorte que nous devenions très intéressants pour ceux qui sont prêts à devenir donateurs.

Laissez-moi vous donner un exemple. Notre confrère le Père Norberto Carcellar, CM, a été nommé à la paroisse de Notre-Dame de la terre promise qui dessert des quartiers de Payatas, aux Philippines, un territoire de 362 ha qui incluent 15 ha de dépotoir. Ayant commencé directement avec l'aide de la fondation du développement social des missionnaires vincentien, le Père Carcellar a aussitôt adopté des stratégies d'autonomisation par la micro finance. C'est en 1995, que la paroisse a commencé ce programme qui a compté aussitôt 2000 membres de l'association du quartier pauvre de Lupang Pangako (LUPAI). En deux ans et demi, ils sont passés à 5300 membres. Aussitôt d'autres associations ont vu le jour et en 1999 il y avait plus de 20000 membres et ils étaient demandeurs pour des fonds hypothécaires en provenance du gouvernement. Les gens étaient devenus des partenaires fiables dans le développement économique de la région de Payatas. À travers l'organisation des communautés de base de Payatas, ils ont utilisés leurs épargnes et leurs fonds de crédit pour construire de meilleures maisons et pour acheter des lopins de terre et s'équiper de routes, d'électricité, de système d'élimination des déchets, de système de distribution d'eau, et ils ont même construit un programme d'assurance de santé! Écoutons les bénéficiaires avec respect qui ont commencé petitement en engageant les pauvres eux-mêmes pour établir des structures de collaboration. Ces principes excellents se trouvent dans le livre « Semences d'espoir ».

Pour finir laissez-moi revenir au projet du fonds de patrimoine ou PFP. Je veux remercier les Provinces qui ont contribué à ce projet année par année. Ce projet est à 48,02% réalisé le 5 février 2013 avec 2.400.800 USD reçu ou promis. Ce projet présente à nos confrères individuellement l'une des manières les plus tangibles pour exprimer la solidarité à travers des Provinces voisines. Le VSO a besoin des confrères pour promouvoir ce projet avec ceux qui connaissent et aime la Congrégation de la Mission. Ce projet n'est pas un orphelinat où le VSO pourrait montrer des images d'enfants en besoin, une telle nécessité serait facilement compréhensible par la plupart des gens. Le projet du fonds de patrimoine a pour but d'assurer que la manière vinctienne de vivre puisse être dupliquée et enracinée dans d'autres pays. Les gens qui ne connaissent pas ce style de vie et le bien que font les membres ne peuvent pas devenir des donateurs potentiels. Les confrères sont les éléments déterminants afin de toucher les cœurs: comme d'anciens membres de la Congrégation, d'anciens séminaristes, d'anciens étudiants, des membres de nos familles et nos amis, et des gens qui auraient des confrères comme collaborateurs.

Comme vous l'avez remarqué, le VSO a changé le format de son bulletin trimestriel pour mettre l'accent sur le projet du fonds de patrimoine. Le VSO a aussi commencé à entrer en communication directe avec 19 de nos Provinces pour qu'à travers des mails mensuels ils puissent être mis au courant des progrès du projet du fonds de patrimoine et pour les motiver dans leur participation. Le VSO souhaiterait faire une liste d'au moins 600 confrères qui parviendraient chacun à leur manière à récolter 1000 USD (740€) chaque année pour les années 2013, 2014 et 2015 afin d'envoyer ces sommes à Rome pour ce projet.

Certains d'entre vous pourraient sensibiliser des confrères âgés pour leur donner l'occasion d'aider la Congrégation internationale tout particulièrement le projet du fonds de patrimoine au niveau de leur testament et de leur héritage. Dans le matériel qui vous a été remis figure la terminologie exacte à utiliser dans un testament pour inclure le fonds de patrimoine comme bénéficiaire. Laissez-moi vous montrer le site Web. Le site est présenté en anglais. Avec ce bouton, vous pouvez traduire des passages dans d'autres langues comme le français ou l'espagnol. Malheureusement les vidéos et les contributions en ligne restent en anglais.

Qu'est-ce que le fonds de patrimoine nous achète? L'un des principaux bénéficiaires du fonds du patrimoine est une nouvelle mission à Odessa en Ukraine. La mission consiste à réaménager un bus urbain pour la distribution de nourriture et de médicaments pour les sans-abri. Le bus a commencé à être utilisé dans un parc près de la station principale ferroviaire d'Odessa. Les volontaires sont nombreux et on y compte même un couple juif qui prépare la soupe! Ils ne savaient pas

si le responsable du parc les autoriserait ou non à rester là. Après un temps, le responsable du parc est venu et leur a demandé « que faites-vous ici? ». Notre confrère, Vitaiy Novak, montre du doigt les sans-abri et dit: « Nous donnons à manger aux sans-abri ». Le responsable du parc regarda autour de lui et vit ce groupe de SDF et dit « alors vous pouvez rester ». Le bus vient au parc cinq jours par semaine, mais doit être garé chaque nuit dans un parking à 40 km de là. Après trois mois, le responsable du parc est revenu et a dit: « Il n'est pas nécessaire que vous partiez chaque nuit. Je vais vous montrer où vous pouvez mettre le bus dans le parc. Et j'ai aussi un hangar où vous pourrez mettre votre matériel ».

L'évangélisation est en route.

## COMMISSION SUR L'ISLAM

Franz Kangler, C.M.

Durant tout le Moyen-âge, beaucoup de personnes sentaient que l'Islam était comme une sorte d'hérésie. Depuis le XI<sup>ème</sup> siècle, cette vision est devenue la base idéologique pour les infâmes Croisades qui marquèrent certains des plus obscurs chapitres de notre histoire. Malheureusement et après ce qui s'est passé ici à New York le 11 septembre 2001, et au milieu de notre actuelle crise internationale, certains groupes essaient de redonner vie à ces vieilles façons de regarder l'Islam. Leur raison est que l'incompatibilité entre les civilisations Chrétiennes et Musulmanes peut seulement aboutir à la grande confrontation. Ils indiquent que, si les chrétiens estiment leur culture et leur religion ils doivent se préparer et à des déférents niveaux pour la bataille avec l'Islam et les peuples musulmans<sup>1</sup>.

Heureusement, ces voix ne sont pas celles de notre authentique doctrine catholique. Il y a une cinquantaine d'années que l'Église catholique avait pris une position dramatique pour promouvoir d'une façon constructive et pacifique des relations religieuses avec l'Islam. Le fameux expert en Islam, Louis Massignon était convaincu qu'un « tour copernicien » aurait lieu dans la compréhension de l'Islam.

Dans la déclaration *Nostra Aetate*, en 1965 le Concile Vatican II nous enseigne:

---

<sup>1</sup> Alexander, Scott. (1<sup>er</sup> janvier 2002). Quelle est la vision catholique de l'Islam? *The Free Library*. (2002). [http://www.thefreelibrary.com/What's\\_the\\_Catholic\\_view\\_of\\_Islam?-a081391925](http://www.thefreelibrary.com/What's_the_Catholic_view_of_Islam?-a081391925) (extrait le 4 janvier 2013).

*«L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne » (Nostra Aetate, 3)<sup>2</sup>.*

Dans les années suivantes un long chemin a été fait. Notre temps bien limité ne me permet pas d'entrer ici en profondeur. Un bon nombre de la famille Vincentienne travaillait – parfois durant des siècles – dans le contexte Islamique, en Afrique du Nord, dans l'Empire Ottomane, en Iran. Après le Vatican II, certaines provinces ont agi et réagi face au défi de l'Islam. Mais notre communauté videntienne, comme un tout, est arrivée un peu en retard à avoir une réaction commune. Il y a 14 ans, en été de 1999 à Fatqa, au Liban, la Famille Vincentienne s'est réunie pour la première fois pour jeter un coup d'œil sur son ministère dans les contextes musulmans.

En 2011, cette rencontre internationale se répéta en Indonésie, durant laquelle les participants, provenant de 34 différents pays et de diverses branches des communautés Videntiennes ont essayé de synthétiser les formes les plus variées de leur expérience<sup>3</sup>.

## 1. Voir nos Différents Contextes

D'un côté nous avons vu quelques zones problématiques: la croissante radicalisation du mouvement islamique; l'intensive promotion des lectures fondamentalistes de l'Islam; la croissante imposition dans certains lieux des lois de la sharia et l'apparente négation de la liberté et des droits humains qui vont toujours ensemble; les violentes manifestations ou les cas d'enlèvement de personnes pour avoir de l'argent, probablement réalisés par des groupes radicaux musulmans, ayant comme conséquence la culture de la peur et du silence; la pauvreté et

---

<sup>2</sup> [http://www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/documents/vat-ii\\_decl\\_19651028\\_nostra-aetate\\_fr.html](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_nostra-aetate_fr.html)

<sup>3</sup> "PUT OUT INTO THE DEEP", Dialogue Inter-religieux avec l'Islam: Contexte, Vision et Action, Synthèse du Symposium.

l'ignorance chez beaucoup de peuples musulmans entraînent à la violence; le stéréotype des musulmans comme des « terroristes » et l'ignorance de la religion musulmane en soi qui engendre les préjugés et la méfiance. Cependant, nous avons compris que beaucoup de ces préjugés et de ces stéréotypes ont été disloqués, lancés tels qu'ils sont par de nombreux facteurs non religieux, tout en reconnaissant que la religion peut être manipulée par l'agenda politique, économique et idéologique de l'élite.

Nous avons aussi rencontré et écouté beaucoup de musulmans modérés, qui étaient ouverts au dialogue, à la lecture humaniste des textes islamiques, et aux efforts de collaboration avec des chrétiens et d'autres crédos religieux. À partir du partage de notre expérience, nous avons vu beaucoup de signes d'espérance dans les relations Islamo-chrétiennes: l'augmentation de la jeunesse instruite qui a l'esprit ouvert et critique; la capacitation des femmes dans les deux contextes chrétien et musulman; les nombreuses initiatives pour la paix et le dialogue au niveau « officiel » et au niveau de base; les interventions humanitaires et les événements socio-culturels réalisés en commun; les efforts concertés pour améliorer les situations économiques; et l'expérience de respect mutuel et d'amitié entre Musulmans et Chrétiens dans leur vie quotidienne.

Nous avons senti aussi qu'il y a encore beaucoup à faire. Nous nous sommes rendu compte que, parfois, notre formation personnelle, professionnelle et théologique ne contribue pas à promouvoir une approche de dialogue avec la vie. Beaucoup d'entre nous sentent que nous devons en apprendre davantage au sujet de la religion islamique pour annuler nos préjugés et nos partialités. Cependant, au-delà de la connaissance intellectuelle, il y a aussi parmi nous un désir d'augmenter les rencontres interpersonnelles pour cultiver les relations personnelles avec des musulmans et des personnes d'autres confessions.

## **2. Réfléchir sur notre vision commune**

Tout en découvrant nos propres « ombres » et « lumières », nous avons essayé aussi de voir ce que Dieu nous appelle à réaliser. Nous avons discerné ce qu'il faut faire pour suivre le commandement de Jésus d'avancer au large (Duc in altum), et de jeter nos filets, comme chez Luc 5, 1-11. Tel était le logo du colloque. Avec l'aide de nos intervenants, nous avons écouté les deux patrimoines chrétien et musulman sur le dialogue interreligieux, et nous essayons de les comprendre dans nos contextes.

Nous avons réalisé que, malgré l'impression d'avoir des structures rigides, il y a eu toujours à l'intérieur de l'Église Catholique elle-même des tentatives pour inclure dans la cadre du salut à ceux qui se trouvent

« en dehors des murailles ». Mais nous étions aussi conscients du fait que la même direction ouverte au dialogue est également présente dans les textes islamiques du Coran, ses interprètes et ses théologiens jusqu'au récent document *A Common Word (Une parole commune, 2007)*. On s'est rendu compte, bien sûr, que les documents et les « conversations officielles » sont très différentes des événements de la vie quotidienne. Nous concluons notre rencontre en Indonésie en annonçant notre vision et nos convictions nécessaires pour le dialogue interreligieux.

- Le dialogue n'est pas une stratégie, c'est un mode de vie, une spiritualité. Étant donné que le dialogue ne peut être préparé tactiquement, nous ne pouvons non plus planifier ses fins et ses stratégies. Dans le dialogue interreligieux, laissons que l'Esprit nous guide.
- Le dialogue interreligieux commence par des rencontres interpersonnelles dans le cadre d'amitiés personnelles. Nous sommes convaincus que le dialogue se produit d'abord dans le « dialogue de vie » et le « dialogue d'action » dans les domaines personnels et de base. Lorsque la confiance de base est établie, nous avons alors le courage de dialoguer sur notre foi commune, nos convictions et différences (dialogue de foi et expérience spirituelle).
- Le dialogue interreligieux n'est pas la négation de mes propres convictions religieuses. Il est entièrement ancré dans ses fondations d'autant plus que l'on regarde l'autre en toute honnêteté et ouverture. Si nous ne pouvons pas être d'accord sur une partie du dialogue, il y a beaucoup d'autres domaines de la vie pratique sur lesquels nous pouvons nous entendre et collaborer. Nous croyons que nos différences constituent le fondement de base de notre unité.
- Ce sont les attitudes personnelles et communautaires nécessaires pour le dialogue inter-religieux : présence parmi les gens, courage de prendre le risque, ouverture, confiance mutuelle, attente patiente, sensibilité aux besoins des personnes, et définitivement, la plus grande humilité pour le faire fonctionner.

Ça nous a rappelé les paroles de Saint Vincent dans ses dernières années, à Antoine Fleury quand ce dernier a été envoyé à la mission de Saintes : « ...vous persuader que Dieu demande seulement de vous que vous jetiez les filets dans la mer, et non pas que vous preniez les poissons, parce que c'est à Lui de les faire entrer dedans... À ce travail et à cette patience il faut joindre l'humilité, la prière et le bon exemple ; et puis vous verrez la gloire du Sauveur » (6 novembre 1658)

### 3. Le Pape Benoît à propos du dialogue

Parfois, les gens affirment que depuis l'époque du pape Benoît XVI, l'Église à Rome n'a pas été si profondément intéressée par des efforts comme le dialogue intellectuel. Nous devons voir, cependant que Benoît a fait un pas nécessaire pour approfondir le travail préparatoire accompli par ses prédécesseurs. Le pontificat de Benoît a été un pontificat de théologie, d'un sérieux intellectuel, de réflexion, et même le Regensburg lecture doit être compris dans ce contexte. Benoît apparemment voulait provoquer une nouvelle pensée.

Au lieu d'argumenter ses idées, je veux juste donner quelques réflexions tirées de l'un de ses derniers discours, du 21 décembre 2012 à l'occasion de la présentation des vœux de Noël de la Curie Romaine<sup>4</sup>.

*Avec cela, je voudrais aborder le deuxième grand thème qui, depuis Assise jusqu'au Synode sur la nouvelle Évangélisation, a traversé toute l'année qui touche à son terme: c'est-à-dire la question du dialogue et de l'annonce. Dans la situation actuelle de l'humanité, le dialogue des religions est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et il est par conséquent un devoir pour les chrétiens comme aussi pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue des religions a différentes dimensions. Avant tout, il sera simplement un dialogue de la vie, un dialogue du partage pratique. On n'y parlera pas des grands thèmes de la foi – si Dieu est trinitaire ou comment il faut comprendre l'inspiration des Saintes Écritures etc. Il s'agit des problèmes concrets de la cohabitation et de la responsabilité commune pour la société, pour l'État, pour l'humanité. En cela, on doit apprendre à accepter l'autre dans sa diversité d'être et de pensée. Dans ce but, il est nécessaire de faire de la responsabilité commune pour la justice et pour la paix le critère fondamental de l'entretien. Un dialogue où il s'agit de paix et de justice, devient en soi, – au-delà de ce qui est simplement pragmatique – une lutte éthique pour la vérité et pour l'être humain; un dialogue à propos des évaluations qui sont les prémisses à tout. Ainsi, simplement pragmatique dans un premier temps, le dialogue devient cependant aussi une lutte pour le juste mode d'être personne humaine.*

*Pour l'essence du dialogue interreligieux, deux règles sont aujourd'hui généralement considérées comme fondamentales:*

1. *Le dialogue ne vise pas la conversion, mais bien la compréhension. En cela, il se distingue de l'évangélisation, de la mission.*

<sup>4</sup> [http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/speeches/2012/december/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20121221\\_auguri-curia\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2012/december/documents/hf_ben-xvi_spe_20121221_auguri-curia_fr.html)



2. Conformément à cela, dans ce dialogue, les deux parties restent consciemment dans leur identité, qu'elles ne mettent pas en question dans le dialogue ni pour elles-mêmes ni pour les autres.

*Le chrétien a la grande confiance fondamentale, ou mieux, la grande certitude fondamentale de pouvoir tranquillement prendre le large dans la vaste mer de la vérité, sans avoir à craindre pour son identité de chrétien. Certes, ce n'est pas nous qui possédons la vérité, mais c'est elle qui nous possède: le Christ qui est la Vérité nous a pris par la main, et sur le chemin de notre recherche passionnée de connaissance, nous savons que sa main nous tient fermement. Le fait d'être intérieurement soutenus par la main du Christ nous rend libres et en même temps assurés. Libres: si nous sommes soutenus par lui, nous pouvons ouvertement et sans peur, entrer dans tout dialogue. Assurés, nous le sommes, car le Christ ne nous abandonne pas, si nous ne nous détachons pas de lui. Unis à lui, nous sommes dans la lumière de la vérité.*

#### 4. Vers des lignes communes d'action dans la famille vincentienne

Un des fruits du Symposium sur le dialogue avec l'Islam célébré il y a deux ans en Indonésie est la formation d'une commission pour donner continuité aux thèmes proposés. Cette commission est formée par des membres de la Congrégation de la Mission ensemble avec des membres de la Famille Vincentienne. Le coordinateur de cette Commission est le P. Claudio Santangelo, CM, et les autres membres sont: Armada Ryanto, CM (Province d'Indonésie); Sœur Abeba Hadgu, FdIC; Christa Foelting, AIC; et Albert Zoghbi, SSVF. Cette commission s'est réunie pour la première fois en octobre 2012 dans la maison de la Curie Générale. J'ai participé à cette rencontre en tant que conseiller.

Parmi les buts de cette Commission il y a celui d'éveiller l'intérêt pour ce thème dans les diverses branches de la Famille Vincentienne (FV). Cette Commission voudrait être aussi signe de collaboration entre les différentes branches de la Famille Vincentienne, ainsi qu'un symbole de dialogue interreligieux, et pas seulement en travaillant dans le sens académique mais aussi au niveau pratique, dans la vie quotidienne, et en maintenant un style vincentien quand il s'agit de traiter le thème du dialogue avec l'Islam<sup>5</sup>.

L'un des projets de la Commission est celui d'organiser le prochain **Symposium international de la Famille Vincentienne sur le dialogue avec l'Islam**, qui est prévu entre le 29 juin et le 8 juillet 2014,

<sup>5</sup> <http://de.scribd.com/doc/112807539/NUNTIA-octobre-2012>

et qui se tiendra à l'Université DePaul à Chicago. Le thème du colloque sera : « Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10, 10). Malheureusement, et peut-être en raison d'une annonce tardive, la participation des Vincentiens européens en Indonésie n'était pas très nombreuse. Nous invitons dès maintenant à Chicago, à tous les niveaux – le fait de vous parler ici, est une chance, puisqu'il pourrait y avoir des missionnaires intéressés dans votre province.

Autres activités pour l'avenir pourraient être :

- Une carte des endroits où les membres de la Famille Vincentienne travaillent pour et avec les musulmans, à commencer par les participants au Colloque en Indonésie, en 2011.
- Un site vindialogue existant déjà, sera mis à jour<sup>6</sup>.
- Le P. Claudio Santangelo, CM et le P. Castillero Juventino Jaén, CM, ont préparé une présentation power point sur l'importance du dialogue avec l'Islam et sur la Commission FV.
- La commission présente ce rapport dans cette rencontre des Visiteurs à New York et dans la rencontre de l'AIC à Bangkok.

---

<sup>6</sup> [www.vindialogue.org](http://www.vindialogue.org)

## « Reconfiguration : prendre le meilleur du trésor de nos âmes »

G. Gregory Gay, C.M.

*Supérieur général*

Je veux commencer cette réflexion sur la reconfiguration par une courte citation de l'Écriture que je trouve très appropriée pour ce dont nous allons discuter aujourd'hui. Elle est tirée de l'Évangile selon saint Matthieu.

« Jésus leur dit : "Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien" » (Mt 13,52).

Cette courte citation dans Matthieu se trouve à la fin d'un chapitre rempli de paraboles. En fait, elle est si courte qu'elle peut apparaître ne pas être en phase avec les paraboles antérieures de la graine de moutarde, du semeur et de la semence, et du levain et du bon grain. Cependant je crois qu'elle définit parfaitement notre sujet aujourd'hui : à savoir la réalité de la reconfiguration. La nouvelle Bible américaine, dont l'édition catholique est très utilisée comme traduction officielle pour l'Écriture et le lectionnaire aux USA, a pour ce passage une entrée intéressante : « Trésor: le nouveau-l'ancien » Parfait !

Dans mon discours d'ouverture, j'ai mentionné comment notre plan de communication stratégique met l'accent sur un thème chaque année jusqu'à l'Assemblée Générale de 2016. Comme vous savez, cette année nous nous concentrons sur la **reconfiguration**. Aussi, dans mes conférences, dans mes circulaires saisonnières et dans mes visites dans les Provinces, j'ai insisté sur ce thème devant mes confrères pour leur rappeler l'importance de la reconfiguration, non seulement comme une stratégie mais aussi comme un outil de renouveau personnel, communautaire et provincial. Elle engendra une coopération interprovinciale et une collaboration, mais c'est un apport secondaire dont je vous parlerai un peu plus tard.

Dans nos Lignes d'Action, et dans le programme stratégique de la communication, nous avons défini la reconfiguration comme « un chemin de créativité dans nos ministères ». Cette dernière expression n'est pas une ligne jetée par hasard, mais une idée centrale dans ce projet :

à savoir que la reconfiguration n'inclut pas seulement un changement, un bouleversement et une perte mais elle attire notre attention sur un renouveau, ouvrant nos esprits et nos cœurs à de nouveaux défis. Voici quelques-unes des stratégies applicables – des grandes lignes d'action :

- *Explorer la reconfiguration sur le plan local, à l'échelle de la Province et des conférences des Visiteurs, au niveau interprovincial, et voir son importance pour le futur de la communauté;*
- *Cultiver un sentiment vital et concret d'appartenance à la Congrégation qui va au-delà des communautés locales et provinciales;*
- *Créer des espaces de collaboration interprovinciale au point de vue administratif, et partager les ressources humaines et financières;*
- *Promouvoir la disponibilité personnelle et la mobilité pour participer à de nouveaux projets missionnaires;*
- *Passer en revue nos ministères et les structures de notre vie communautaire pour valoriser leur dimension missionnaire;*
- *Aller vers les plus éloignés (Ad Gentes) et attirer les plus distants.*

Alors que vous lisez et réfléchissez à ces stratégies, remarquez leur variété et leur adaptabilité. Elles sont là pour vous aider à fixer le « grand tableau » de l'avenir de nos Provinces, de nos communautés locales et de nos confrères. Les stratégies suggérées nous invitent à réfléchir où nous en sommes en tant que Province, communautés locales et en tant qu'individu, et comment nous pouvons aller de l'avant ensemble. Pour ceux qui étaient présents à la dernière Assemblée Générale, nous avons vu que le but de ces stratégies pour la reconfiguration n'était pas celui de la bureaucratie redéfinissant des Provinces, supprimant des missionnaires, en faisant des coupes dans le budget. Non. C'était celui du *maître de maison* de l'Évangile qui intègre prudemment le meilleur de l'ancien, du neuf.

Quelques-unes des idées exprimées dans les stratégies nous parlent de la vraie signification de la reconfiguration à laquelle nous devons prêter attention, tel est le *maître de maison* de l'Évangile :

- Avoir le sentiment concret d'appartenance à la communauté;
- Engendrer une disponibilité personnelle et une mobilité afin de participer à de nouveaux projets missionnaires;
- Partager les ressources humaines et financières;
- Et revoir nos ministères et les structures de la vie communautaire pour donner un nouvel élan à la dimension missionnaire.

Comme vous pouvez clairement le voir, le but ici est de fusionner les capacités, les énergies des confrères, des Provinces et de travailler

pour un plus grand bien, surtout pour être au service de notre charisme et de l'Église.

Cependant, je sais que le mot reconfiguration peut sembler étrange, pesant. Son origine vient du jargon technique de l'ordinateur, terrain sur lequel je ne m'aventure pas souvent. Décrité dans le passé – du moins en anglais – avec eux des mots souvent employés pour le décrire en cercles religieux et séculaires, peut-être le mot « reconfiguration » est un terme neutre, sinon gentil. Mais pour comprendre parfaitement son importation, nous devons reconnaître et examiner ses dimensions internes et externes.

La dimension externe de la reconfiguration est tout à fait évidente: elle inclut le changement, la mutation d'un modèle établi et confortable de faire des choses que ce soit dans la vie communautaire ou dans la mission, pour s'aventurer dans de nouvelles manières de vivre et de gouverner qui ne nous sont pas familières. Que ce soit l'union des missions locales ou des missions communautaires, par la fusion de Régions et de Provinces, la reconfiguration est une proposition qui peut nous déstabiliser. Elle nous oblige, en tant qu'individu et communauté, à s'atteler au changement qui souvent ferme la porte définitivement sur une partie de notre passé. La première réaction est souvent la peur, la perte ou l'incertitude. Et quand ces sentiments deviennent plus forts, ils peuvent indiquer un combat intérieur.

C'est là où chacun d'entre vous entre dans le tableau. En tant que responsables appelés à servir vos confrères et la Congrégation, vous n'êtes pas seulement les enseignants dont parle l'Écriture aujourd'hui. Vous êtes les *maîtres de maison*. C'est votre rôle de positionner et de faire l'inventaire de votre trésor, que ce soit une communauté locale, une mission, une région ou une Province. Vous réalisez que ce que vous tenez en main, ce ne sont pas seulement des propriétés, mais des personnes; pas seulement une mission, mais un apôtre fidèle à son travail; pas seulement une nouvelle localisation, mais une vocation durable; en d'autres termes, en tant que *maître de maison*, c'est votre responsabilité d'honorer l'ordre établi et d'aider aussi vos confrères à s'ouvrir à de nouvelles formes de vie communautaire et de continuer à la mission de la Congrégation. Mais pour être un *maître de maison* ancrée dans l'Évangile vous devez accepter d'être disciple du Royaume de Dieu.

C'est pourquoi j'ai intitulé la conférence aujourd'hui: « Reconfiguration: prendre le meilleur du trésor de nos âmes » vous devez être sensible aux intérêts et aux besoins de vos confrères, spécialement nos aînés. Alors que nous faisons les changements qui, déstabilisant à court terme, porteront des fruits qui durent, à long terme. Afin de le faire décemment, nous avons besoin d'écouter et d'apprendre les uns des autres; de partager sans parti pris nos programmes, nos expériences,

nos défis et même les inconvénients que nous avons supportés dans les changements de la reconfiguration. En tant que *maître de maison* de la Congrégation c'est votre responsabilité difficile mais indispensable de vous assurer que les confrères sont toujours informés, invités et inclus sur le chemin de la reconfiguration. Ce n'est ni facile, ni simple, mais quand la reconfiguration est bien faite, elle débouche sur une communauté renouvelée et renforcée avec un sentiment d'identité et de buts plus approfondis.

Cette journée entière est consacrée au thème de la reconfiguration mettant l'accent sur les différents aspects et approches dans les Provinces et le dans les Régions. Je vous recommande vivement de réfléchir sérieusement et de dialoguer sur ce sujet. Par exemple revisitez les formes et les contours de la vie de Saint Vincent et de Sainte Louise, ces personnes qui ont accepté le défi de la reconfiguration d'abord dans leur propre vie, et puis, de façon récurrente dans le déploiement de la Province et de nombreux chemins inattendus alors qu'ils cherchaient à servir les pauvres dans le Christ et le Christ dans les pauvres. J'ai souvent pensé que, peut-être, la citation la plus appropriée sur le sujet pouvait être une phrase que Saint Vincent utilisait pour décrire la fondation de la Congrégation: «Qui aurait pu penser qu'elle serait ce qu'elle est devenue aujourd'hui?» (Volume XI, 4-5).

Le passage de l'Écriture de Saint Mathieu que j'ai cité au début de cette conférence arrive après les paraboles de la graine de moutarde, «la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes» (Mt 13,32); la petite pincée de levain une fois mélangé à la farine fait lever toute la pâte (verset 33); le trésor caché dans un champ (verset 44); et la perle de grande valeur (verset 46). Dans ces récits simples de Jésus, appelés paraboles, nous trouvons des leçons pour notre vie de chrétiens, et de nouvelles formes de pensée. Pris dans le sens le plus profond, les paraboles sont un paradigme pour vivre ensemble en tant que communauté d'amis chers au service du charisme de Saint Vincent.

Que nos discussions sur la reconfiguration aujourd'hui soient non seulement à propos des paraboles, mais aussi des possibilités, afin que nous puissions tous embrasser la mission qui nous est confiée par Jésus et Saint Vincent.

# Éléments pour la Réflexion sur le ministère vincentien dans les paroisses

Stanislav Zontak, C.M.  
et Eli Chaves dos Santos, C.M.

L'Assemblée Générale de 2010 a approuvé un postulat dirigé au Supérieur général, demandant une étude sur le travail vincentien dans les paroisses et sur la possibilité d'élaborer un *Guide Pratique* à ce sujet. Le thème a été étudié par le Conseil Général et le Supérieur Général envoya un questionnaire à toutes les provinces. À partir des réponses, une lettre a été envoyée par le même Supérieur Général, demandant à tous de réfléchir sur la question et d'envoyer les idées pour cette réunion. **Voici un résumé de cette réflexion, pour l'approfondir et l'enrichir, en vue d'une éventuelle élaboration d'un *Guide Pratique pour les Paroisses*.**

## **PROFIL DE LA PAROISSE VINCENTIENNE: Comment doit-être la paroisse missionnaire vincentienne?**

Parmi les principaux éléments d'un **profil de la paroisse missionnaire vincentienne** on pourra signaler:

- La paroisse missionnaire Vincentienne, fidèle à l'esprit de Saint Vincent, doit être une « **Maison de Mission** ». Elle ne cherche pas simplement à maintenir et à animer la foi des fidèles au sein des structures et des situations ecclésiales déjà établies, organisées et conventionnelles, mais surtout à s'engager dans des situations où les besoins des pauvres et de l'Église sont les plus urgents.
- La paroisse missionnaire Vincentienne doit être **placée parmi les pauvres**, de préférence parmi les plus pauvres, et/ou devrait être principalement orientée vers le service des pauvres, en réponse aux nouvelles situations de pauvreté et aux besoins de la formation du clergé et des laïcs en vue de l'évangélisation des pauvres.
- **Au service d'une évangélisation intégrale des pauvres**, c'est le lieu géographique, social et pastoral de toute paroisse missionnaire Vincentienne.

- **Centrée sur une profonde expérience de Foi Trinitaire** à la suite de Jésus-Christ Évangéliste des Pauvres.
- Avec une évangélisation systématique, **dans un état de mission permanente** qui vise à atteindre tout le monde, surtout les plus éloignés. **Entièrement Missionnaire** avec une passion constante pour la mission et pour les pauvres.
- Comme Église Samaritaine, avec une **option claire en faveur des pauvres**, une charité organisée et une action qui les porte à être de véritables agents d'évangélisation.
- Avec un **vrai sens d'église** : par une **insertion dans les projets pastoraux des Églises particulières, sans perdre son visage Vincentien**. Constituée dans des endroits où la formation des laïcs pour l'Église universelle devient une priorité.
- Un **travail communautaire** avec une mentalité et une attitude d'ouverture et d'accueil à tous, aussi de dialogue pour aller à la rencontre de l'autre. Avec des communautés de foi et d'amour qui conduisent à des expériences de maturité.
- En cultivant une **spiritualité Vincentienne missionnaire**, qui met l'accent sur la sainteté personnelle contre le sécularisme et le relativisme du moment.
- Caractérisée par une **Spiritualité Mariale**, vue comme une expérience des attitudes de Marie durant son pèlerinage dans la foi.
- Prise à l'intérieur d'un engagement qui doit être caractérisé par un **grand esprit d'itinérance et de disponibilité**.

#### **LE STYLE VINCENTIEN DANS LE TRAVAIL MISSIONNAIRE DANS LES PAROISSES: *Quel est le style du travail missionnaire vincentien dans les paroisses?***

En parlant du style, nous ne voulons pas dire que nous sommes les seuls à faire ces activités et à utiliser cette dynamique, mais nous voulons parler de la **forme particulière d'agir**, de sorte que l'Église, les gens simples en particulier, nous perçoivent et nous identifient comme missionnaires Lazaristes :

- Son **travail doit être pris en charge, planifié et exécuté en communauté**, en conformité avec les directives de l'Église locale, sans pour autant négliger la caractéristique Vincentienne.
- La vie et le travail doivent être faits en conformité avec les cinq vertus missionnaires Vincentiennes. L'engagement doit être marqué par un espace de temps limité. Une chose propre à notre



charisme c'est notre travail communautaire et en équipe. Il ne s'agit pas d'une œuvre personnelle, mais de la Province, de la Congrégation, et qui s'étend au travail d'ensemble avec les laïcs et la Famille Vincentienne.

- Ce style doit développer d'une façon intense et prioritaire les **ministères Vincentiens et les propositions pastorales plus en ligne avec notre esprit**: l'évangélisation intégrale, comprenant le service de la Parole et de la pratique de la charité, la promotion, la formation et la participation des laïcs dans l'action pastorale, à l'intérieur d'une église participative et ministérielle; le développement d'une dimension sociale et caritative en faveur des pauvres; le développement d'une pastorale prophétique et une attention à de nouvelles formes de pauvreté, aux minorités exclues et aux peuples les plus éloignés (mission *inter gentes*);
- Dans l'action sociale, l'étude et l'**application de la méthodologie du changement systémique et de la Doctrine sociale de l'Église**.
- **L'appui aux Missions et la réalisation des Missions Populaires**. La méthodologie de la mission populaire illumine l'exécution d'un plan pastoral paroissial: la préparation, la planification, la mise en œuvre, l'évaluation et l'accompagnement des processus.
- Une attention à la **Religiosité Populaire**, faisant qu'elle puisse servir à la croissance de la foi et l'engagement chrétien des disciples missionnaires de Jésus-Christ dans la réalité culturelle de leur peuple.
- Le soutien aux groupes de la **Famille Vincentienne**, la collaboration et l'action commune avec eux, une forte présence des mouvements Vincentiens, avec une ambiance fraternelle qui nous rend crédibles comme famille.
- Le soutien et la **collaboration avec les prêtres diocésains**. Une paroisse qui travaille toujours dans tous les domaines pour les vocations.
- Le développement de l'esprit communautaire, la collaboration et le soutien prêté à la pastorale sociale et aux mouvements populaires...
- Cultiver une **attitude de proximité, d'écoute et d'accueil** dans le sacrement de la Réconciliation et à travers l'accompagnement.
- Une présence – dans une paroisse – qui se caractérise par l'engagement dans le **travail de la construction des communautés** et des «réseaux» de petites communautés, pour une évangélisation de personne à personne, à travers les visites à domicile.

- **Bonne façon de traiter les personnes, langage simple et affable** qui permet aux gens, surtout au pauvre, une proximité avec nous et une cordiale acceptation du message.
- Maintenir un niveau de formation personnelle et professionnelle pour répondre au défi de la formation des laïcs.

**CRITÈRES POUR L'ANIMATION ET L'ÉVALUATION: *Quels sont les critères et les propositions pour aider au discernement pour s'engager dans des paroisses, pour évaluer, réviser et animer (et, le cas échéant, laisser) les paroisses missionnaires Vincentiennes?***

- Nos Constitutions et Statuts nous offrent déjà ces critères, à savoir: Const. N° 12: une préférence clairement exprimée pour l'apostolat parmi les pauvres, une attention à la réalité de la société humaine, une certaine participation à la condition des pauvres, un vrai sens communautaire, une disponibilité pour la mission, une recherche continue de la conversion personnelle et communautaire.
- Statuts 10: la pénurie de pasteurs, paroisses parmi les pauvres, ou rattachées au séminaire. Paroisses en ligne avec le Plan Provincial de Pastorale et avec les Normes Provinciales.
- Qu'il y ait un équilibre entre le ministère paroissial et les autres ministères de la Province. Ne pas limiter le travail missionnaire Vincentien au ministère paroissial.
- L'existence de nombreuses paroisses dans les provinces semble être liée à divers facteurs historiques et conjonctures de la réalité sociale, ecclésiale et provincial, et aux nombreux défis de l'évangélisation d'aujourd'hui. Il y a d'autres questions attachées à ce sujet et qui ont besoin d'être étudiées et approfondies. Par exemple: le vieillissement des missionnaires et de leur activité missionnaire, le soutien financier des provinces, la présence Vincentienne dans l'actualité ecclésiale de chaque pays ou continent, etc.
- S'efforcer de mettre en œuvre des mécanismes et des initiatives provinciales et locales pour encourager, promouvoir et développer l'identité Vincentienne dans le travail missionnaire dans les paroisses. Par exemple, des rencontres avec des missionnaires qui travaillent dans les paroisses, la création d'une commission Provinciale des paroisses, formation missionnaires spécifique pour le ministère paroissial Vincentien, l'élaboration d'un Plan Provincial de Pastorale pour les paroisses, la préparation et la révision des programmes locaux de pastorale, etc.

- Ayant une attitude de conversion et de fidélité Vincentienne, approfondir, discerner et promouvoir cette réflexion dans les provinces et adopter, avec sérénité et courage, toutes les décisions nécessaires pour que notre action soit vraiment missionnaire.
- Promouvoir la révision des œuvres, avec une cession des paroisses et la création des œuvres *Vincentiennement* plus significatives, une élaboration des contrats avec les diocèses, en établissant un engagement limité dans le temps.
- Former une équipe interprovinciale de missionnaires itinérants qui réalisent des missions populaire dans nos paroisses.
- L'échange temporaire de personnel entre nos provinces pour nous aider, nous encourager et nous enrichir mutuellement dans les ministères que nous accomplissons.

**PROPOSITIONS OU SUGGESTIONS: concrètes pour l'élaboration d'un Guide Pratique des Paroisses**

- Toute paroisse doit essentiellement être missionnaire. Pour cette raison, nous ne pouvons plus continuer à différencier celles missionnaires d'autres non missionnaires. Nous croyons que nos paroisses devraient être appelées Vincentiennes, qu'elles soient rurales ou urbaines, permanentes ou temporaires.
- Le guide doit disposer d'un cadre doctrinal qui tient compte de la doctrine de l'Église et de la doctrine Vincentienne.
- Le guide ne doit pas être centré sur un changement de forme, mais surtout sur un changement de mentalité et de structures.
- Développer des annexes avec des questions d'ordre pratique.
- Ou à l'intérieur de l'équipe de rédaction du Guide Pratique il y ait des représentants des diverses conférences des Visiteurs.

**DÉFIS PRIORITAIRES: qui doivent être pris en charge dans le travail paroissial Vincentien**

- Formation des laïcs pour la mission permanente.
- Paroisses authentiquement missionnaires.
- Célébrations festives et participatives, conduisant à une véritable rencontre avec le Seigneur.
- Formation des nôtres pour le ministère dans les paroisses.
- Recherche des plus éloignés, et attention aux nouvelles situations de pauvreté.

- Un brûlant zèle apostolique, fruit d'une expérience de Dieu qui nous porte à manifester des convictions et nous fait persévérer dans la vocation.
- Que la paroisse soit une école et un symbole pour motiver d'autres paroisses,
- Génération de véritables processus pastoraux qui conduisent à une réalisation de plans concrets insérés dans les églises locales avec une orientation provinciale.
- Que l'action pastorale soit une source vocationnelle, soit pour les pasteurs comme pour les laïcs.
- Une pastorale vocationnelle efficaces afin, entre autres choses, de susciter de nouveaux aspirants à la vie missionnaire dans la Congrégation de la Mission.
- Une vie communautaire qui nous rend crédibles et qu'elle soit une source efficace pour une pastorale d'équipe.
- Attitude de prophétie de la paroisse Vincentienne, pour pouvoir donner une voix aux pauvres et aux exclus.
- Promotion, à partir de nos paroisses, de la dynamique du changement systémique, qui fait des pauvres les protagonistes de leur propre futur.
- La Pastorale familiale et la défense de la Vie, comme priorité pastorale de nos paroisses Vincentiennes.

### Questions pour le travail de groupe:

1. Que pensez-vous de ces éléments présentés?
2. Quels autres éléments pouvez-vous présenter pour éclairer, caractériser et guider le travail dans les paroisses Vincentiennes?
3. Voulez-vous qu'on prépare un Guide pratique pour les paroisses ou vous pensez que cette réflexion est bien suffisante?

## La Famille Vincentienne : développement et perspectives

Eli Chaves dos Santos, C.M.

Au cours des 15 dernières années, il y a eu un grand effort au sein de la Famille Vincentienne (FV) pour une meilleure articulation entre les différents membres. Pour obtenir une vue plus complète, nous avons essayé de faire une petite enquête auprès des personnes qui travaillent directement avec la FV. Peu de réponses ont été reçues. Nous ne sommes donc pas en mesure de présenter une analyse, un panorama complet et exact de la situation actuelle de la FV et de son développement. Cependant, les quelques réponses reçues sont riches et instructives. Ainsi, sur la base de ces données et à partir d'autres informations que nous avons par expérience dans ce service, je vous présente quelques données et réflexions sur le développement de la FV.

Dans plus de 80 pays sur les cinq continents, il existe **des initiatives de rapprochement et de coopération** entre les branches et les membres de la FV. L'intensité et le niveau de développement de cette action varient grandement d'un pays à l'autre et même d'une région à l'autre au sein d'un même pays, en fonction surtout de la situation socio-pastorale de chaque lieu et de la présence et du nombre des branches. Cette collaboration comprend la participation de plus de 60 branches et de nombreuses autres personnes.

Il y a une **prise de conscience de l'appartenance à la même famille**, qui dispose d'un patrimoine spirituel commun au service des pauvres, concrètement vécu dans une grande variété de formes d'organisation, de services et d'expériences spirituelles. La diversité et le caractère unique de chaque branche doivent être considérés comme des valeurs à respecter et à promouvoir tout en sachant qu'elles aident à comprendre la richesse et l'ampleur du charisme vincentien.

**L'organisation de l'action de la FV** est en train de se développer dans une dynamique plus pastorale, sans grandes structures et poids juridique:

- a) Au niveau international, nous avons: le Comité international de la FV; des réunions de formation des dirigeants internationaux; le Bureau de la FV à Rome; le Projet Zafen; projet de collaboration de la FV pour Haïti; l'équipe du Changement Systémique;

la Commission de Collaboration avec la Famille Vincentienne: Commission de Dialogue avec l'Islam...;

- b) Au niveau national, la plupart des pays disposent déjà d'un comité national de coordination, il y a aussi des initiatives nationales nombreuses et variées;
- c) À des niveaux régionaux et locaux, il existe de nombreuses initiatives diversifiées sur le plan organisationnel: l'équipe de coordination régionale ou locale, des équipes de services spécifiques, un calendrier commun des activités, des centres de formation et d'animation, etc. Dans certains pays ou régions, l'organisation est le fruit d'une collaboration saine et active de plusieurs branches, dans d'autres, l'action et l'organisation de la FV dépendent encore principalement des initiatives et du leadership de la Congrégation de la Mission et/ou des Filles de la Charité.

La conscience d'appartenir à une famille, sans cesse croissante et différente selon les réalités, a conduit à l'élaboration d'une série d'**initiatives et d'activités** concrètes pour partager et approfondir le charisme vincentien, pour mieux comprendre la réalité des pauvres et pour favoriser un travail d'équipe actualisé en vue d'un meilleur service auprès des pauvres. Parmi les activités développées nous pouvons en citer quelques-unes:

- des rencontres, des réunions et des programmes de formation vincentienne
- la célébration commune de la fête de saint Vincent et d'autres fêtes vincentiennes
- des rencontres fraternelles et des présentations mutuelles;
- des actions et propositions de collaboration et d'aide mutuelle entre les branches;
- une action associant l'évangélisation et le service des pauvres;
- développement des services consultatifs principalement auprès des branches laïques;
- production de matériel et de ressources pour l'étude et la diffusion du charisme vincentien... Ces activités ont une portée et une intensité différente en fonction de la diversité des situations et des lieux.

Les activités ont porté beaucoup de **fruits au niveau de la collaboration vincentienne**: a) l'approfondissement et l'actualisation de la spiritualité et du charisme vincentien, b) la croissance de l'esprit de collaboration et l'apprentissage mutuel dans le service des pauvres, c) une meilleure connaissance de la réalité des pauvres, des nouvelles

pauvretés et la réalisation commune d'actions nouvelles auprès des pauvres, avec une qualité et une portée plus grande, *d*) soutien aux branches laïques, avec la croissance et le développement de l'importance des laïcs dans la mission vincentienne, *e*) renforcement de la collaboration dans le domaine de la formation, notamment avec le développement des services de conseil, *f*) faire des alliances avec des groupes ecclésiaux, des organismes sociaux et gouvernementaux pour des projets de services pour les pauvres...

Il y a plusieurs **difficultés et défis** spécifiques qui doivent être abordés pour le développement d'une action commune plus forte et plus féconde de la FV :

- a*) Il faudrait une plus grande participation et un engagement plus conséquent des branches et des personnes: de nombreuses branches et plusieurs personnes sont toujours très fermées sur leurs intérêts personnels ou de groupe, il y a encore beaucoup d'ignorance et d'indifférence, la collaboration proposée n'atteint pas les branches à leur base et dans de nombreuses situations et lieux, elle ne rejoint qu'un petit groupe de personnes.
- b*) La formation demeure un défi important pour l'approfondissement de la mission vincentienne et pour chercher ensemble les critères et les formes de coopération pour le service des pauvres.
- c*) La mise en œuvre de projets communs pour le service aux pauvres est encore faible, le manque de décision des responsables et de préparation pour agir ensemble. L'intérêt et la persévérance dans l'action commune, en particulier en réponse à de nouvelles formes de pauvreté et à la mise en œuvre de la méthodologie du changement systémique, sont faibles et auraient besoin d'être encouragés et soutenus.
- d*) La grande insuffisance des ressources humaines et financières pour promouvoir la collaboration entre les branches.
- e*) Il y a des difficultés à travailler ensemble entre consacrées (prêtres, frères et sœurs) et laïcs. Il est souvent difficile de reconnaître et de promouvoir la valeur du laïcat.
- f*) L'esprit de collaboration et le respect mutuel ont besoin de grandir. Plusieurs fois, les petites branches ne sont pas correctement valorisées. Il y a beaucoup de conflits dans les relations personnelles, beaucoup de concurrence et de lutte pour le pouvoir.
- g*) Il existe de nombreuses difficultés dans la relation avec les réalités ecclésiales (diocèses, paroisses, groupes pastoraux), en particulier dans les endroits où la présence de la FV est plus petite et assurée que par des laïcs.

h) Dans la promotion et la réalisation d'une collaboration concrète, il existe de nombreuses difficultés d'ordre pratique et opérationnel: les distances, le manque de temps et de personnel pour le travail, le manque d'organisation et d'engagement, le manque de moyens de communication efficaces, le manque de conseils, les nombreuses nominations de prêtres et de religieuses par leurs supérieurs qui ne tiennent pas compte de leurs engagements dans la FV, l'asymétrie des programmes et des intérêts entre les branches et les actions communes de la FV, la faible participation des jeunes, etc.

Je pense que l'expérience de la collaboration entre les branches de la FV a créé un nouvel horizon pastoral assez vaste, où les expériences et les résultats de ce travail ont toujours fait surgir de **nouveaux défis et exigences**.

**L'action de la FV est aujourd'hui un réel processus historique de la revitalisation de la vocation vincentienne.** C'est une approche très fructueuse et prometteuse. Il doit être animé, assumé, approfondi et concrétisé par tous: c'est un horizon de rêve et à rechercher pour la revitalisation de la mission vincentienne. Il est donc nécessaire d'ancrer davantage cette proposition dans les cœurs et les vies des membres et des branches de la FV (assimilation existentielle et spirituelle) et de l'exprimer dans la vie quotidienne à travers des actions et des engagements efficaces et significatifs (assimilation historique). En vertu de cette conviction, ça doit être aussi un impératif politique fort, en particulier chez les dirigeants des branches, de promouvoir efficacement cette proposition et de libérer des ressources humaines et financières pour sa mise en œuvre et son développement.

À partir de cet idéal commun et de cette conscience de nécessaire collaboration, **il est nécessaire d'élargir et d'approfondir la participation et l'organisation de la FV.** L'expérience a montré que, lorsqu'on développe cette conscience d'appartenir à une même famille, des équipes de coordination sont organisées à divers niveaux et des mécanismes favorisant une action commune se créent, l'action de la FV se développe en profondeur, il s'observe une plus grande pertinence et efficacité dans la façon de vivre la mission vincentienne. Cela suppose de la participation et de l'organisation, du respect et d'acceptation que chaque branche spécifique ait ses propres limites spirituelles et institutionnelles qui ne doivent pas être détruites, mais dépassées et enrichies. Les riches perspectives pour expérimenter cet idéal commun et les possibilités d'une action plus large et plus riche en faveur des pauvres sont les raisons pour relever les défis et approfondir la collaboration, l'organisation et l'action commune.

**La FV est appelée aujourd'hui à approfondir la compréhension et l'expression de son charisme et de la mission vincentienne en**



fonction de la réalité et des appels spécifiques des pauvres. Les branches et les personnes de la FV se doivent de réinterpréter le charisme vincentien, en explicitant son activité en ce moment historique. Nous vivons dans une époque marquée par de profonds changements, ce qui implique le besoin d'une formation approfondie, solide et continue. La FV est maintenant un nouvel espace privilégié, une nouvelle école pour approfondir et revitaliser le charisme vincentien dans un processus d'apprentissage mutuel et dans un partage des connaissances. Chaque branche qui a sa propre spécificité, tout en allant au-delà de ses frontières spirituelles et institutionnelles, peut permettre une meilleure compréhension du charisme vincentien qui a toute son actualité et sa cohérence. Cela permettrait la revitalisation de la vocation vincentienne, en précisant clairement sa nature prophétique et sa destination apostolique en faveur des pauvres, dans l'Église et dans la société.

**Il est important de partager et de promouvoir le charisme vincentien chez les laïcs**, qui, aujourd'hui, sont de plus en plus nombreux dans les expériences, les développements et la revitalisation des charismes de différentes congrégations, qui auparavant se limitaient au monde religieux. Dans la FV, les laïcs tiennent une place significative, ce qui montre combien le charisme vincentien est actuel et attrayant. Il est important que les laïcs ne soient pas situés seulement comme des consommateurs, mais comme des participants actifs dans le développement du charisme vincentien avec sa propre action de vivre et sa propre spiritualité. Dans une perspective ecclésiale d'engagement envers les pauvres, le partage et le développement du charisme vincentien avec les laïcs peut grandement enrichir l'Église et la société, le développement de la mission de la FV comme un levain de charité, de témoignage, et d'annonce de l'amour préférentiel de Dieu pour les pauvres. En partageant le charisme vincentien avec les laïcs, il faut accorder une attention particulière aux jeunes et aux femmes qui peuvent beaucoup aider à transformer et à régénérer les pratiques et les organisations vincentiennes.

La proposition d'une action de la FV, vécue au sein d'une ecclésiologie de communion et d'une relation de réciprocité et d'union des forces, exige la **promotion et la valorisation des projets et des actions communes au sein de la méthodologie du changement systémique**. À la lumière de la pratique de saint Vincent encourageant le service « matériel et spirituel » des pauvres », associant « l'affectif et l'effectif », « les paroles et les actes », la FV est appelée à prendre la méthodologie du changement systémique comme une force majeure pour la croissance, pour la revitalisation et le développement du charisme vincentien. Cette méthodologie consiste à comprendre le service aux pauvres d'une manière globale, articulant le service de la charité

et de la parole, en tenant compte de toutes les dimensions de la vie, ne considérant pas les pauvres comme des objets de la charité, mais comme des sujets, et à rechercher une transformation de la réalité et des causes de la pauvreté. Bien apprendre et appliquer cette méthodologie aux projets spécifiques pour le service des pauvres est un défi pour la FV et l'occasion de tendre vers un service transformateur et créatif, originale et interventionniste.

**La collaboration avec la FV et comme FV est pour la Congrégation de la Mission (CM) un horizon riche et stimulant de reconfiguration.** En vue d'une fidélité créative, la reconfiguration vise à traduire le charisme originel en des attitudes, des pratiques et des structures nouvelles adaptées à la réalité actuelle. La collaboration avec la FV et comme FV permet aussi de développer un processus complet d'interaction continue entre l'idéal évangélique vincentien et les défis d'aujourd'hui en vue de la construction d'une nouvelle manière d'être, une manière nouvelle et historique de vivre la mission vincentienne.

L'action de la FV permet à la CM de quitter son propre monde, et dans une attitude humble de disponibilité, de se réunir avec les membres de la FV pour approfondir ensemble la doctrine de manière significative afin de l'actualiser, justifié et encouragé par son être et son agir vincentien. Beaucoup de choses peuvent être apprises avec les autres congrégations vincentiennes et avec les laïcs. Cet apprentissage dilate, individuellement et collectivement, le sentiment d'appartenance, élargit le champ de la mission, crée de nouvelles sensations, expériences, sentiments et des engagements qui donnent une nouvelle force et une nouvelle expression pour défendre la cause vincentienne du service des pauvres.

L'action de la CM avec la FV permet de mieux définir sa place et son rôle dans l'Église, par exemple, reprendre avec plus de force sa pratique traditionnelle des missions populaires, développer son ministère dans la formation, en particulier avec les laïcs: renforcer et mieux spécifier son service auprès des pauvres, etc. En collaboration avec la FV, la CM peut mieux se placer dans le champ social et ecclésial comme agent efficace dans le service missionnaire aux pauvres.

Les perspectives ouvertes pour l'action avec la FV mettent la CM dans de nouveaux scénarios pastoraux, ouvrant un nouvel horizon de travail, ce qui nécessite une nouvelle relation avec les autres religieux et les laïcs pour un travail en commun. La nouveauté de cette collaboration dépasse les pratiques conventionnelles, va au-delà des frontières provinciales et des congrégations et nécessite de nouvelles pratiques, de nouvelles méthodes, de nouvelles structures d'action. En passant en revue les œuvres, de nouveaux besoins de formation, de nouvelles gestions des ressources humaines et financières, de nouvelles formes et

expressions sont nécessaires pour mettre en œuvre, efficacement et avec dynamisme, les nouveaux buts et objectifs qu'offre la collaboration avec la FV.

\* \* \*

Un chemin est en train de s'ouvrir, les réalisations, les défis et les perspectives sont déjà visibles et les appels à continuer ne manquent pas... « Frères..., quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne » (Ph 3, 13, 16).

## « Confrères en difficulté »

Javier Álvarez, C.M.

Récemment, en janvier 2012, le Père Gregory avec le Conseil général a lancé à tous les Conseils provinciaux de la Congrégation une réflexion sur ce thème « confrères en difficulté. » En ce qui concerne les réponses obtenues, je vais en discuter ci-dessous. Dans cette présentation, je vais essayer de ne pas répéter ce qui a été dit jusqu'à présent mais de continuer la réflexion et aboutir à des propositions concrètes qui devraient être discutées ici pour une approbation ou un rejet. Évidemment, je ne parle pas seulement en mon propre nom, mais au nom de tout le Conseil général qui, en quelque sorte a révisé le contenu que je vais présenter ici. N'oublions pas que derrière ce titre (« confrères en difficulté ») il y a concrètement des missionnaires qui souffrent et qui, malheureusement, font souffrir aussi. Peut-être ce sujet en particulier, plus que tous les autres, nécessite la collaboration de tous: Conseil général, Visiteurs, Supérieurs locaux et missionnaires chargés d'aider les confrères qui traversent une situation particulière.

Il serait bon que nous tous à qui une certaine autorité dans la Congrégation a été confiée, nous fassions fréquemment une révision du comment exercer concrètement cette autorité, et cela à la lumière du document cité, des écrits de Saint Vincent et surtout, de la Sainte Écriture.

La réflexion que je propose s'articule autour de ces trois points:

- Réponses des provinces à l'étude réalisée par le Conseil général (13 janvier 2012).
- Les confrères absents de la Communauté-Province.
- Les confrères « en situation de difficulté » vivant en communauté.

Je termine cette section en vous présentant quelques propositions concrètes.

### I.

#### RÉPONSES DES PROVINCES À L'ÉTUDE RÉALISÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL LE 13 JANVIER 2012

Je me souviens que cette étude a été envoyée aux Visiteurs et à leurs conseils respectifs pour être étudiée, en donnant une réponse par écrit – avant le 31 juillet 2012 – à ces deux questions:

- Votre Province, que fait-elle pour aider les différents confrères en difficulté ?
- Que pourrait ou devrait faire (la Province) davantage pour eux ?

À ces deux questions bien vitales et actuelles, seulement 10 provinces ont donné leur réponse. Pour la première question, la plupart des réponses se sont concentrées sur la présentation de la réalité concrète des provinces au sujet des « confrères en difficulté ». Également on a indiqué les actions concrètes réalisées pour aider ces confrères : dialogues plus fréquents avec les Visiteurs ; proposition d'aide spécialisée dans des centres appropriés pour corriger les déséquilibres ; la création d'une commission provinciale pour accompagner et conseiller les confrères qui décident l'abandon de la Province.

À propos de la deuxième question (« *Que pourrait ou devrait faire la Province pour eux ?* »), on a suggéré les moyens suivants :

- Créer ou mettre en place une « communauté en dialogue », pareille à la communauté de Trivigliano du P. Matteo Tagliaferri. Surtout comme moyen de prévention.
- Renforcer la vie de la communauté dans toutes ses dimensions : prière, temps commun de formation, détente, etc.
- Fournir une aide spécialisée à certains confrères.
- Attention aux différentes étapes de la formation initiale et permanente.
- Renforcer le sens d'appartenance à la CM.

## II.

### CONFRÈRES ABSENTS DE LA COMMUNAUTÉ. QUELQUES ORIENTATIONS EN CONTINUITÉ AVEC LES RÉFLEXIONS DONNÉES LE 13 JANVIER 2012

#### 1. Combien sont-ils les confrères absents ?

Actuellement, le nombre total de confrères qui sont absents de la communauté est de 192. En 2010 ils étaient 211. D'une façon ou d'une autre, au cours des trois dernières années (depuis l'Assemblée générale de 2010) 65 cas ont été résolus, mais 46 autres ont été ajoutés. Ainsi, le résultat est seulement de 19 cas de moins qu'en 2010.

Dans ce chiffre y sont inclus tous ceux qui ont la permission de leurs Visiteurs pour un an (cf. C. 67), ceux qui sont dehors avec la permission du Supérieur général (cf. C 70), et ceux qui sont illégalement absents et qui sont assez nombreux, bien que la liste de ces derniers a été considérablement réduite. L'âge de la plupart des absents se

trouve entre 40 et 60 ans. Les raisons les plus fréquentes données pour justifier l'absence sont: «faire un discernement vocationnel», «désir d'être incardiné dans un diocèse», «désaccords et problèmes avec l'institution».

## **2. Pourquoi a-t-il augmenté le nombre de missionnaires qui s'absentent de la communauté?**

L'augmentation du nombre est survenue à partir de 2002 et, depuis lors, ça se maintient ou même augmente d'année en année, malgré que le nombre total de missionnaires diminue progressivement.

Ce n'est pas facile de trouver les causes de ce phénomène. Nous pouvons penser, par exemple à l'aversion pour tout ce qui est institution et contrôle, favorisée par la tendance culturelle actuelle qui invite à vivre et à travailler d'une façon libre et individualiste. En fait, de nombreux missionnaires cherchent l'incardination dans un diocèse où ils espèrent pouvoir vivre et travailler plus librement, ayant aussi une indépendance économique. Normalement aucun missionnaire qui se dirige vers un diocèse le manifeste aussi clairement comme nous sommes en train de faire maintenant, mais dans de nombreux cas, on peut y voir quelque chose de ces attentes. Dans d'autres cas, il ne faut pas écarter le facteur de la faiblesse psychologique chez beaucoup de nos jeunes qui se sentent facilement fatigués et épuisés, ou bien l'instabilité psychologique à la suite des problèmes dans la structure familiale ou des situations difficiles vécues pendant la phase de l'enfance.

Également il faut mentionner ici comme une autre possible raison, la formation déficiente qui ne fait pas de distinction entre le fondamental et tout ce qui doit être considéré comme relatif; qui n'insiste pas avec la force nécessaire sur l'identité propre ni sur le sens d'appartenance à la Congrégation, et qui fait un accompagnement vocationnel pauvre en discernement.

Il est également possible que, dans certains cas particuliers, quelques jeunes décident de quitter la Province et la Congrégation parce qu'ils se trouvent dans des communautés stagnantes ou sans identité, où la façon de vivre le charisme ne les attire plus. Nos jeunes, bien qu'ils soient contradictoires et incohérents, ils ont du mal à supporter des communautés médiocres qui, en fin de compte finissent par les désillusionner. Il est tout à fait possible qu'il y ait, dans de nombreux cas, une confluence de plusieurs causes ici mentionnées, ou d'autres que nous ne parviendrons pas à comprendre.

### 3. Orientations pratiques données par le Conseil général

Nous devons tout d'abord établir un principe révélateur qui est le suivant: la Congrégation et les Provinces doivent être très sensibles, patientes et miséricordieuses avec chacun des missionnaires qui sont absents, mais il faut chercher aussi le bien de l'ensemble de la Congrégation et de la respective Province. Il s'agit d'atteindre un équilibre entre l'institution et l'individu, parce que s'il est vrai que la personne est le plus grand bien, il est aussi vrai que ce bien ne peut pas endommager le bien commun de la communauté, de la Province et de la Congrégation.

Comment traduire cet équilibre dans le thème que nous travaillons? Chaque missionnaire absent doit être traité avec une extrême délicatesse et respect, même si sa façon de faire ne l'est pas, ou bien s'il utilise le mensonge et la manipulation en faveur de ses propres intérêts. Dans le dialogue il faut voir ce qui est mieux pour lui et pour la Congrégation, et le lui indiquer clairement. Et enfin, il faut être strict avec les temps de l'absence, et avec l'accompagnement que le Visiteur ou la personne désignée à ce sujet doit entreprendre.

Dans le grand groupe des absents, il faut distinguer ces quatre sous-groupes:

- Le sous-groupe le plus nombreux comporte des missionnaires qui travaillent et vivent dans un diocèse avec l'intention de s'y incardiner. Certains d'entre eux n'ont pas franchi le temps permis à cet effet (5 ans). Par conséquent, leur absence est légitime. D'autres, cependant, ont commencé à travailler dans un diocèse avec la permission de leur Visiteur respectif (un an), mais une fois l'année terminée, ils ont continué à vivre et à travailler dans le diocèse sans la permission du Supérieur général. Ils se trouvent donc dans une situation illégitime. Pour ce nombre de missionnaires il est nécessaire de contrôler les temps et régulariser la situation, de sorte que le nombre des illégitimement absents soit le plus bas possible.
- Il y a un certain nombre de missionnaires qui vivent en dehors de la communauté et ils désirent être dispensés de l'Etat sacerdotal (= AOO), ou bien qu'ils se trouvent dans ce processus. La procédure est décrite dans l'article 157 du *Guide Pratique du Visiteur*. Dans ces cas, le Visiteur doit nommer un juge instructeur et un notaire pour les interrogatoires avec l'intéressé. Le Conseil général collaborera avec le Visiteur et le Procureur général.
- Un autre groupe se compose de missionnaires âgés, qui vivent depuis de nombreuses années dans ces conditions et d'autres qui

ne peuvent vivre en communauté parce qu'ils sont psychologiquement déséquilibrés ou sous des conditions très compliquées et bien particulières. Dans ces cas, il est clair que l'on ne peut pas établir un critère commun, il faut plutôt voir ce que concrètement serait convenable de faire, en prenant toujours en considération le bien du missionnaire et celui de la Congrégation.

- Finalement, il y a un autre groupe auquel il est convenable d'accorder une attention particulière. Ils sont ces missionnaires, plus ou moins jeunes, qui sont illégalement absents et ne cherchent pas à être incardiné parce qu'ils ne veulent pas travailler dans un diocèse. En effet, ils sont en dehors de la Congrégation, bien qu'ils apparaissent dans le catalogue et, juridiquement ils font partie de la Congrégation. Ils n'ont pas l'intention de revenir, mais ils se trouvent dans une situation personnelle contraire à notre esprit et style de vie sacerdotale: travail civil, vie de couple, enfants...

Il faut, avec ces missionnaires, commencer le procès d'expulsion, car ils sont un obstacle pour la Congrégation, un exemple négatif pour les nouvelles vocations et même un certain danger pour la Congrégation puisqu'ils y appartiennent toujours. Le Conseil général est prêt à collaborer, en vous précisant les difficultés que vous avez sur la façon la plus efficace d'atteindre l'expulsion. Je vous le dis ici que la forme la plus effective est celle présentée par le numéro 176 paragraphe 2 du *Guide Pratique du Visiteur*, «*l'inclure dans le cadre de l'obéissance, parce que la désobéissance obstinée est celle qui peut se prouver le plus facilement*». Dans le *Guide du Visiteur* le procès pour renvoyer quelqu'un de la Congrégation est parfaitement décrit (cf. *Guide pratique du Visiteurs*, nn. 160-185).

Nous sommes conscients que, dans certains cas, il est dur au Visiteur de faire face au confrère qui, malgré sa situation irrégulière il ne veut pas quitter la Congrégation. Peut-être entre les deux il y a une certaine amitié. Dans ces cas-là, le Visiteur peut avoir recours au Conseil général: le confrère en question peut recevoir sa destination du Supérieur général. Si le confrère refuse, le procès d'expulsion peut être initié de Rome, et comme vous le savez, ça commence après le deuxième avertissement canonique. Au Conseil général, nous savons très bien que l'expulsion est toujours difficile et désagréable, mais quand il n'y a aucune autre solution il faut l'entreprendre, toujours avec charité, mais aussi avec fermeté.

Je termine cette section en disant que durant son absence temporaire le confrère appartient à la Congrégation, même s'il vit en dehors de la Congrégation ou dans une situation d'absence illégitime depuis 30 ans ou plus. Par conséquent, on ne peut pas l'effacer du catalogue. Et s'il continue dans son appartenance à la Congrégation et à la Province il



faut continuer à maintenir un contact avec lui pour l'aider à faire un discernement, pour le soutenir, pour l'encourager et pour qu'il ne perde pas contact avec la Province. Évidemment, cela est spécialement le rôle du Visiteur.

### III.

#### CONFRÈRES « EN SITUATION DE DIFFICULTÉ » QUI VIVENT DANS LA COMMUNAUTÉ

De toute évidence, au sein de ce groupe, nous trouvons une large gamme de situations et de problèmes. Quelqu'un a affirmé, et avec raison, qu'à un certain moment de notre vie, nous tous avons expérimenté des moments ou bien des étapes difficiles. D'autre part, nous avons tous une facette de notre personnalité qui ne s'adapte pas avec les compagnons et que, à un moment donné, engendre une certaine souffrance aux autres confrères de la communauté. En tout cas, l'objet de cette réflexion ne vise pas ces difficultés propres de la vie même, mais ceux qui vivent en situation prolongée ou permanente de difficulté. Dans le document du 13 janvier 2012, à Rome, nous avons fait une distinction entre les confrères qui vivent en communauté qui, étant toujours à l'intérieur, luttent avec leurs difficultés, et ceux qui sont présents dans la communauté mais en fait vivaient comme s'ils étaient absents.

#### 1. Ceux qui luttent pour surmonter leurs difficultés

Dans l'article mentionné ci-dessus nous disions de ces missionnaires et nous le redisons encore qu'ils sont des missionnaires intégrés et qui participent à la vie communautaire et à l'apostolat, mais ils passent par des moments ou des étapes difficiles. Celles-ci (les difficultés) peuvent être très variées, et nous savons combien chacune de ces difficultés leur génère un épuisement significatif. Tous nos confrères qui vivent et passent par ces difficultés et peinent pour les surmonter, méritent notre respect et solidarité, notre proximité et soutien, puisque, comme Saint Paul le dit c'est un grand signe de la fraternité *« que les uns portent les fardeaux les autres »*. Ces confrères espèrent voir dans l'autorité (générale, provinciale et locale) le « Bon Pasteur » qui a une parole d'encouragement et qui s'intéresse à eux, comme Jean le décrit dans son Évangile (cf. Jn 10, 1-21). Rappelons-nous les paroles que le Pape Benoît adressa aux Supérieurs généraux à l'audience du 22 mai 2006: *« À vous, Supérieurs/es majeurs/es, je vous demande de transmettre une parole d'encouragement à tous ceux qui se trouvent en difficulté, aux personnes âgées et malades. À tous ceux qui passent par des moments de crise et de solitude, à ceux qui souffrent et se sentent perdus... »*.

## 2. Ceux qui profitent de la communauté tout en se situant toujours en marge

Ils sont les « présents mais absents » ou, si vous voulez, les « absents, de corps présent ». Nous devons dire ceci : ces confrères qui ont parfois de grandes difficultés, créent à leur tour des difficultés aux communautés. Ces confrères existent dans toutes les Provinces. Certains passent de maison en maison. Dans certaines provinces, surtout dans celles avec un grand nombre de confrères, il y a quelques « maison-matelas » (maison Provinciale ou autre) où la difficulté provoquée par ces confrères tend à se diluer dans l'ambiance, adoucissant ainsi les plaies qu'elle suscite chez les autres confrères.

Parfois, cette situation est un passage à une situation d'« absence réelle physique ». D'autres fois, cependant, les « présents mais absents » n'ont pas le courage ou l'honnêteté suffisante pour s'absenter ou abandonner la Congrégation. Ils préfèrent vivre en elle, même si, assez souvent amènent la communauté à des situations difficiles ou, au moins, inconfortables. Voici quelques situations dans lesquelles passent les confrères « présents mais absents » :

- Des confrères qui se sont isolés et qui n'ont pas le sens d'appartenance à la communauté, à la Province et à la Congrégation.
- Des confrères qui vivent en marge de la communauté et selon leurs critères propres à eux.
- Des confrères qui vivent sans rendre compte de leur propre activité.
- Le plus grave encore, c'est le cas des confrères qui mènent une double vie, en ce qui concerne les vœux de pauvreté ou de chasteté.

Que peut-on faire pour aider ces confrères « en situation de difficulté » pour qu'ils puissent vivre en communauté ? Dans le document de « Janvier 2012 » nous avons développé certains moyens dont voici le résumé :

- Attention à la formation, aux formateurs adéquats, au discernement des motivations et aux processus de la formation initiale. Cela peut être une action préventive qui pourrait, à long terme donner des résultats très positifs. En effet, nous savons tous qu'un bon processus d'accompagnement dans l'accueil, de discernement vocationnel et d'initiation communautaire serait la base pour éviter certaines situations de difficulté qui peuvent se donner dans le futur.
- Mieux vaut prévenir que guérir. Peut-être cette phrase est particulièrement vraie s'il s'agit de ce domaine. La prévention peut être

le discernement initial, la formation initiale et la formation continue. Nous devons apprendre du passé parce que nous savons que souvent les difficultés les plus graves auraient pu être évitées en accordant plus d'attention au discernement initial quand, avec aussi l'aide des experts, on pourrait déjà reconnaître les signes de problèmes à l'avenir.

- Une attention particulière à chaque cas. Il y a des lignes générales de base pour l'action, mais en réalité chaque personne et chaque situation nécessite son propre traitement spécifique, car nous savons tous que ce qui est utile pour une personne peut ne pas l'être pour une autre. Dans l'attention spécifique il faut tout d'abord donner de l'espoir à la personne. Ce travail est basé sur la possibilité d'accorder une aide appropriée, soit au niveau spirituel soit psychologique ou bien les deux à la fois. Il ne faut pas exclure l'aide de professionnels et l'utilisation de centres spécialisés pour traiter des problèmes concrets, même si du point de vue économique cela peut être un peu coûteux. De la part du missionnaire en difficulté une ouverture est nécessaire, sinon les choses ne seront pas du tout faciles.
- Le rôle de la communauté locale. Il est vrai que, en la personne du supérieur et des confrères la communauté joue un rôle fondamental dans l'accompagnement des confrères en difficulté, parce que dans de nombreux cas la communauté locale est le cordon ombilical entre le confrère et la Congrégation. Par conséquent, l'ambiance fraternelle de la communauté peut aider le confrère en difficulté, ainsi qu'un supérieur ouvert, accueillant et attentif.
- Le rôle du Visiteur ou missionnaire délégué par lui. Sa mission doit l'emporter à la recherche, le plus vite possible, d'une intense et sérieuse récupération du confrère et par des moyens appropriés, sans le considérer facilement comme un cas perdu. Certains moyens peuvent être les suivants: année sabbatique spécifique, formation continue, accompagnement spirituel, traitement médico-psychologique, etc. S'il s'agit d'une sortie, il est nécessaire que le visiteur l'aide et le guide dans le processus correspondant, soit vers une incardination ou bien une demande de dispense des obligations de l'état clérical, etc. Ensuite dans son nouveau chemin de vie: d'abord une aide financière si nécessaire; l'aider à trouver un emploi, et à retrouver sa place dans l'Église et dans la société...

Parfois, pour établir un pont entre le confrère et la communauté, le Visiteur peut être contraint d'utiliser le service d'un confrère ami et proche de lui: ce dernier peut réaliser des fonctions telles que la communication fréquente, l'accompagnement, l'assistance spiri-

tuelle... Certainement, cela peut être très utile pour de nombreux cas. (Vous pouvez voir tous ces moyens développés dans « Vincentiana », Octobre-Décembre 2011, pp. 441-452).

### 3. Deux initiatives spécifiques pour les confrères en « situation de difficulté » et qui vivent dans la communauté

Il s'agit de deux propositions qui peuvent être utiles pour notre thème. Le Conseil général demande aux Visiteurs d'évaluer la viabilité de chacune de ces propositions :

#### 3.1. La création d'un centre d'aide, afin de se recentrer dans la vocation, dans la vie communautaire et dans le ministère

a) Lieu : « Maison/ théologat Saint Vincent de Paul » Xochimanca – Mexique.

*Le Visiteur du Mexique, avec le consentement de son Conseil, offre volontiers cette maison pour cette finalité particulière. Pour ceux qui ne la connaissent pas, il s'agit d'une maison relativement grande (accueille au moins 30 ou 40 personnes), très confortable, avec un grand jardin et elle est située dans la capitale (elle n'est pas au Centre, mais dans une banlieue). Objectif: S'occuper des missionnaires de la Congrégation de la Mission qui, avec l'accord de leurs Supérieurs et Visiteurs respectifs veulent et sentent le besoin de faire une révision de vie et de leur vocation, en suivant un programme spirituel-psychothérapeutique en communauté, afin d'atteindre l'équilibre humain et l'identité vocationnelle nécessaires pour exercer les ministères propres à notre Congrégation. Sont exclus de ce programme les personnes qui présentent des problématiques très aiguës qui nécessitent l'aide de grands experts et qui certainement ne sont pas capables d'un minimum de vie communautaire.*

b) Les problématiques concrètes que le centre s'engage à traiter :

- Les doutes vocationnels persistants
- L'insatisfaction dans les ministères et / ou dans la vie communautaire
- Les déséquilibres affectifs, émotifs et sexuels (sont exclus les cas de pédophilie)
- Les addictions
- La dépression, l'anxiété, le stress
- Les conflits communautaires

## c) Les sessions prévues :

Pour commencer, on pourra envisager l'organisation d'une session de trois mois. Ensuite, on verra s'il est nécessaire de prolonger le temps (surtout pour certains cas). On ne commence pas une session sans avoir au moins cinq missionnaires disponibles pour commencer ce travail. Cette maison ne fonctionnera pas tout le temps, mais à certains moments de l'année. Le personnel minimum nécessaire pour faire fonctionner le centre (une session) :

- deux missionnaires qui connaissent la spiritualité vincentienne et qui ont une certaine connaissance de la psychologie ;
- deux psychologues, homme et femme (à temps partiel), capables de travailler avec une orientation chrétienne ;
- un employé (femme) pour la cuisine, la lessive et le nettoyage (ménage) ;
- chercher le service d'un/e volontaire religieux/se.

## d) Le programme peut être composé des activités suivantes :

- liturgie des Heures et Eucharistie (tous les jours) ;
- une heure par jour de spiritualité vincentienne (du lundi au vendredi) ;
- thérapie psychologique personnelle (chaque jour) ;
- temps personnel : lecture, réflexion ;
- une retraite spirituelle une fois le mois ;
- attention aux actes communautaires : échanges, loisirs, sorties...

### 3.2. « Communauté en dialogue » du P. Matteo Tagliaferri à Trivigliano (Italie du Nord)

Je veux présenter brièvement le travail du Centre (l'œuvre) qui se trouve dans la communauté de Trivigliano. Actuellement, la communauté est composée de quatre confrères. Le P. Matteo dirige la communauté et le travail du centre.

- L'objectif de la « Communauté en dialogue » est d'aider à guérir les déséquilibres chez les personnes. Comme son nom l'indique, une grande importance est donnée au dialogue, à la vie communautaire et à la relation personnelle. Évidemment, on dispose de toute une équipe complète de professionnels : des médecins, des psychologues, des psychiatres et, bien sûr, le Père Matteo comme animateur et accompagnateur spirituel. Dans le centre de Trivigliano il y a maintenant environ 80 personnes faisant cette théra-

pié. En Italie, on trouve d'autres centres dépendants de celui-ci. Même en dehors de l'Italie, deux centres ont été construits, le premier à Lima, l'autre à Bogota.

- Les problématiques affrontées par la « Communauté en dialogue » :
  - divers déséquilibres dans le comportement;
  - manque de maturité personnelle qui peut conduire à une dépendance de l'alcool ou d'autres produits chimiques;
  - dépendances affectives;
  - et manque de maturité vocationnelle.
- Ce programme thérapeutique est fait pour des laïcs, mais aussi quelques confrères de la Congrégation ainsi que des prêtres diocésains et quelques religieux et religieuses ont participé à ce programme. Le P. Matteo est prêt à accueillir le confrère qui demande ce service, mais pas plus que deux à la fois. Celui qui demande le service peut vivre dans la communauté et participer aux activités du Centre thérapeutique.

### 3.3. *D'autres possibilités*

De toute évidence, ces deux moyens ne remplacent absolument pas le recours aux Centres spécialisés avec le but de se récupérer. Pour les cas les plus compliqués, le seul remède c'est d'avoir recours à ces centres. D'ailleurs ces centres existent dans tous les pays.

# Communication dans la Congrégation de la Mission aujourd'hui

## LES PRINCIPES ET LES PRATIQUES POUR UNE BONNE COMMUNICATION DANS LA CONGRÉGATION À LÂGE DU DIGITAL

John T. Maher, C.M. et John Freund, C.M.

Le mot communication bénéficie d'une large diffusion de nos jours. Nous savons qu'une bonne communication est essentielle pour assurer l'harmonie dans tous les aspects de la vie: personnels, interpersonnels, communautaires, apostoliques, et bien sûr spirituels! Il va sans dire qu'un «manque de communication» dans l'une ou l'autre des catégories mentionnées peut conduire à une perturbation dans notre vie.

### **1. Principes d'une bonne communication telle que vécue par notre saint Fondateur**

Saint Vincent est l'exemple du «communicateur par excellence»! Au cours de sa vie, sa correspondance – formelle et informelle – a été très abondante, et les historiens affirment que ce qui en reste n'est qu'une fraction de ce qu'il a écrit. Par ses lettres, ses conférences, et assurément les Règles communes, on trouve un homme qui, au dire du poète, connaissait bien «les choses de Dieu et les choses de l'humanité».

Comme communicateur, Vincent était inspirant, désarmant, charmant, tranchant, et si cela était nécessaire «brutalement honnête» avec son auditoire. Nous pouvons tous citer parmi les passages favoris de ses lettres, des phrases qui nous élèvent, nous arrêtent et nous font réfléchir et même rire. L'une de mes citations préférées, attribuée à Vincent, fait suite à une série de lettres controversées avec un supérieur local qui gérait avec difficulté les affaires ordinaires et quotidiennes de la maison. Sa réponse finale est classique: «Mon avis est que vous devez vendre le cheval. C'est tout ce que je peux dire». Me retrouvant moi-

même supérieur il y a quelques années, lorsque au cours des rencontres de la maison nous nous enlisions dans une discussion, l'un de nous disait: « Allons donc, pour l'amour de Dieu, vendons simplement le cheval! ».

« Cheval » ou pas, Vincent nous donne un cadre valable pour réfléchir sur ce que nous considérons nécessaire à une bonne communication dans la Congrégation de la Mission. En effet, la correspondance de Vincent nous donne « quatre C » pour une bonne et saine communication.

***CLARTÉ, COHÉRENCE, CONGRUENCE, et CHARITÉ. J'explique un peu chaque mot***

**CLARTÉ:** À la base, les écrits de Vincent transmettent la clarté et la simplicité. Dès les premières lignes ou les premiers paragraphes, il annonce l'objet du message. Il ne « tourne pas autour du pot » pour éviter la discussion et les questions difficiles. Il fait part de ses préoccupations et donne son opinion sur un sujet, soulignant ce qu'il considère comme options disponibles. C'est l'essence d'un bon communicateur. Même ses lettres subtiles aux évêques et à la royauté sont rédigées avec clarté.

**COHÉRENCE:** Le style de communication de Vincent vise à « informer » dans le but de « transformer ». Il ne joue pas au politicien, tournant un parti contre l'autre ou présentant des arguments qui feront paraître l'autre sous un mauvais jour. Il est centré « sur le message » qui concerne ses préoccupations, que l'interlocuteur soit d'accord ou pas. Lorsqu'il décide, il communique avec toutes les personnes concernées et il « maintient le cap » que cela soit bien reçu ou non.

**CONGRUENCE:** Les écrits de Vincent révèle une « logique intérieure » entre ses idées et ses actions, en harmonie avec sa spiritualité et son interaction humaine. Ses paroles sont crédibles et compatibles avec ses actions. Elles révèlent qui il est et ce qu'il croit. Comme l'affirmait si bien un contemporain: « Monsieur Vincent est TOUJOURS Monsieur Vincent ».

**CHARITÉ:** Au cours de sa vie, Vincent a pris plusieurs décisions difficiles. Ses prises de position ont grandement influencé l'Église et l'État. Il avait de l'emprise sur la royauté et les évêques, et il pouvait « reconnaître ou désavouer » quelqu'un par son approbation ou son refus de ses idées ou demandes. Dans la CM, il était la « cour d'appel » des confrères et des supérieurs, ayant souvent à régler des situations qu'il aurait certainement préféré éviter. Là encore, ses écrits sont remplis de considération, de compassion, et de charité. Même dans



ses remontrances, Vincent fait preuve de modération, ne revenant pas sur les récriminations passées, se centrant avant tout sur les possibilités futures.

## 2. Une Liste de Contrôle moderne pour la Communication du Visiteur

- Mon style de communication est-il **proactif ou réactif**?  
(Planifier et regarder en avant ou regarder autour ou «s'embrouiller»)
- Suis-je **engagé ou détaché** dans ma manière de communiquer?  
(Est-ce que je recherche et utilise les «meilleures pratiques» de communication?)
- Quel est mon «**thème**» de **communication** avec mes confrères?  
(Thème annuel, thème relié à la Bible, «thème vincentien»-tout travail!)
- Suis-je «**fidèle au message**» dans ma manière de le livrer?  
(Est-ce que j'utilise les «4 C» de Vincent dans mes communications avec les confrères?)
- Est-ce que je **recherche fréquemment les réactions pour vérifier si mon message** a été reçu?  
(Les réactions formelles et informelles sont utiles, mais ne sont pas faciles!)
- Quelle est la **fréquence et la profondeur** de ma communication avec les confrères?  
(Est-ce que je choisis la manière la plus efficace, ou bien la plus familière?)

Les provinces varient en nombre, œuvres, lieux et ressources, mais la «liste de contrôle» ci-dessus est adaptable pour tout Visiteur/province. La question qui devrait être posée à chacun est:

- *Comment est-ce que je m'adapte dans un monde/Église/Congrégation en changement afin d'arriver à communiquer efficacement comme Visiteur et répondre aux besoins de mes confrères?*

Le thème du Vatican pour la Journée mondiale des Communications 2013 était: «*Réseaux sociaux; portes de vérité et de foi; nouveaux espaces pour l'évangélisation*». Cela tombe à point pour notre discussion d'aujourd'hui. Passons par notre «nouveau site web amélioré» de la Congrégation internationale: [www.cmglobal.org](http://www.cmglobal.org). C'est notre principal «portail» pour vous informer et vous former!

### 3. Trois petites étapes pour franchir le « fossé numérique »

**PREMIÈREMENT:** Chargez un membre de votre personnel ou de votre conseil provincial d'être « l'agent de liaison » qui recueillera les nouvelles et les événements de votre province. *Par exemple, une nouvelle œuvre, un anniversaire, une ordination, les histoires vocationnelles des confrères les plus âgés ou des plus jeunes.*

**DEUXIÈMEMENT:** Centrez-vous sur un thème durant l'année (ex: 2013 – Année de la Foi). Apprenez et utilisez un nouveau mode de communication numérique: (courriels hebdomadaires, prières « twitter » et citations de saint Vincent).

**TROISIÈMEMENT:** Demandez la réaction des confrères et de la Famille vincentienne pour savoir si cela est efficace. Si oui, essayez quelque chose de nouveau, sinon, essayez quelque chose de nouveau!

#### *Comment la Curie Généralice peut-elle vous aider dans la « communication »?*

En plus de la correspondance régulière du Supérieur général, nous offrons ce qui suit:

**NUNTIA:** Notre publication mensuelle rapporte les voyages du Supérieur général et des Assistants généraux, de même que les nouveaux événements dans la Congrégation. NUNTIA est disponible pour vous permettre de « raconter l'histoire » de votre province, de vos confrères et de leurs réalisations. Utilisez-le!

**VINCENTIANA:** Publié tous les trois mois, cette revue encourage les articles sur notre charisme vincentien, incluant notre histoire, notre spiritualité et des « thèmes » spécifiques à notre Congrégation et à la Famille vincentienne dans le monde.

**www.cmglobal.org:** L'étape initiale de notre « nouveau site web amélioré » est terminée; le site est disponible dans les trois langues de la Congrégation. Il fournit l'information et la formation à nos confrères et aux membres de la Famille vincentienne. Ce « dynamo numérique » est une immense ressource pour vous, vos confrères, et la Famille vincentienne. Utilisez ce que nous offrons!

## RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR LA RENCONTRE DES VISITEURS DE 2013

Giuseppe Turati, C.M.

*Secrétaire Général*

### *Avant-propos*

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission attribuent des obligations très importantes au Visiteur, pour le bien de leur propre Province, et surtout, pour les missionnaires de cette même Province (cf. C 125, 1-11). Après il existe d'autres devoirs, qui reviennent au Visiteur, qui peuvent paraître moins importants pour la Province, mais qui sont cependant importants pour la vie de toute la Congrégation. Je me réfère aux relations entre le Visiteur et le Supérieur Général, d'une part, et avec le Secrétaire Général d'autre part. Des premières il en est question largement dans le guide pratique du Visiteur aux numéros 325 à 339; des secondes il en est question aux numéros 340 à 359. Dans ce rapport je souhaiterais rappeler quelques-uns de ses devoirs, en m'arrêtant brièvement sur certains d'entre eux, qui de mon expérience, sont bien souvent oubliés.

### **1. Les communications entre le Visiteur et le Supérieur général**

Il existe trois types de communication, qui par ordre d'importance sont: les demandes d'approbation, les consultations, les rapports et les informations.

#### *Les rapports et les informations du Visiteur au Supérieur Général (GPV IV, Art. 1, 1<sup>c</sup> - n. 337)*

Les informations que tout Visiteur doit envoyer au Supérieur Général sont énumérées dans le numéro 337 du Guide Pratique pour le Visiteur, et sont les suivantes:

- La nomination (des Supérieurs locaux, des Conseillers et Économés Provinciaux);
- L'émission des vœux et les ordinations;
- Les rapports après les visites canoniques des maisons (beaucoup de Visiteurs oublient de le faire);
- Quelconque événement d'une certaine importance, des publications possibles de livres et des œuvres des missionnaires (pour faire la recension dans *Vicentiana*).

***Les approbations que le Visiteur doit demander au Supérieur Général (GPV IV, Art. 1, 1<sup>o</sup>d - n. 338)***

De telles approbations sont énumérées avec précision dans le numéro 338 du GPV :

- Pour l'arrêt d'un Supérieur ou pour sa confirmation pour plus de deux triennats;
- Pour une aliénation ou un traitement quelconque, qui peut détériorer le patrimoine de la Province ou quand la dépense est supérieure à la limite établie par les NP ou par la Conférence épiscopale des divers pays;
- Pour la modification des NP ou du mode de consultation ou d'élection du Visiteur;
- Pour établir un Supérieur régional.

***Les cas dans lesquels le Visiteur doit consulter le Supérieur Général (GPV IV, Art. 1, 1<sup>o</sup>e - n. 339)***

Dans le numéro 339 du GPV les choses sont indiquées comme suit:

- Pour l'érection d'une maison ou la constitution d'une communauté locale;
- Pour constituer ou supprimer une œuvre importante.

La voie ordinaire pour communiquer avec le Supérieur Général consiste à utiliser l'adresse du courrier électronique du Secrétariat Général ([cmcuria@cmglobal.org](mailto:cmcuria@cmglobal.org)), et non pas l'adresse personnelle du Supérieur Général (à l'exception de certains cas qui lui seraient réservés, mais ceux-ci sont très rares en Général). Ceci pour diverses raisons:

- Parce qu'en général, le SG envoie le courrier au secrétariat pour les archives (et ainsi se fait un double travail et se duplique l'espace du courrier électronique qui n'est pas illimité);
- Parce que si le Supérieur Général pour une raison quelconque ne l'envoie pas il ne sera pas archivé et il se perdra parce que le Supérieur Général ne conserve pas le courrier dans son ordinateur;
- Parce que le Supérieur Général peut être dans un lieu où pendant plusieurs jours il ne peut lire ses courriers, bien que le Supérieur Général veille à le faire chaque jour.

## 2. Les relations entre le Visiteur et le Secrétaire général (GPV IV, Art. 1, 2° - nn. 340-359)

- Le Visiteur doit envoyer régulièrement un certain nombre de documents à la Curie (n. 343) et que de tels documents doivent arriver en temps souhaitable et de la manière indiquée (n. 344).
- Pour cela, il est important de tenir compte des trois aspects suivants:
  - Utiliser les formulaires envoyés ou indiqués dans l'appendice du GPV;
  - Suivre les instructions indiquées;
  - Respecter le temps imparti.
- Quels sont ces documents? Ce sont substantiellement des documents de deux types: le certificat des vœux et les notifications (une distinction d'une extrême importance).
  - **Le certificat des vœux.** Il existe un seul certificat: le certificat des vœux. Le certificat des vœux est un document officiel, qui a été signé par l'intéressé.
  - **Les notifications.** Les notifications (ordination, charges et décès) sont, cependant, une simple communication d'information.
- Comment envoyer ces informations? La règle générale est la suivante:
  - En ce qui concerne le certificat des vœux, il faut envoyer en premier par courrier électronique (sans les signatures) et après par courrier ordinaire (avec les signatures).
  - En ce qui concerne les notifications, elles doivent être envoyées seulement par courrier électronique ou fax, mais toujours en utilisant le formulaire complet qui se trouve dans le GPV.
- Je désire souligner ici deux choses:
  - *Les noms et les prénoms.* Cela peut paraître une chose simple au niveau provincial, mais au niveau général la communication des noms et des prénoms devient parfois compliquée. Chaque culture a une forme propre de construire le nom: cela peut demander beaucoup d'efforts pour distinguer les noms (en majuscule) des prénoms (en minuscules).
  - *La déclaration des expulsions « ipso facto »* (cf. Appendice n. 5). Ceci est un formulaire très important. Quand il y a des preuves écrites (certificat civil ou document signé par deux témoins) d'un mariage célébré, le Conseil doit être rapidement convoqué

et recueillir cette déclaration (qui est envoyé immédiatement à la Curie Généralice). Ce document est seulement une déclaration de fait que le missionnaire encourt une expulsion automatique (*ipso facto*): ce n'est pas le Visiteur qui l'expulse, mais c'est lui-même qui s'expulse (le Visiteur déclare simplement qu'il a suivi le fait)

- Des documents particuliers:
  - **Le catalogue.** Aujourd'hui nous disposons de deux types de catalogue: Le catalogue imprimé, traditionnel; Le catalogue en ligne, qui réclamera encore du temps et la collaboration de tous pour qu'il puisse être utilisable.
  - **Les statistiques.** Chaque année (à partir du commencement de l'année) la Curie envoie un formulaire à compléter pour connaître les données de la Province (relative au 31 décembre de l'année précédente). Ce formulaire est complété et envoyé toujours par courrier électronique, et non pas par d'autres moyens (fax ou courrier ordinaire). Il convient de faire une copie de telles données dans les archives provinciales, parce qu'elles pourront servir pour l'année suivante et être utilisées pour l'histoire de la Province. Ces données sont envoyées au Saint-Siège et seront rendues publiques dans *Vincetiana*. Malheureusement, il arrive fréquemment que les données communiquées par la Province ne coïncident pas avec celles de la Curie: c'est donc une occasion importante pour synchroniser de telles données.
- Dans les statistiques il est nécessaire de faire des différences très claires entre:
  - Ceux qui sont absents avec permission du Visiteur (maximum un an).
  - Ceux qui sont absents avec permission du Supérieur Général (au maximum trois ans).
  - Ceux qui sont absents (entre un et cinq ans) en vue d'une incardination dans un diocèse.
  - Et ceux qui sont absents sans aucune permission (absence illégitime).
- Dans la dernière page du modèle des statistiques il est demandé de communiquer le nombre de ceux qui ont quitté la Congrégation et pourquoi. À ce sujet, il convient d'être très clair avec les distinctions suivantes. Un missionnaire peut abandonner la Congrégation parce qu'il en est dispensé ou par expulsion.

- **La dispense des vœux** (à l'initiative du missionnaire) peut-être concédée :

1. Par le Supérieur Général

- Pour entrer dans un autre Institut,
- Pour entrer dans le clergé diocésain,
- Pour des missionnaires ou des étudiants non ordonnés prêtres :

2. Par le Saint-Père :

- Conjointement de toutes les obligations sacerdotales (AOO).

- L'expulsion (à l'initiative de la Congrégation) peut être :

- Ipso facto (suite à un mariage ou à l'apostasie),
- À travers le processus (la voie ordinaire),
- Sans processus (en cas de grave scandale externe).

En cas d'une expulsion en cours ou sans processus, la documentation doit être envoyée au Saint-Siège pour la confirmation (dans ce cas, il est bien d'indiquer si le Saint-Siège a déjà confirmé ou non une telle expulsion).

- **Les communications qu'il ne faut pas envoyer.** Il convient de ne pas envoyer (et inviter les missionnaires de la Province à faire de même) les circulaires à caractère personnel (homélies du dimanche, vidéos, présentation en PowerPoint...) Pour ne pas alourdir inutilement le service de la Curie, à moins que de telles informations puissent être traitées par Nuntia ou *Vincentiana* (cf. John Maher).

### 3. Observations conclusives et question à caractère général

**Les communications de la Curie aux Provinces.** Tout d'abord, il est important de vérifier, si c'est possible, tous les jours son courrier électronique à l'adresse officielle de la Province où sont envoyés tous les documents provenant de la Curie (circulaire, pétitions...). Il arrive que des Visiteurs aient attendu pendant des mois une autorisation simplement parce qu'une telle information avait été envoyée à l'adresse du courrier officiel de la Province et le Visiteur n'avait pas consulté ses mails à cette adresse.

S'il y a des problèmes concernant l'adresse officielle de la Province (par exemple : le mot de passe a été perdu), s'il vous plaît faites-le savoir au Secrétariat Général et il cherchera une solution au problème ; mais si vous ne dites rien, le secrétariat continuera à utiliser cette adresse sans que vous puissiez consulter les documents envoyés.

S'il y a des raisons particulièrement graves, il faut s'accorder avec le secrétariat pour utiliser une autre adresse (comme l'a fait par exemple le Visiteur actuel de l'Équateur).

**Les communications de la Province avec la Curie.** Pourquoi? Il est important d'envoyer ponctuellement et de manière officielle au Secrétaire les informations concernant les changements d'adresse et de nomination des missionnaires, l'ouverture de nouvelles maisons ou communautés. Ceci est important, car si le secrétariat n'est pas au courant, quand il va envoyer des documents il utilisera des adresses caduques en perdant du temps et de l'argent. Aujourd'hui, il devrait être facile de contacter tous les missionnaires par le téléphone portable ou par l'adresse électronique, et cependant bien des fois, nous ne savons pas comment contacter certains missionnaires.

**Adresse.** Pour l'envoi, il faut utiliser l'adresse officielle de la Curie (cmcuria@cmglobal.org) ou aussi le secrétariat (secgen@cmglobal.org), mais pas les deux à la fois (pour ne pas dupliquer inutilement les messages sur notre serveur).

**Comment?** Quand vous envoyez un e-mail, il convient de procéder à deux choses:

- Vous devez être bien clair: l'expéditeur, les dates, les destinataires et l'objet de la communication (date, de, sujet, à), en ayant présent à l'esprit que de tels documents seront archivés: il s'agit donc de documents officiels (il ne s'agit donc pas de lettre personnelle ou d'écrits à un ami) et il faut donc écrire comme Visiteur: il ne convient pas d'utiliser des surnoms (Jean, Pierre, Greg);
- Il est bon de relire au moins une fois le texte écrit et de corriger les erreurs possibles, parce que ce sont des textes qui vont être archivés afin que celui qui les lira (peut-être pas dans sa langue) puisse comprendre facilement.

**Les lettres d'invitation.** En ce qui concerne les lettres d'invitation (pour obtenir le visa pour pouvoir venir en Italie), il serait mieux que ce soit le Visiteur qui fasse la demande et qui reçoive la réponse au nom de ses missionnaires: il faut citer les motivations religieuses, avec authenticité et le faire au moins un mois avant la date d'entrée en Italie.

**Les Normes Provinciales.** Quand elles sont modifiées, elles doivent être envoyées dans un second temps pour recevoir l'approbation, mais il est possible aussi de devoir envoyer aussi le texte complet des Normes sur les modifications, soit en format électronique soit en format papier.



**Les permissions du Visiteur (C. 67).** Quand il a été concédé à un missionnaire la permission de vivre en dehors d'une maison ou d'une communauté pour une année (C. 67), il faut le communiquer aussi à la Curie. Également, au terme de cette année, il faut communiquer à la Curie le retour du missionnaire; dans le cas contraire, il sera considéré automatiquement en absence illégitime.

**Les permissions du Supérieur Général (C. 70).** Le Supérieur Général peut permettre à un missionnaire, pour un motif grave, de s'absenter de la Congrégation. Cependant il n'est pas suffisant que le missionnaire écrive au Supérieur Général (et il n'est pas suffisant que le Visiteur dise au missionnaire qui veut s'absenter d'écrire au Supérieur Général), mais il est nécessaire d'avoir deux lettres: la lettre du Visiteur qui exprime son point de vue et celui du Conseil Provincial, et s'il s'agit d'un prêtre, le consentement écrit de l'Ordinaire du lieu où le missionnaire va vivre.

**La demande d'une incardination.** Dans ce cas, trois lettres sont nécessaires:

- La lettre dans laquelle le missionnaire expose au Supérieur Général son désir d'être incardiné;
- Le point de vue du Visiteur et de son Conseil;
- La lettre de l'évêque bénévole, qui dit expressément qu'il souhaite l'incardiner immédiatement et définitivement dans son diocèse ou bien *Ad Experimentum* (jusqu'à cinq ans maximum).
- **N.B.** Dans ces deux derniers cas (la permission d'absence de la Congrégation et l'incardination), il est très fréquent que la demande du missionnaire arrive au secrétariat qui doit lui répondre en indiquant les exigences qui doivent être honorées pour que le Supérieur Général puisse prendre en considération une telle demande. En réalité, il est du devoir du Visiteur d'accompagner le missionnaire dans ce processus, comme c'est bien expliqué dans le Guide Pratique du Visiteur (nn. 123 à 126 et respectivement nn. 145 à 154).

## **Conclusion**

J'ai conscience qu'il n'est pas facile de suivre tous ces procédés et de communiquer à la Curie Généralice toutes ces informations avec exactitude et ponctualité. Cependant, il est un devoir de le faire. Et il ne s'agit pas d'une partie secondaire de la charge du Visiteur, au service de sa propre Province et de toute la Congrégation. Je souhaiterais conclure ce rapport en remerciant les Visiteurs, qui le font déjà très

bien, facilitant énormément mon travail qui (comme vous pouvez l'imaginer) n'est pas très facile et agréable. Je crois que l'esprit de service avec lequel nous assumons les charges qui nous sont confiées se voit aussi, et parfois bien plus, dans cet effort que nous faisons pour aider davantage les autres que nous-mêmes. Merci!

## SESSION SUR LE PROJET PROVINCIAL

Joe Agostino, C.M.

*Contexte: le guide pratique des Visiteurs, chapitre 3*

Article 1: l'Assemblée Provinciale et les autres rencontres provinciales

Article 2: le Conseil Provincial

Article 3: les Bureaux administratifs de la Province

**Article 4: le projet Provincial**

Article 5: les visites

Article 6: le Visiteur et les Supérieurs locaux

*Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt.  
Si vous n'avez pas de projet, vous planifiez votre échec!*

Le but de la Congrégation de la Mission est de suivre le Christ évangéliste des pauvres (C et S, 1). Le Projet Provincial permettra que le Visiteur, en travaillant en collaboration avec son Conseil et les confrères de la Province, puisse identifier et mettre des priorités dans les engagements provinciaux, utilisant à la fois des objectifs à court et à long terme. Le projet Provincial est un processus aux multiples facettes par lequel des décisions fondamentales sont prises et des actions concrètes sont entreprises pour orienter et guider la communauté dans sa croissance et son futur.

### La logique

Le Projet Provincial consiste en une tâche essentielle pour la vitalité future et la viabilité des Provinces de la Congrégation de la Mission. Nous sommes appelés à créer de nouveaux chemins et utiliser de nouveaux moyens (C et S, 2) pour renouveler nos énergies et ainsi nous rendre capable de remplir notre mission vers les nouvelles générations vinciennes.

Le Projet Provincial, par lequel ceci sera accompli, unifiera une Province en la rendant plus proche du mystère pascal, par cette plon-

gée en profondeur dans ce qu'elle est aujourd'hui afin qu'elle puisse se relever avec le Christ à une nouvelle vie. Ceci comme saint Vincent nous disait: «Et ceci était le commencement de votre Compagnie. Alors que ce n'était pas encore ce qu'elle est maintenant, il y avait des raisons de croire qu'elle ne serait pas encore ce qu'elle est devenue, mais Dieu l'a rendue parfaite comme il la voulait».

### Résultats souhaités

La mise en œuvre du Projet Provincial devrait faciliter l'évaluation de la vie de la Province dans ses œuvres et ses ministères si bien qu'elle pourra se maintenir dans un état de renouveau continu (C et S, 2).

Le Projet Provincial rendra capable les confrères de chercher, en tant que Province, la volonté du Père. À travers un processus permanent de dialogue et de consultation, des directions communes feront surface et se développeront, ce qui conduira à prendre des décisions au sujet des ministères futurs de la Province (C et S, 37). Ainsi, les confrères choisiront leur futur et ne le feront pas seulement en comptant sur eux-mêmes.

Le Projet Provincial affirme que tous nos confrères ont des ressources très valables. Le Projet Provincial donnera de l'importance à la vie communautaire, encouragée par la mission, et ainsi promouvant à la fois la formation personnelle et le développement communautaire pour les œuvres en vue de l'évangélisation des pauvres (C et S, 21, 2).

### *La méthodologie*

#### Voir

- Le processus commence avec l'engagement de tous les confrères, apportant leur contribution dans les thèmes généraux qui ont été choisis comme point important du Projet.
- L'incorporation du plus grand nombre de confrères possibles dans les différentes étapes de la mise en place du Projet est essentielle pour le *buy-in* de la Province dans le projet qui sera promulgué.

#### Juger

- Il y a plusieurs stratégies possibles qui peuvent être utilisées dans l'élaboration du Projet. Dès le début il est important d'être clair:
  - a) Quel type de processus à adopter,
  - b) Les paramètres (les mandats) par lesquels les confrères sont appelés à travailler,

- c) Les « intouchables » qui ne sont pas venus sur la table de discussion, et
- d) Le fait que les recommandations reçues sont consultatives, dépendant de l'approbation du Visiteur avec la consultation de son Conseil.

### **Agir**

- Il est important de donner aux confrères une opportunité pour répondre au Projet proposé avant sa promulgation. Une convocation provinciale ou une rencontre est un bon moyen pour honorer un tel procédé.
- Il est aussi important que les confrères voient un projet concret à réaliser, avec des responsables pour sa mise en œuvre clairement nommés et encouragés à faire ce travail.
- Tout professionnel dans ce domaine conseille habituellement que ce type de projet, pour qu'il soit efficace, ne soit pas utilisé pendant plus de trois ou cinq années.

# Le Changement Systémique : Un moyen pour une identité vincentienne et ecclésiale plus complète

James Claffey, Robert P. Maloney, C.M.  
et Giuseppe Turati, C.M.

Pourquoi la mentalité du Changement Systémique est-elle si importante pour nous, comme membres (et Responsables) de la Congrégation de la Mission? Devriez-vous, comme Visiteurs, promouvoir une mentalité de Changement Systémique chez les membres de votre province et, plus largement, parmi les membres de la Famille Vincentienne? Nous vous proposons deux raisons pour lesquelles la mentalité du Changement Systémique est si importante pour nous comme membres et pour vous comme Responsables dans la Congrégation de la Mission: 1) la Nouvelle évangélisation à laquelle l'Église nous appelle aujourd'hui; 2) les semences vincentiennes du Changement Systémique dans la vie et les écrits de St Vincent.

## I.

### L'APPEL DE L'ÉGLISE À LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

En octobre dernier, des évêques du monde entier se sont rassemblés autour du Pape Benoît XVI pour un synode sur le Nouvelle Évangélisation. Ils n'ont pas discuté un thème inédit.

Le document de Medellín, qui a eu un impact retentissant sur l'Amérique Latine, appelait à l'évangélisation de toute l'existence humaine<sup>1</sup>. Il envisageait une Amérique Latine évangélisatrice des Pauvres et engagée à vivre en solidarité avec eux<sup>2</sup>. Le document final de Puebla poursuivait cette insistance pour une évangélisation renouvelée<sup>3</sup>. Le document

---

<sup>1</sup> MEDÉLLIN, VIII, 8.

<sup>2</sup> MEDÉLLIN, XIV, 8.

<sup>3</sup> PUEBLA, 340f.

de San Domingo, se basant sur une expérience de deux décades, prônait un développement plus grand du contenu de la « Nouvelle Évangélisation »<sup>4</sup>. Au temps de Aparecida (2007), le terme de « Nouvelle Évangélisation » était supposé acquis<sup>5</sup>.

Presque tous les commentateurs sont d'accord pour dire que Paul VI, bien que n'utilisant pas le terme « nouvelle évangélisation », était l'un de ses architectes. *Evangelii Nuntiandi* est la source qui fournit les plus riches matériaux pour la « nouvelle évangélisation »<sup>6</sup>:

*L'évangélisation perd beaucoup de sa force et de son efficacité si elle ne prend pas en considération le peuple à qui elle s'adresse, si elle n'utilise pas son langage, ses signes et ses symboles, si elle ne répond pas aux questions qu'il pose et si elle n'a pas un réel impact sur sa vie concrète.*

*Evangelii Nuntiandi* a eu une grande influence sur nos Constitutions Lazaristes de 1984. En fait, c'est l'un des rares documents que nos Constitutions citent littéralement<sup>7</sup>. Je reviendrai bientôt sur ce point.

Dans son message final du 26 octobre 2012, le Synode de l'an dernier donne un bref résumé de ce que la Nouvelle Évangélisation demande de nous. Dans le paragraphe 2, le message dit: « Les changements sociaux, culturels, économiques, civils et religieux nous appellent à quelque chose de nouveau: vivre d'une façon nouvelle notre commune expérience de la foi et la proclamer par une évangélisation qui soit 'nouvelle dans son ardeur, ses méthodes et ses expressions', comme le dit Jean-Paul II (Discours à la XIX<sup>e</sup> Assemblée du CELAM, Port-au-Prince, 9 Mars, n° 3). Le paragraphe 12 du message final ajoute vigoureusement: « Le... signe de l'authenticité de la nouvelle évangélisation est le visage des pauvres. Se mettre à côté des blessés de la vie est non seulement un geste social, mais c'est, par-dessus tout, une action spirituelle parce que c'est le visage du Christ qui brille sur celui des pauvres: « Tout ce que vous avez fait pour les plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt. 25, 40).

Nous devons reconnaître la place privilégiée qu'occupent les pauvres dans nos communautés, une place qui n'exclut personne, mais qui voudrait refléter le lien que Jésus a établi avec eux. La présence des pauvres dans nos communautés revêt une puissance mystérieuse: elle transforme les personnes plus que les discours, elle enseigne la fidélité, elle nous fait comprendre la fragilité de la vie, elle pousse à la

<sup>4</sup> SAN DOMINGO, *Conclusions* 23ff.

<sup>5</sup> Aparecida, Message au peuple de l'Amérique Latine et des Caraïbes, 3.

<sup>6</sup> *Evangelii Nuntiandi* 63.

<sup>7</sup> *Constitutions* 10, 11, 16.

prière et nous mène au Christ. Le discours du Synode a une consonance vincentienne évidente!

Tous les papes de notre temps ont demandé avec insistance que les actes de charité soient accompagnés par un engagement pour la justice. Donc, la Doctrine Sociale de l'Église est une partie intégrante de la nouvelle évangélisation. En regardant les cent dernières années, le Pape Jean Paul II écrit dans *Centesimus annus*: « Enseigner et répandre sa Doctrine sociale fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église et forme une partie essentielle du message chrétien »<sup>8</sup>. Il ajoute: « La 'nouvelle évangélisation' doit comprendre dans ses éléments la proclamation de la doctrine sociale de l'Église »<sup>9</sup>. Ce sont là des paroles fortes. Il est plus difficile d'être plus clair.

Pour nous, il est passionnant d'analyser comment *Evangelii Nuntiandi* et la terminologie de la « Nouvelle Évangélisation » ont fortement influencé, ces dernières années, nos Constitutions et les autres documents officiels de la Congrégation de la Mission. Nos documents de ces 25 dernières années revêtent un nombre important de nouveaux accents qui insistent sur:

- Suivre le Christ évangélisateur des pauvres
- Considérer les pauvres non comme objets de l'évangélisation, mais ses sujets
- Être évangélisé par les pauvres
- Enseigner le lien entre l'évangélisation et l'action pour la justice
- Rechercher les causes de la pauvreté et leur trouver des solutions concrètes
- Rechercher les nouvelles formes de pauvreté
- Devenir spécialiste de l'enseignement de la Doctrine Sociale de l'Église
- Former des communautés chrétiennes de base
- Acquérir une vision globale du monde.

Nous vous proposons aujourd'hui que l'importance que donne la Famille Vincentienne au Changement Systémique soit une façon de mettre en pratique l'appel à la Nouvelle Évangélisation.

<sup>8</sup> *Centesimus annus* 5.

<sup>9</sup> *Ibid.*

## II.

## LES SEMENCES DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE DANS LA VIE ET LES ŒUVRES DE ST VINCENT

Le concept de « Changement Systémique » est moderne. Il était inconnu de St Vincent et de ses contemporains. Comme nous aujourd'hui, St Vincent acceptait comme des données, et parfois comme des données par Dieu, les structures dans lesquelles il vivait. Elles étaient comme l'air qu'il respirait. Il admettait la plupart d'entre elles comme un fait acquis. St Vincent naquit et mourut dans une société bien hiérarchisée avec la monarchie, la noblesse, le clergé et les paysans. Il n'aurait jamais rêvé changer radicalement ces structures, comme le fera la France révolutionnaire, 150 ans plus tard.

Mais dans le contexte de son temps, Vincent exprima plusieurs idées relatives au Changement Systémique. Si nous voulons faire entrer de nos jours la mentalité du Changement Systémique dans la spiritualité de la Famille Vincentienne, il nous serait fort utile d'étudier les semences de ces idées. Aujourd'hui je voudrais présenter huit semences du Changement Systémique dans la vie et les œuvres de St Vincent. Je donnerai à chaque semence un nom en utilisant la terminologie de St Vincent et je le mettrai en relation avec celle utilisée aujourd'hui dans les projets du Changement Systémique. On pourrait faire la même chose avec la vie et les œuvres de Louise de Marillac, Frédéric Ozanam et autres principaux personnages de la Famille Vincentienne.

### 1. Amour affectif et effectif – changement des structures sociales

Vous êtes tous habitués à cette phrase que St Vincent répétait beaucoup; nous sommes appelés à aimer d'un amour à la fois « affectif et effectif ». Il dit par exemple: « L'amour de la Fille de la Charité n'est pas seulement tendre, mais aussi effectif, car elles servent les pauvres d'une façon concrète ». Nous sommes conscients aujourd'hui que le péché n'affecte pas seulement les personnes, mais qu'il affecte profondément les structures sociales aussi. Il prend corps dans les lois injustes, les relations économiques basées sur le pouvoir, les traités léonins, les frontières artificielles, les gouvernements oppressifs et dans plusieurs autres sournois obstacles à des relations sociales harmonieuses. Plusieurs de ces structures injustes maintiennent le pauvre dans sa pauvreté.

La parabole du Bon Samaritain de Luc met en scène le principe que l'amour de Dieu se prouve dans celui du prochain. Mais nous savons de plus en plus que l'amour effectif ne consiste plus aujourd'hui dans le fait de bander les plaies de la personne et d'y verser de l'huile, mais dans celui de faire en sorte que dorénavant, la route de Jérusalem à Jéricho soit sûre pour tous.



## **2. Évangélisation intégrale de parole et d'action – témoignage, annonce et promotion humaine**

St Vincent était convaincu que nos paroles et nos actions doivent se renforcer mutuellement. Ce que nous disons est crédible seulement si nos actions le corroborent. En d'autres termes, Vincent voit que le témoignage, le service, l'annonce et l'enseignement sont complémentaires et sont partie intégrante du processus d'évangélisation. L'unité entre le témoignage, l'évangélisation et la promotion humaine, part si importante de l'esprit de St Vincent, est l'un des points les plus importants de l'enseignement social actuel de l'Église. Faire d'abord, ensuite enseigner. Voilà la règle vincentienne de l'évangélisation 'effective'. Ainsi, Vincent poussait ses disciples à examiner les différentes composantes de la vie des pauvres afin d'y déceler leurs besoins les plus urgents : la nourriture, la santé, l'éducation, le travail, les besoins spirituels. Il visait toute la personne et voulait soigner l'homme tout entier.

## **3. L'organisation « Chatillon »**

Quand il a rassemblé le premier groupe de dames pour former la « Confrérie de la Charité » à Châtillon-les-Dombes en novembre 1617, Vincent signalait dans le Règlement qu'il avait composé pour elles, que parfois les pauvres souffraient tant du manque d'organisation des secours qu'on leur apportait que du manque de personnes charitables qui voulaient les secourir. Alors il les a organisés. Il pensait qu'une charité bien intentionnée doit être aussi une charité bien organisée, c'est-à-dire planifiée et exécutée avec soin et précision. Vincent était un planificateur et un organisateur précis. C'est l'une de ses plus grandes qualités. Il a aidé à rendre le travail efficace. Vincent exigeait de la qualité, de la compétence, de la douceur et du respect dans l'exécution d'un projet. Il insistait sur le fait que nous ne devons pas faire le bien, mais qu'il fallait le bien faire avec les moyens adéquats, accompagnés de chaleur et d'intérêt.

## **4. Écrire des contrats et des règlements – établir des fondations qui durent**

Tout au long de sa vie, Vincent a négocié des contrats détaillés et écrit des règlements précis quand il organisait les groupes qu'il fondait. Il voulait qu'ils soient solidement basés de telle sorte que leur service des autres soit durable. Les contrats donnaient aux groupes une stabilité financière. Les Règlements encadraient la structure et décrivaient le charisme et l'esprit du groupe qu'il fondait. Contrats et règlements

jouaient tous les deux un rôle fondateur afin d'assurer la durabilité du groupe. Il est utile de remarquer que pour Vincent il n'y avait pas de contradiction entre l'abandon à la Divine Providence et la prévoyance pour l'avenir en donnant de solides fondements financiers et en instituant des structures qui assureraient la durabilité du projet. De nos jours toutes les organisations qui mettent sur pied des projets insistent beaucoup sur leur durabilité.

### 5. Simplicité & transparence

St Vincent ne cesse de nous répéter que les pauvres sont attirés par ceux qui parlent et vivent simplement, par ceux qui sont transparents dans ce qu'ils disent et ce qu'ils font. C'est aussi l'un des aspects fondamentaux du succès des projets du Changement Systémique: leurs chefs ont acquis la capacité d'écouter les pauvres, de leur parler simplement et clairement et de les impliquer dans toutes les étapes du projet, depuis la recherche des besoins au début, en passant par la planification du projet, son exécution, son évaluation et jusqu'à sa mise au point. De nos jours, la transparence dans l'établissement d'un budget, dans l'utilisation des ressources, dans la manière d'en rendre compte (même aux pauvres) et dans la façon dont les ressources ont été utilisées est l'un des thèmes clés du Changement Systémique.

### 6. Petites écoles – éducation et apprentissage

Vincent et Louise de Marillac étaient profondément préoccupés par l'éducation et la formation des jeunes pauvres pour les capaciter à travailler. Pour cela, Louise fonda, avec l'aide de Vincent, les « petites écoles » et fit de l'enseignement des enfants pauvres l'une des principales œuvres des premières Filles de la Charité. Ainsi, dès le début, les écoles firent partie du charisme de la Famille Vincentienne. Louise enseigna elle-même dans ces écoles. Elle insistait pour que l'enseignement donné soit clair et pratique.

De nos jours, les écoles de la Famille Vincentienne comptent plus d'un million de membres. En dehors des écoles, la Jeunesse Mariale Vincentienne forme plus de 120.000 jeunes. L'éducation et l'apprentissage sont extrêmement importants pour susciter le Changement Systémique. Le Pape Paul VI, dans *Populorum Progressio* écrit: « Le manque d'éducation est aussi grave que le manque de nourriture; une personne illettrée est un esprit affamé ». St Vincent et Ste Louise se sont souciés non seulement de l'éducation des pauvres, mais aussi de celle des serviteurs des pauvres, c'est-à-dire de nous, membres des groupes qu'ils ont fondés ou inspirés. La formation des chefs est capitale dans les projets du Changement Systémique.

## 7. La collaboration à tous les niveaux de la société – le travail en réseau

Vincent sut travailler en réseau. Il rassembla riches et pauvres, jeunes et vieux, clercs et laïcs, hommes et femmes. Il était capable de découvrir les dons de chacun et de les mobiliser. Il sut que la collaboration était la clé du succès au service des pauvres. Alors il noua des liens, construisit des ponts et créa une unité entre les différents groupes qu'il a su gagner à sa vision captivante de la vie. D'un côté, il y avait Anne, la Reine de France, femme d'une grande culture et familière des intrigues politiques; de l'autre côté, il y avait Marguerite Naseau, une jeune paysanne qui ne savait ni lire, ni écrire. Il rassembla des hommes et des femmes de tout niveau social, il partagea avec eux sa vision et les passionna pour elle. C'était un magnifique travailleur en réseau. Le travail en réseau et la collaboration sont essentiels pour le succès des projets du Changement Systémique, non seulement dans la Famille vincentienne, mais aussi dans les autres groupes religieux ou civils, et à tous les niveaux des fondations et des gouvernements.

## 8. Son rôle à la cour – la défense

Alors que Vincent est mieux connu pour son action charitable, il était aussi le défenseur des pauvres auprès des plus hautes autorités, parfois au grand péril de sa vie. Il intervint personnellement plusieurs fois pour ramener la paix alors que la guerre ruina la vie des pauvres. Il allait droit au plus haut.

L'un des biographes de Vincent rapporte ce fait saillant, pris dans les notes de son Secrétaire. En 1649, durant la guerre civile, Vincent quitta secrètement Paris, franchit les lignes de combat (à 70 ans), traversa à cheval la rivière en crue pour aller voir la Reine et lui demander de congédier Mazarin qu'il accusait d'être responsable de la guerre. Il parla aussi directement à Mazarin lui-même. Mais son intervention fut ignorée. Vincent essaya de parler aux chefs des deux côtés et parfois il croyait qu'un arrangement allait se faire; mais l'ambition et les intrigues firent avorter ses efforts. Sa démarche d'apaisement lui attira l'inimitié de Mazarin qui, dans ses mémoires confidentiels, le traitait d'ennemi. Quand la paix fut revenue, Vincent fut exclu du Conseil de Conscience.

Tous ceux qui sont impliqués dans les projets du Changement Systémique insistent sur la nécessité de jouer le rôle du défenseur et de partager sa vision avec les acteurs: les communautés de pauvres, les individus, les donateurs, les églises, les gouvernements, le secteur privé, les syndicats, les médias, les organisations internationales et les travailleurs en réseau.

Voilà les huit semences du Changement Systémique dans la vie et les œuvres de St Vincent. Je vous encourage à y réfléchir car elles sont fondamentales pour une mentalité de Changement Systémique. Les semences sont petites. Elles poussent lentement. A l'instar des semences, les nouveaux commencements ne seront visibles que plus tard, une fois qu'ils auront atteint leur pleine taille de travaux créateurs. Une semence est belle non quand elle est jetée dans la terre, mais quand elle bourgeonne comme un arbre en fleurs. De même aussi, un germe de projet de Changement Systémique, à l'exemple de la semence, ne portera de fruits que s'il est nourri, arrosé et patiemment soigné. Tous ceux de la Commissions qui ont réussi un travail de Changement Systémique disent: Commencez petitement. Avancez pas à pas patiemment.

Nous vous poussons à encourager les confrères de vos Provinces: il y a tellement de semences. Quand vous travaillez avec eux, gardez les oreilles bien ouvertes, comme celles de St Vincent et de Ste Louise, afin d'entendre leurs nouvelles idées créatrices. Poussez les confrères à encourager les initiatives prises par d'autres. Par ce temps de défi, encouragez la créativité et soyez courageux et persévérant dans la mise en pratique des idées créatrices. Etudiez avec les confrères de votre province la situation concrète des pauvres, mais étudiez-la comme un ensemble, comme un système. Puis, avec les confrères et les pauvres semez ces semences qui transformeront le champ entier et le feront reflourir.

### III.

#### LE «COMMENT» DU CHANGEMENT SYSTEMIQUE

Nous pensons que nous pouvons introduire la mentalité du Changement Systémique dans trois domaines différents: la formation, la collaboration et l'action. Quant à *la formation*, envisageons-la avec certains outils.

*L'enseignement du Changement Systémique dans la formation initiale et permanente*: le Changement Systémique n'est pas une «chose» (un contenu) à apprendre parmi d'autres (connaissance). Il est plutôt une façon de travailler, ou bien – et c'est mieux – une approche, un style de travail (une mentalité). Comme tel, il est acquis tout au long de la vie, surtout durant le processus de la formation. On peut acquérir une mentalité de Changement Systémique de deux manières: en l'étudiant (théoriquement) et en le pratiquant (par l'expérience). Pour cela, en plus du cours de toute une vie, l'entraînement à cette méthodologie est important. Elle doit faire partie du programme de la formation initiale et permanente des confrères. Il est important que nos confrères soient familiarisés avec cette méthodologie à tous les

niveaux de leur formation. Nous pensons que la connaissance et la pratique du Changement Systémique ne doivent pas être absentes d'aucun niveau du processus de formation de nos confrères. Une façon concrète de faire cela serait d'introduire un chapitre (ou une section), à la fois dans la *Ratio Formationis* de la CM et dans le programme de formation établi au niveau provincial. Bien sûr, les expériences faites par les confrères « sur le terrain », à la fois durant leur formation initiale et plus tard durant leur formation permanente, jouent un grand rôle si cette méthodologie doit devenir une mentalité naturelle et spontanée chez nos confrères.

*Quelques moyens et matériaux disponibles* : Précisément, l'un des buts de la Commission pour la promotion du Changement Systémique est de rendre disponibles des matériaux utilisables au niveau personnel et provincial pendant l'entraînement des confrères et des communautés. Parmi les outils que la Commission a produits depuis le début en 2005, je voudrais vous recommander le livre **Semences d'espoir: Histoires de Changement systémique**. Il est maintenant disponible en anglais, en espagnol, en français et en portugais. Il est en cours de traduction en coréen et en vietnamien. Ce n'est pas une étude théorique, mais il commence par l'histoire des projets réussis du Changement Systémique. Ensuite, il déduit de ces histoires 20 stratégies pour le succès des projets. Voici un résumé de la table des matières de ce livre :

#### Prologue

1. Akamasoa, une communauté de bons amis
2. J'ai un REVE
3. Stratégies orientées vers la Mission
4. La tempête parfaite
5. AIC Madagascar, une histoire du Changement Systémique dans une Association
6. Stratégies orientées sur la personne
7. L'Histoire du Passage
8. La Fédération des sans-abris des Philippines
9. Stratégies orientées vers une tâche
10. L'Asile de nuit Clancy
11. Le projet Mindoro aux Philippines
12. Stratégies orientées vers le Coresponsabilité, le travail en réseau et l'action politique
13. La Mission Vincentienne aux Nations Unies.

*Une boîte à outils*. Pour accompagner le livre, la Commission offre des outils pour l'enseignement du Changement Systémique. Elle a envi-

sagé d'abord une boîte contenant des documents, des brochures, des questionnaires, des DVD, des films, des présentations par Power Point, etc... Finalement elle a opté pour une mémoire portative de 2 giga bytes qui contiendrait tout ce matériel. Ce choix se montra très avantageux puisqu'il permet à la Commission de conseiller aux utilisateurs de modifier ce matériel afin de l'adapter à leur propre culture. Il a été distribué au Mexique en 2009 et il est disponible en anglais, en français, en espagnol et en portugais.

Quant à la *collaboration*, nous proposons deux façons: la collaboration à l'intérieur de la Famille Vincentienne et la mise sur pied d'ateliers de Changement Systémique. Ces deux façons montrent un aspect important de la formation d'une mentalité (au niveau personnel) et d'une culture (au niveau social). L'importance de la collaboration à l'intérieur de la Famille Vincentienne afin de promouvoir une mentalité de Changement Systémique: Une mentalité est une façon personnelle de voir, de juger et d'agir. Personne ne peut former sa propre mentalité tout seul. Elle est formée dans le primaire et le secondaire par nos relations qui développent notre individualité. Une mentalité n'est pas le résultat de l'influence d'une seule personne sur nous. C'est une vision produite par de multiples influences.

St Vincent n'aurait pas été ce qu'il a été sans ses relations avec plusieurs personnes, même avec des laïcs. La mentalité se développe par les expériences concrètes; c'est-à-dire par l'expérience de ceux qui travaillent « sur le terrain ». De nos jours, parmi les gens du terrain qui sont les plus engagés dans l'éradication des causes de la pauvreté et dans la promotion du bien-être des pauvres, nous comptons nos groupes de laïcs vinciens. Le laïc vinciens est, dans sa majorité, le « bras opérationnel » du charisme vinciens et possède une expérience significative à nous communiquer quant au Changement Systémique. Si nous voulons vraiment nous ouvrir à cette mentalité nous ne devons pas manquer de collaborer avec lui.

En outre, la pauvreté est, de nos jours, un problème complexe. Seule la collaboration peut en éliminer les causes. C'est pourquoi le travail en réseau est important. Pour cela, la collecte de fonds qu'on fait aujourd'hui pour avoir des contributions (publiques et privées) réussissent si nous arrivons à prouver que le projet est fait en commun et qu'il est mené en partenariat avec d'autres. Nous possédons, comme vinciens, de grandes possibilités d'agir ensemble contre les causes de la pauvreté; cependant nous ne les utilisons pas, car nous ne savons pas comment les utiliser puisque notre formation ne nous a pas préparés pour le faire.

Le grand défi pour notre travail auprès des pauvres pour les années à venir serait, dépassant l'individualisme, le scepticisme et la résistance, notre capacité de travailler ensemble comme Famille Vincentienne, de

telle sorte que notre travail dans le monde au service des pauvres soit vraiment efficace. Je suis convaincu que malgré tout ce que nous écrivons dans nos documents, au sujet de ce que nous voulons faire, il reste encore, dans certaines provinces, beaucoup de choses à faire, pour adopter la collaboration.

- Organiser dans votre Province des ateliers de Changement Systémique pour la Famille Vincentienne. Je vous encourage, en rentrant dans vos Provinces, de mettre sur pied des ateliers de Changement Systémique pour les membres de notre Famille.
- En conjuguant vos efforts, développer une mentalité à la fois théorique et pratique. C'est l'expérience qui forme la mentalité. Comme Vincentiens, une formation commune est très importante pour une action unifiée et commune. Avec un bon programme de formation nous pouvons créer une mentalité vincentienne parmi nous et autour de nous. La mentalité n'est pas une théorie, mais une façon concrète de voir la vie. Nous devons, comme vincentiens, passer de l'idée du Changement Systémique à sa pratique. Nous avons besoin pour cela d'un processus d'« inculturation ». Afin d'y parvenir, la Commission pour la Promotion du Changement Systémique organise des ateliers locaux là où elle est invitée. Elle a déjà une bonne expérience dans ce domaine. Nous avons un grand rôle à jouer comme animateurs des différentes branches de la Famille Vincentienne, surtout vous, les Visiteurs. Comme Visiteurs, vous pouvez nommer des Assistants Spirituels et des Conseillers pour les Associations Vincentiennes, vérifier si leur service est adéquat et s'ils sont dans la ligne des exigences du charisme vincentien et de l'Église.
- D'après son expérience et selon les évaluations des participants, la Commission constate que les ateliers qu'elle avait formés ont été un très bon moyen pour adapter la méthodologie du Changement Systémique aux différentes réalités locales. En même temps, la Commission est convaincue que le rôle des Visiteurs est un facteur décisif dans le succès des ateliers déjà mis sur pied.

Quant à l'action, nous nous concentrons sur les projets et nous étudions deux possibilités : transformer les projets déjà existants en projets de Changement Systémique ou bien élaborer de nouveaux projets de Changement Systémique.

La Famille Vincentienne a, dans le monde, des projets de lutte contre la pauvreté, mais ce ne sont pas tous des projets de Changement Systémique. Il y a une grande différence entre ce que nous appelons des projets d'assistance pour les pauvres et les projets de Changement Systémique. Les projets d'assistance visent seulement à répondre aux besoins immédiats. Ces projets sont bons et parfois nécessaires,

mais ils ne sont pas suffisants. Le second genre de projets, celui du Changement Systémique, répond à certains critères dont les plus importants sont :

- Que le projet assure un changement dans l'ensemble de la situation de la vie des bénéficiaires de ce projet (impact social à longue portée);
- Que le projet crée des structures sociales nécessaires à un changement durable dans la vie des pauvres (durabilité);
- Que le projet soit assez adaptable pour résoudre de semblables problèmes dans d'autres endroits (répétitivité);
- Qu'il implique les pauvres eux-mêmes, surtout les jeunes et les femmes, dans toutes les phases du projet;
- Qu'il ait une vision globale de la personne humaine; autrement dit, qu'il réponde à un certain nombre de besoins de base, comme le travail, l'argent, la nourriture, la santé et l'éducation;
- Qu'il partage les mêmes buts des différents acteurs (les personnes intéressées, les donateurs, les églises, les gouvernements, le secteur privé, les syndicats, les médias, les organisations internationales et les réseaux...).

Ces critères sont utiles non seulement pour l'installation des nouveaux projets du Changement Systémique, mais aussi pour évaluer les projets existant et les transformer en projets de Changement Systémique. Comment? En révisant périodiquement nos projets afin d'évaluer leurs aspects positifs et négatifs. Face à de nouveaux problèmes et à un changement de circonstances, il faut avoir le courage de réajuster nos buts, nos méthodes et nos moyens.

La Congrégation de la Mission est, aujourd'hui même, engagée dans un processus de reconfiguration. Il est important, à ce moment de notre histoire, non seulement de vivre et de travailler dans de nouvelles frontières juridiques de nos Provinces, mais que nous nous engagions à créer de nouvelles formes de ministère, alors que nous nous donnons à la Mission et à la Charité. Dans ce contexte, la méthodologie du Changement Systémique peut être une approche nouvelle et puissante de notre travail parmi les pauvres, alors que nous faisons face à de nouveaux besoins aux points de vue ecclésiologique et sociologique.

En résumé, le Changement Systémique dans le travail avec les pauvres vise bien au-delà de la nourriture, du vêtement et de l'abri pour alléger dans l'immédiat leurs besoins. Il cherche à aider les nécessiteux à changer l'ensemble des structures dans lesquelles ils vivent afin qu'ils puissent sortir de leur pauvreté.

Comme Visiteurs de la Congrégation de la Mission, vous avez un rôle significatif à jouer. Avec votre Conseil Provincial, vous déciderez



ensemble quels sont les projets à promouvoir, ceux qui sont à aider financièrement, ceux qu'il faut changer (et comment le faire) et ceux qui sont à abandonner. C'est une grande responsabilité et nous croyons qu'en l'assumant, vous contribuerez à la Nouvelle Évangélisation dans laquelle l'Église Universelle nous investit en ces temps qui sont les nôtres.

Nous terminons maintenant avec une prière pour le Changement Systémique:

### **Prière pour le changement systémique**

*Nous te louons et nous te rendons grâces,  
O Dieu, Créateur de l'Univers.*

*Tu as créé toutes choses bonnes et nous  
as donné la terre à cultiver.*

*Donne nous d'utiliser avec reconnaissance  
les biens que tu as créés  
et de les partager généreusement  
avec ceux qui sont dans le besoin.*

*Donne-nous la créativité en aidant les pauvres  
dans leurs besoins humains fondamentaux.*

*Ouvre nos esprits et nos cœurs de sorte  
que nous puissions nous tenir à leur côté  
et les aider à changer les structures injustes  
qui les maintiennent dans la pauvreté.*

*Permetts-nous d'être pour eux des frères  
et des sœurs, des amis  
qui cheminent avec eux dans leur lutte  
pour les droits humains fondamentaux.*

*Nous te le demandons par le Christ Notre Seigneur.*

**AMEN.**

## Rencontre Internationale des Visiteurs : Remarques Finales

G. Gregory Gay, C.M.

Mes chers frères en St Vincent

Il m'est pénible de croire que notre rencontre arrive à sa fin. Il me semble que c'est hier que nous sommes arrivés et que nous sommes en train de nous retrouver dans ce beau campus. Comme nous arrivons à la fin de notre séjour, je voudrais partager avec vous certaines idées de telle sorte que nous puissions mieux découvrir les moyens de mettre en action les « Lignes d'Action » et de développer notre avenir comme Lazaristes. Comme vous rentrez dans vos provinces, je vous présente un résumé de ce que j'ai vu et entendu ici.

### Les « Lignes d'Action » en action

C'était notre thème, comme vous le savez. Je me demande quel sérieux et quelle importance cet événement revêt dans les provinces de la Congrégation? J'ai attentivement écouté ce qui s'est dit dans les réunions des grands groupes, dans les rencontres individuelles et les échanges informels. Je crois que ce que nous avons entrepris ensemble à l'Assemblée Générale de 2010 est encore vivant et il est bon. Je demande à chaque Visiteur de continuer de tout son pouvoir et selon ses possibilités, à mettre ces « Lignes d'Action » en action.

### Mouvement vers l'unité

Un exemple concret de cette mise en action des Lignes d'Action que j'ai observé ici est le passage du « provincialisme » à une vision plus large de la nature internationale de la Congrégation qui s'est manifestée à travers la diversité de nos langues et de nos cultures. Je vous encourage à continuer à former un corps de plus en plus organiquement uni, pour le plus grand bien de l'Église et pour l'avancement de notre charisme vincentien. Nous pouvons fortifier cette réalité concrètement:

- Par le partage de nos ressources (surtout, c'est le plus important, en personnel) et initier une solidarité économique entre nous, afin

de mieux réaliser que ce que nous avons et ce que nous partageons est le patrimoine des pauvres. Laissez-moi vous citer un simple exemple de solidarité économique qu'un Visiteur m'a donné. Dans sa Province, on fait une collecte annuelle auprès de tous les confrères qui travaillent et on leur demande de donner ce qu'ils peuvent. La collecte va aux pauvres. Si chaque Province fait de même, imaginez le niveau de solidarité économique que nous pouvons atteindre, nous, comme Congrégation. On nous encourageait, quand j'étais séminariste, à cotiser pour 25 centimes dans l'Association Centrale de la Médaille Miraculeuse – c'est toujours la même somme qu'à sa fondation, il y a 75 ans, dans ma Province! Si petite que fut cette somme, les fonds, collectés aussi auprès d'autres gens, nous ont permis d'aider des séminaires, une mission au Panama et des gens nécessiteux. Ainsi, l'argent de l'Association de la Médaille Miraculeuse est devenu le patrimoine des pauvres qui a aidé notre Province.

- Il y a encore beaucoup d'autres idées pour nous aider à vivre notre solidarité économique. Je vous encourage à les explorer et à en discuter dans les réunions de vos Conférences de Visiteurs.

### La « Ratio Formationis »

Nous avons passé pas mal de temps sur la *Formation* et particulièrement sur la *Ratio Formationis* qui était en révision depuis plus de deux ans. Comme peut en témoigner le comité de confrères qui l'a composé, ce n'était, dès le début, que le support des idées et des apports des confrères. A la demande des Visiteurs, une nouvelle révision se mettra en place selon vos désirs. Alors, bien que la promulgation finale du document soit retardée, le résultat final trouvera l'agrément de tous.

### La reconfiguration

Au terme de nos discussions sur la reconfiguration, je réitère ce que j'avais déjà dit: Il s'agit là essentiellement de renouvellement et non de réduction. Bien que le résultat de la configuration ne soit pas nécessairement la fusion, il y a cependant des Provinces, présentes ici aujourd'hui, qui mourront tout simplement s'ils ne fusionnent pas. Cette opinion est l'écho de celles de plusieurs parmi vous. Pour citer notre présentation du planning provincial, **il est temps de voir, de juger et d'agir** pour réaliser la configuration dans vos Provinces et dans vos Conférences de Visiteurs. Un autre aspect de la reconfiguration est le renouveau pour la mission. Comme nous l'a dit Dr. Carolyn Woo du « Catholic Relief Services », la pauvreté revêt beaucoup de

nouveaux aspects qui nous invitent à dialoguer avec les pauvres et à écouter leurs cris. Afin de rendre les « Lignes d'Action » plus réelles, il nous faut trouver les moyens de nous rapprocher davantage d'eux et de répondre à leurs besoins.

### **Le changement systémique**

J'espère que vous avez fait comme moi le lien entre la phrase répétée par Carolyn pour décrire la méthode de travail du CRS: **le développement intégral de l'homme** (DHI). Elle ressemble à notre méthode du changement systémique. Je sais que certains confrères préfèrent le mot 'changement systémique'. Je vous prie de ne pas vous attarder sur les mots, mais d'aller vers la réalité que désignent le DHI et le changement systémique: un moyen durable d'évangéliser les pauvres et de vivre notre charisme.

### **La collaboration**

Un dernier bienfait de la mise en action des « Lignes d'action » est non seulement d'accepter la reconfiguration et la grande importance du changement systémique, mais aussi l'appel à collaborer entre confrères, avec les membres de la Famille Vincentienne et avec les pauvres de Dieu. Nos discussions devraient aboutir non seulement à nous encourager à la collaboration, mais aussi à trouver un modèle de collaboration. C'est dans la ligne de nos Constitutions, de nos vœux et de nos Vertus Vincentiennes. Bien que nous soyons une respectable Société de Vie Apostolique d'une certaine importance, nous ne devons pas nous permettre de prendre une attitude de supériorité, mais entrer plutôt dans un cercle de solidarité avec les autres branches de la Famille Vincentienne. Jésus et St Vincent sont le centre de ce cercle: ils nous mènent au Christ dans le pauvre et au pauvre dans le Christ. Ils sont la source de notre énergie et de notre charisme.

### **Le Leadership**

La collaboration demande de bons et solides leaders que la formation initiale et permanente exige. Ici nous pouvons affirmer que nous avons besoin de former dans la nouvelle génération de la Congrégation de bons serviteurs qui soient des leaders. C'est pourquoi, je vous encourage à chercher dans votre Province au moins un confrère ayant des capacités de leadership et de faire en sorte de l'envoyer suivre les sessions du « Vincentian Family Collaborative Action program ». La prochaine session aura lieu à Paris du 8 au 13 juin, 2014.

## Les Paroisses Missionnaires Vincentiennes

Au cours de nos discussions au sujet de nos paroisses, sous le thème: « Une fidélité créative dans nos missions » des Lignes d'Action de 2010, j'ai entendu plusieurs d'entre vous dire qu'il n'était pas pratique de mettre sur pied un *guide pratique* pour les paroisses, étant donné la variété des façons dont cet apostolat est mené. Cependant je vous recommande de lire le premier numéro de *Vincentiana* de cette année, tout entier consacré au sujet des paroisses missionnaires Vincentiennes. Je vous invite aussi à réfléchir plus profondément sur ce qui constitue une paroisse missionnaire vincentienne et de faire en sorte de nous communiquer des exemples dynamiques de ces paroisses dans votre Province que nous puissions partager dans une autre parution de *Vincentiana*. Cela pourrait peut-être mener à quelques « semences d'espérances » pour des paroisses missionnaires vincentiennes.

Maintenant je voudrais remercier certaines personnes qui ont largement contribué à rendre notre rencontre si fertile, si confortable et si agréable. Laissez-moi commencer par deux personnages clés: le P. Donald Harrington, C.M., Président de l'Université St. John et le P. Michael Carroll, C.M., Visiteur de la Province de l'Est. Je voudrais remercier aussi le personnel de l'Université St. John, particulièrement Bernadette Lavin, Ayesha et les étudiants de l'équipe de Conference Services; le Directeur Thomas Lawrence, Eva, Patrick et le personnel de la sécurité publique; le personnel de la cuisine, spécialement Scott; Robert de la Technologie de l'information et son groupe d'étudiants et son assistant Joe, notre technicien du son.

Je remercie aussi les confrères de la Commission Préparatoire à la rencontre des Visiteurs, avec Dominic de la Province du Congo, Joseph de la Province de Pologne, Simon de la Province de l'Inde du Nord, Silvano de la Province du Mexique et notre courageux leader, la fierté de Brooklyn, Joe Agostino de la Province de l'Est des USA.

Plusieurs confrères ont aidé au succès de cette rencontre comme traducteurs, facilitateurs, présentateurs, liturgiste, musicien et spécialistes en communication. Enfin, je voudrais remercier nos confrères lazaristes qui résident à la Murray House sur le campus, d'avoir mis leur maison à notre disposition lors des soirées de détente et - de récréation.

Veillez vous souvenir dans vos prières et dans vos Eucharisties de toutes ces bonnes gens. Nous demandons au Seigneur Jésus et à St Vincent de continuer à les bénir, les guider et les fortifier. Avant de conclure notre rencontre et de nous préparer à la célébration de l'Eucharistie, veuillez vous joindre à moi pour chanter le **Salve Regina**.

## Messe de clôture : « Levez-vous et n'ayez pas peur »

G. Gregory Gay, C.M.

Chers Frères en Saint Vincent,

Nous sommes ici pour la dernière fois après une rencontre vivifiante, porteuse de fruits. Il convient que nous concluons avec l'Eucharistie, la source et le sommet de notre vie chrétienne. Car c'est la Parole de Dieu et l'Eucharistie qui ont donné à notre saint fondateur Saint Vincent la force de vivre sa vie au service du Christ et des pauvres. C'est aussi la vie que nous avons choisie : suivre le Christ évangéliste des pauvres.

Quand j'ai réfléchi à ce que je devais dire, j'ai pensé à nos deux thèmes récurrents : « Les Lignes d'Action en action » et « Fêter notre charisme ». Je me figurais que je leur donnerais une autre explication. Mais la Parole de Dieu et le Seigneur Jésus avaient d'autres et meilleures idées pour nous aujourd'hui. Pour le dire simplement, notre thème aujourd'hui est celui qui apparaît de nombreuses fois dans les lectures du jour. C'est « N'ayez pas peur ».

Comme les lectures et notre Rencontre des Visiteurs nous le montre, « n'ayez pas peur » est plus qu'un thème ou une pensée édifiante : c'est une manière de vivre comme disciples de Jésus et de Vincent. L'appel de ne pas avoir peur est très poignant et formel, alors qu'il apparaît cinq fois dans les lectures. La première lecture – de la genèse se termine par l'histoire épique de Joseph, le fils favori trompé, battu, vendu comme esclave par ses frères et donné pour mort par son frère. Les frères contraints par la famine à mendier leur nourriture en Égypte après la mort de leur père le font par peur de mourir.

Mais ce temps de peur devient un moment vraiment transformateur. Joseph non seulement refuse de se venger, mais il offre à ses frères pardon et amour. Ces mots sont parmi les plus profonds de l'écriture : « N'ayez aucune crainte. Puis-je prendre la place de Dieu ? Même si vous aviez le dessein de me faire du mal, le dessein de Dieu l'a tournée en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui » (Gn 50,20). Joseph transforme son expérience de souffrance et de perte en une expression de grâce et de bénédiction de Dieu. Quelle foi extraordinaire !

Dans l'Évangile, par l'action de Jésus, les disciples passent de la peur à une foi solide. Utilisant les exemples ordinaires de scribe, d'esclaves

ou de moineaux, Jésus gomme les barrières artificielles de classe et de statut social. Il rappelle à ses auditeurs qu'en dernier lieu, ils appartiennent à Dieu, son Père aimant qui prendra toujours soin d'eux. Pour passer de la peur à la foi, nous avons besoin de confiance et de transparence: «Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu» (Mt 10, 26).

Les deux lectures sont un appel à ne pas avoir peur dans la foi alors que nous nous mettons en route aujourd'hui. Dans le passage de la Genèse, Joseph dit deux fois à ses frères: «Ne craignez point». Dans l'Évangile, Jésus dit aux disciples par trois fois «n'ayez pas peur». Aussi, il est évident que ce message est aussi pour nous. Mais peut-être, vous devriez creuser plus profondément le sens de ces peurs et leurs remèdes.

La peur décrite dans la genèse est caractérisée comme la peur du passé, une culpabilité récurrente et une anxiété qui tiennent captifs les frères de Joseph, à cause de leur péché contre lui. C'est Joseph qui les aide à faire la paix avec leur passé. Dans votre rôle de Visiteur, je suis sûr que vous avez dû être un «Joseph» pour vos confrères qui trouvent difficile de faire la paix avec leur passé. Peut-être à certains moments vous vous êtes trouvés vous-même dans des situations critiques, similaires à celle de vos confrères. Comme Joseph avec ses frères, nous devons aider nos confrères à passer au-delà de la culpabilité et des récriminations passées pour chercher la grâce de Dieu de sorte que, en temps voulu, ils puissent voir les événements passés de leur vie comme faisant partie du plan de la providence aimante de Dieu. Dans les défis et les changements auxquels nous faisons face en tant que confrères, Provinces et en tant que Congrégation, nous devons nous aider les uns les autres à nous réconcilier avec les souffrances du passé pour affronter les possibilités du présent. Alors seulement nous pouvons embrasser le futur rempli d'espérance.

C'est là que l'Eucharistie quotidienne, la réflexion sur la Parole de Dieu, sur la vie de Saint Vincent et sur nos Constitutions vous fortifieront, vous et vos frères, dans l'approfondissement de votre vocation vincentienne. Ces dons, enrichis de notre spiritualité vincentienne peuvent permettre à la grâce de Dieu de traverser nos limites humaines, vous libérant de l'esclavage de l'égoïsme et de la peur qu'il génère. C'est ainsi que je dis aujourd'hui à chacun d'entre vous: dites à mes confrères, vos frères dans vos Provinces: n'ayez pas peur du passé, le Seigneur Jésus et saint Vincent vous appellent à aller de l'avant et vous accompagnent maintenant et toujours!

Dans l'Évangile, Jésus ordonne à ses disciples de ne pas avoir peur de l'avenir. Jésus rappelle à ses disciples qu'ils sont gardés attentivement par son Père du Ciel, un Dieu prévoyant qui prend soin d'eux. Ces mots répétés plusieurs fois: «N'ayez pas peur» ne sont pas seule-

ment des mots de consolation; ces mots nous ordonnent d'aller de l'avant dans une confiance tranquille et un abandon total alors que Jésus promet de nous accompagner toujours.

«N'ayez pas peur». Ce sont des mots que nous avons besoin d'entendre avec attention ces jours. Le manteau de la responsabilité que vous avez tous si généreusement endossée peut-être pesant et difficile à porter. À une époque où tant de problèmes posent de grands défis à notre monde, à l'Église, ces problèmes affectent aussi indubitablement nos Provinces et nos communautés locales. Il est facile de constater comment on peut facilement ployer sous le fardeau!

Pendant, à la fois les paroles de l'Évangile et l'Eucharistie que nous partageons, nous donnent la force et la grâce de continuer à faire confiance à Dieu et de vivre notre vie, avec la conviction qu'il souhaite nous donner «un avenir rempli d'espérance» selon les paroles du prophète Jérémie (Jr 29, 11). Cette espérance n'est pas un vague souhait ou une idée fugitive, mais elle est incarnée dans le charisme que nous portons, et dans la vie que nous partageons avec nos frères en communauté et tous les membres de la Famille Vincentienne. Que ce temps partagé ensemble, le temps pendant lequel nous décidons de ne plus avoir peur, pour permettre que la vie, les paroles et le chemin de Saint Vincent nous guident, alors que tous nous suivons Jésus-Christ, notre Chemin, notre Vérité et notre Vie.

Dans mon discours d'ouverture, j'ai utilisé le récit de la transfiguration comme point d'appui pour notre rencontre, faisant référence aux paroles de Pierre à Jésus après avoir été témoin des événements glorieux: «Seigneur, il est heureux que nous soyons ici». Je pense que ces mots sont tout à fait adaptés à notre rassemblement. Maintenant, alors que nous allons repartir, je vous offre les derniers mots de Jésus à ses disciples, extraits de ce même récit: «Jésus les touche et leur dit «levez-vous et n'ayez pas peur» (Mt 17, 17). Nous avons tous été touchés par Jésus pendant cette session et, alors que nous allons quitter *cette montagne de la rencontre* pour retourner dans nos Provinces respectives, prions pour que l'amour transformant de Jésus, si présent dans la vie de Saint Vincent, devienne nôtre afin que nous puissions le partager à nos confrères et aux pauvres de Dieu qui sont notre héritage.

Levez-vous mes Frères et n'ayez pas peur!



# VINCENTIANA

Magazine publié trimestriellement  
Congrégation de la Mission  
Curie Généralice - Rome - Italie

57<sup>e</sup> Année - N. 3  
Juillet-Septembre 2013

#### Directeur

John T. Maher, C.M.

#### Comité de Rédaction

Jean Landoules, C.M.  
Javier Álvarez Munguía, C.M.  
Giuseppe Turati, C.M.

#### Publication

Curie Généralice  
de la Congrégation de la Mission  
Via dei Capasso, 30  
00164 Rome (Italie)  
Tel. +39 06 66 13 061  
Fax +39 06 66 63 831  
vincentiano@cmglobal.org

#### Autorisation

Tribunal de Rome  
5 décembre 1974 - N. 15706

#### Responsable légal

Giuseppe Carulli, C.M.

#### Imprimerie

Tipografia Ugo Detti  
Via Girolamo Savonarola, 1  
00195 Rome (Italie)  
Tel./Fax +39 06 39 73 75 32  
info@tipografiadetti.fastwebnet.it

#### Souscription pour 2013

€ 55,00

*Vincentiana est publiée  
en français, anglais et espagnol,  
grâce au concours  
d'une équipe de traducteurs*

Dans notre  
prochain numéro...

**Reconfiguration  
et  
En mémoire de  
nos martyrs  
espagnols**

